

Prise en charge de la dénutrition de la personne âgée à domicile : Facteurs sociaux environnementaux associés à l'échelle dans le portage des repas à domicile - étude qualitative

Magali Montemont

▶ **To cite this version:**

Magali Montemont. Prise en charge de la dénutrition de la personne âgée à domicile : Facteurs sociaux environnementaux associés à l'échelle dans le portage des repas à domicile - étude qualitative. Sciences du Vivant [q-bio]. 2012. hal-01732249

HAL Id: hal-01732249
https://hal.univ-lorraine.fr/hal-01732249

Submitted on 14 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ DE LORRAINE

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-thesesexercice-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4
Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10
http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php
http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm

UNIVERSITÉ DE LORRAINE FACULTÉ DE MÉDECINE DE NANCY

THÈSE

Pour obtenir le grade de

DOCTEUR EN MÉDECINE

Présentée et soutenue publiquement dans le cadre du troisième cycle de Médecine Générale par

Magali MONTEMONT

Le 12 Septembre 2012

PRISE EN CHARGE DE LA DÉNUTRITION DE LA PERSONNE ÂGÉE À DOMICILE : Facteurs sociaux environnementaux associés à l'échec dans le portage des repas à domicile -étude qualitative

---

Examinateurs de la thèse :

Mme le Professeur Christine PERRET-GUILLAUME	Président
M. le Professeur Serge BRIANÇON	Juge
M. le Professeur Jean-Marc BOIVIN	Juge et Directeur
M. le Docteur PAOLO DI PATRIZIO	Juge
Mme le Docteur Brigitte FLAMAND-LAM	Juge

UNIVERSITÉ DE LORRAINE

FACULTÉ DE MÉDECINE DE NANCY

Président de l'Université de Lorraine : Professeur Pierre MUTZENHARDT

Doyen de la Faculté de Médecine : Professeur Henry COUDANE

Vice Doyen « Pédagogie » : Professeur Karine ANGIOI
Vice Doyen *Mission « sillon lorrain »* : Professeur Annick BARBAUD
Vice Doyen *Mission* « *Campus »* : Professeur Marie-Christine BÉNÉ
Vice Doyen *Mission « Finances » :* Professeur Marc BRAUN
Vice Doyen Mission « *Recherche »* : Professeur Jean-Louis GUÉANT

Assesseurs :	
- 1er Cycle :	**Professeur Bruno CHENUEL**
- « Première année commune aux études de santé (PACES) et universitarisation études para-médicales »	**M. Christophe NÉMOS**
- 2ème Cycle :	**Professeur Marc DEBOUVERIE**
- 3ème Cycle :	
« DES Spécialités Médicales, Chirurgicales et Biologiques »	**Professeur Jean-Pierre BRONOWICKI**
« DES Spécialité Médecine Générale	**Professeur Francis RAPHAËL**
- Filières professionnalisées :	**M. Walter BLONDEL**
- Formation Continue :	**Professeur Hervé VESPIGNANI**
- Commission de Prospective :	**Professeur Pierre-Edouard BOLLAERT**
- Recherche :	**Professeur Didier MAINARD**
- Développement Professionnel Continu :	**Professeur Jean-Dominique DE KORWIN**
Assesseurs Relations Internationales	**Professeur Jacques HUBERT**

DOYENS HONORAIRES

Professeur Adrien DUPREZ – Professeur Jean-Bernard DUREUX
Professeur Jacques ROLAND – Professeur Patrick NETTER

==========

PROFESSEURS HONORAIRES

Pierre ALEXANDRE – Jean-Marie ANDRE - Daniel ANTHOINE - Alain BERTRAND - Pierre BEY – Patrick BOISSEL
Jacques BORRELLY - Michel BOULANGE - Jean-Claude BURDIN - Claude BURLET - Daniel BURNEL
Claude CHARDOT - Jean-Pierre CRANCE - Gérard DEBRY - Jean-Pierre DELAGOUTTE - Emile de LAVERGNE
Jean-Pierre DESCHAMPS - Jean DUHEILLE - Adrien DUPREZ - Jean-Bernard DUREUX - Gérard FIEVE Jean FLOQUET - Robert FRISCH - Alain GAUCHER - Pierre GAUCHER - Hubert GERARD
Jean-Marie GILGENKRANTZ - Simone GILGENKRANTZ - Oliéro GUERCI - Pierre HARTEMANN - Claude HURIET
Christian JANOT – Michèle KESSLER - Jacques LACOSTE - Henri LAMBERT - Pierre LANDES
Marie-Claire LAXENAIRE - Michel LAXENAIRE - Jacques LECLERE - Pierre LEDERLIN - Bernard LEGRAS
Michel MANCIAUX - Jean-Pierre MALLIÉ – Philippe MANGIN - Pierre MATHIEU - Denise MONERET-VAUTRIN
Pierre MONIN - Pierre NABET - Jean-Pierre NICOLAS - Pierre PAYSANT - Francis PENIN - Gilbert PERCEBOIS
Claude PERRIN - Guy PETIET - Luc PICARD - Michel PIERSON - Jean-Marie POLU – Jacques POUREL
Jean PREVOT - Antoine RASPILLER - Michel RENARD - Jacques ROLAND - René-Jean ROYER - Daniel SCHMITT Michel SCHWEITZER – Claude SIMON - Danièle SOMMELET – Jean-François STOLTZ
Michel STRICKER - Gilbert THIBAUT - Augusta TREHEUX - Hubert UFFHOLTZ - Gérard VAILLANT - Paul VERT Colette VIDAILHET - Michel VIDAILHET - Michel WAYOFF - Michel WEBER

==========

PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS
PRATICIENS HOSPITALIERS

(Disciplines du Conseil National des Universités)

42ème Section : MORPHOLOGIE ET MORPHOGENÈSE
1ère sous-section : *(Anatomie)*
Professeur Gilles GROSDIDIER
Professeur Pierre LASCOMBES – Professeur Marc BRAUN
2ème sous-section : *(Cytologie et histologie)*
Professeur Bernard FOLIGUET
3ème sous-section : *(Anatomie et cytologie pathologiques)*
Professeur François PLENAT – Professeur Jean-Michel VIGNAUD

43ème Section : BIOPHYSIQUE ET IMAGERIE MÉDICALE
1ère sous-section : *(Biophysique et médecine nucléaire)*
Professeur Gilles KARCHER – Professeur Pierre-Yves MARIE – Professeur Pierre OLIVIER
2ème sous-section : *(Radiologie et imagerie médicale)*
Professeur Denis REGENT – Professeur Michel CLAUDON – Professeur Valérie CROISÉ-LAURENT
Professeur Serge BRACARD – Professeur Alain BLUM – Professeur Jacques FELBLINGER
Professeur René ANXIONNAT

44ème Section : BIOCHIMIE, BIOLOGIE CELLULAIRE ET MOLÉCULAIRE, PHYSIOLOGIE ET NUTRITION
1ère sous-section : *(Biochimie et biologie moléculaire)*
Professeur Jean-Louis GUÉANT – Professeur Jean-Luc OLIVIER – Professeur Bernard NAMOUR
2ème sous-section : *(Physiologie)*
Professeur François MARCHAL – Professeur Bruno CHENUEL – Professeur Christian BEYAERT
3ème sous-section : *(Biologie Cellulaire)*
Professeur Ali DALLOUL
4ème sous-section : *(Nutrition)*
Professeur Olivier ZIEGLER – Professeur Didier QUILLIOT - Professeur Rosa-Maria RODRIGUEZ-GUEANT

45ème Section : MICROBIOLOGIE, MALADIES TRANSMISSIBLES ET HYGIÈNE
1ère sous-section : *(Bactériologie – virologie ; hygiène hospitalière)*
Professeur Alain LE FAOU - Professeur Alain LOZNIEWSKI
3ème sous-section : *(Maladies infectieuses ; maladies tropicales)*
Professeur Thierry MAY – Professeur Christian RABAUD

46ème Section : SANTÉ PUBLIQUE, ENVIRONNEMENT ET SOCIÉTÉ
1ère sous-section : *(Épidémiologie, économie de la santé et prévention)*
Professeur Philippe HARTEMANN – Professeur Serge BRIANÇON - Professeur Francis GUILLEMIN
Professeur Denis ZMIROU-NAVIER – Professeur François ALLA
2ème sous-section : *(Médecine et santé au travail)*
Professeur Christophe PARIS
3ème sous-section : *(Médecine légale et droit de la santé)*
Professeur Henry COUDANE
4ème sous-section : *(Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication)*
Professeur François KOHLER – Professeur Éliane ALBUISSON

47ème Section : CANCÉROLOGIE, GÉNÉTIQUE, HÉMATOLOGIE, IMMUNOLOGIE
1ère sous-section : *(Hématologie ; transfusion)*
Professeur Pierre BORDIGONI - Professeur Jean-François STOLTZ – Professeur Pierre FEUGIER
2ème sous-section : *(Cancérologie ; radiothérapie)*
Professeur François GUILLEMIN – Professeur Thierry CONROY
Professeur Didier PEIFFERT – Professeur Frédéric MARCHAL
3ème sous-section : *(Immunologie)*
Professeur Gilbert FAURE – Professeur Marie-Christine BENE
4ème sous-section : *(Génétique)*
Professeur Philippe JONVEAUX – Professeur Bruno LEHEUP

48ème Section : ANESTHÉSIOLOGIE, RÉANIMATION, MÉDECINE D'URGENCE, PHARMACOLOGIE ET THÉRAPEUTIQUE

1ère sous-section : ***(Anesthésiologie et réanimation chirurgicale ; médecine d'urgence)***

Professeur Claude MEISTELMAN – Professeur Hervé BOUAZIZ

Professeur Paul-Michel MERTES – Professeur Gérard AUDIBERT – Professeur Thomas FUCHS-BUDER

2ème sous-section : ***(Réanimation médicale ; médecine d'urgence)***

Professeur Alain GERARD - Professeur Pierre-Édouard BOLLAERT

Professeur Bruno LÉVY – Professeur Sébastien GIBOT

3ème sous-section : ***(Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie)***

Professeur Patrick NETTER – Professeur Pierre GILLET

4ème sous-section : ***(Thérapeutique ; médecine d'urgence ; addictologie)***

Professeur François PAILLE – Professeur Gérard GAY – Professeur Faiez ZANNAD - Professeur Patrick ROSSIGNOL

49ème Section : PATHOLOGIE NERVEUSE ET MUSCULAIRE, PATHOLOGIE MENTALE, HANDICAP et RÉÉDUCATION

1ère sous-section : ***(Neurologie)***

Professeur Gérard BARROCHE – Professeur Hervé VESPIGNANI

Professeur Xavier DUCROCQ – Professeur Marc DEBOUVERIE – Professeur Luc TAILLANDIER

2ème sous-section : ***(Neurochirurgie)***

Professeur Jean-Claude MARCHAL – Professeur Jean AUQUE – Professeur Olivier KLEIN

Professeur Thierry CIVIT

3ème sous-section : ***(Psychiatrie d'adultes ; addictologie)***

Professeur Jean-Pierre KAHN – Professeur Raymund SCHWAN

4ème sous-section : ***(Pédopsychiatrie ; addictologie)***

Professeur Daniel SIBERTIN-BLANC – Professeur Bernard KABUTH

5ème sous-section : ***(Médecine physique et de réadaptation)***

Professeur Jean PAYSANT

50ème Section : PATHOLOGIE OSTÉO-ARTICULAIRE, DERMATOLOGIE et CHIRURGIE PLASTIQUE

1ère sous-section : ***(Rhumatologie)***

Professeur Isabelle CHARY-VALCKENAERE – Professeur Damien LOEUILLE

2ème sous-section : ***(Chirurgie orthopédique et traumatologique)***

Professeur Daniel MOLE - Professeur Didier MAINARD

Professeur François SIRVEAUX – Professeur Laurent GALOIS

3ème sous-section : ***(Dermato-vénéréologie)***

Professeur Jean-Luc SCHMUTZ – Professeur Annick BARBAUD

4ème sous-section : ***(Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique ; brûlologie)***

Professeur François DAP – Professeur Gilles DAUTEL

51ème Section : PATHOLOGIE CARDIORESPIRATOIRE et VASCULAIRE

1ère sous-section : ***(Pneumologie ; addictologie)***

Professeur Yves MARTINET – Professeur Jean-François CHABOT – Professeur Ari CHAOUAT

2ème sous-section : ***(Cardiologie)***

Professeur Etienne ALIOT – Professeur Yves JUILLIERE – Professeur Nicolas SADOUL

Professeur Christian de CHILLOU

3ème sous-section : ***(Chirurgie thoracique et cardiovasculaire)***

Professeur Jean-Pierre VILLEMOT

4ème sous-section : ***(Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire)***

Professeur Denis WAHL – Professeur Sergueï MALIKOV

52ème Section : MALADIES DES APPAREILS DIGESTIF et URINAIRE

1ère sous-section : ***(Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie)***

Professeur Marc-André BIGARD - Professeur Jean-Pierre BRONOWICKI – Professeur Laurent PEYRIN-BIROULET

3ème sous-section : ***(Néphrologie)***

Professeur Dominique HESTIN – Professeur Luc FRIMAT

4ème sous-section : ***(Urologie)***

Professeur Jacques HUBERT – Professeur Pascal ESCHWEGE

53ème Section : MÉDECINE INTERNE, GÉRIATRIE et CHIRURGIE GÉNÉRALE
1ère sous-section : *(Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement ; médecine générale ; addictologie)*
Professeur Jean-Dominique DE KORWIN – Professeur Pierre KAMINSKY
Professeur Athanase BENETOS - Professeur Gisèle KANNY – Professeur Christine PERRET-GUILLAUME

2ème sous-section : *(Chirurgie générale)*
Professeur Laurent BRESLER - Professeur Laurent BRUNAUD – Professeur Ahmet AYAV

54ème Section : DÉVELOPPEMENT ET PATHOLOGIE DE L'ENFANT, GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE, ENDOCRINOLOGIE ET REPRODUCTION
1ère sous-section : *(Pédiatrie)*
Professeur Jean-Michel HASCOET - Professeur Pascal CHASTAGNER
Professeur François FEILLET - Professeur Cyril SCHWEITZER – Professeur Emmanuel RAFFO
2ème sous-section : *(Chirurgie infantile)*
Professeur Michel SCHMITT – Professeur Pierre JOURNEAU – Professeur Jean-Louis LEMELLE
3ème sous-section : *(Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale)*
Professeur Jean-Louis BOUTROY - Professeur Philippe JUDLIN – Professeur Patricia BARBARINO
4ème sous-section : *(Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques ; gynécologie médicale)*
Professeur Georges WERYHA – Professeur Marc KLEIN – Professeur Bruno GUERCI

55ème Section : PATHOLOGIE DE LA TÊTE ET DU COU
1ère sous-section : *(Oto-rhino-laryngologie)*
Professeur Roger JANKOWSKI – Professeur Cécile PARIETTI-WINKLER
2ème sous-section : *(Ophtalmologie)*
Professeur Jean-Luc GEORGE – Professeur Jean-Paul BERROD – Professeur Karine ANGIOI-DUPREZ
3ème sous-section : *(Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie)*
Professeur Jean-François CHASSAGNE – Professeur Etienne SIMON

==========

PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS

64ème Section : BIOCHIMIE ET BIOLOGIE MOLÉCULAIRE
Professeur Sandrine BOSCHI-MULLER

PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS DE MÉDECINE GÉNÉRALE
Professeur Jean-Marc BOIVIN

==========

MAÎTRES DE CONFÉRENCES DES UNIVERSITÉS - PRATICIENS HOSPITALIERS

42ème Section : MORPHOLOGIE ET MORPHOGENÈSE
1ère sous-section : *(Anatomie)*
Docteur Bruno GRIGNON – Docteur Thierry HAUMONT – Docteur Manuela PEREZ
2ème sous-section : *(Cytologie et histologie)*
Docteur Edouard BARRAT - Docteur Françoise TOUATI – Docteur Chantal KOHLER
3ème sous-section : *(Anatomie et cytologie pathologiques)*
Docteur Aude BRESSENOT

43ème Section : BIOPHYSIQUE ET IMAGERIE MÉDICALE
1ère sous-section : *(Biophysique et médecine nucléaire)*
Docteur Marie-Hélène LAURENS – Docteur Jean-Claude MAYER
Docteur Pierre THOUVENOT – Docteur Jean-Marie ESCANYE
2ème sous-section : (Radiologie et imagerie médicale)
Docteur Damien MANDRY

44ème Section : BIOCHIMIE, BIOLOGIE CELLULAIRE ET MOLÉCULAIRE, PHYSIOLOGIE ET NUTRITION
1ère sous-section : ***(Biochimie et biologie moléculaire)***
Docteur Jean STRACZEK – Docteur Sophie FREMONT
Docteur Isabelle GASTIN – Docteur Marc MERTEN – Docteur Catherine MALAPLATE-ARMAND
Docteur Shyue-Fang BATTAGLIA
3ème sous-section : ***(Biologie Cellulaire)***
Docteur Véronique DECOT-MAILLERET

45ème Section : MICROBIOLOGIE, MALADIES TRANSMISSIBLES ET HYGIÈNE
1ère sous-section : ***(Bactériologie – Virologie ; hygiène hospitalière)***
Docteur Francine MORY – Docteur Véronique VENARD – Docteur Hélène JEULIN
2ème sous-section : ***(Parasitologie et mycologie)***
Docteur Nelly CONTET-AUDONNEAU – Madame Marie MACHOUART

46ème Section : SANTÉ PUBLIQUE, ENVIRONNEMENT ET SOCIÉTÉ
1ère sous-section : ***(Epidémiologie, économie de la santé et prévention)***
Docteur Alexis HAUTEMANIÈRE – Docteur Frédérique CLAUDOT – Docteur Cédric BAUMANN
2ème sous-section ***(Médecine et Santé au Travail)***
Docteur Isabelle THAON
3ème sous-section ***(Médecine légale et droit de la santé)***
Docteur Laurent MARTRILLE
4ère sous-section : ***(Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication***
Docteur Nicolas JAY

47ème Section : CANCÉROLOGIE, GÉNÉTIQUE, HÉMATOLOGIE, IMMUNOLOGIE
2ème sous-section : ***(Cancérologie ; radiothérapie : cancérologie (type mixte : biologique)***
Docteur Lina BOLOTINE
3ème sous-section : ***(Immunologie)***
Docteur Marcelo DE CARVALHO BITTENCOURT
4ème sous-section : ***(Génétique)***
Docteur Christophe PHILIPPE – Docteur Céline BONNET

48ème Section : ANESTHÉSIOLOGIE, RÉANIMATION, MÉDECINE D'URGENCE, PHARMACOLOGIE ET THÉRAPEUTIQUE
3ème sous-section : ***(Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique)***
Docteur Françoise LAPICQUE – Docteur Marie-José ROYER-MORROT – Docteur Nicolas GAMBIER

50ème Section : RHUMATOLOGIE
1ère sous-section : ***(Rhumatologie)***
Docteur Anne-Christine RAT
3ème sous-section : ***(Dermato-vénéréologie)***
Docteur Anne-Claire BURSZTEJN

53ème Section : MÉDECINE INTERNE, GÉRIATRIE et CHIRURGIE GÉNÉRALE
1ère sous-section : ***(Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement ; médecine générale ; addictologie)***
Docteur Laure JOLY

54ème Section : DÉVELOPPEMENT ET PATHOLOGIE DE L'ENFANT, GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE, ENDOCRINOLOGIE ET REPRODUCTION
3ème sous-section :
Docteur Olivier MOREL
5ème sous-section : ***(Biologie et médecine du développement et de la reproduction ; gynécologie médicale)***
Docteur Jean-Louis CORDONNIER

==========

MAÎTRE DE CONFÉRENCE DES UNIVERSITÉS DE MÉDECINE GÉNÉRALE

Docteur Elisabeth STEYER

==========

MAÎTRES DE CONFÉRENCES

5ème section : SCIENCE ÉCONOMIE GÉNÉRALE
Monsieur Vincent LHUILLIER
40ème section : SCIENCES DU MÉDICAMENT
Monsieur Jean-François COLLIN

60ème section : MÉCANIQUE, GÉNIE MÉCANIQUE ET GÉNIE CIVILE
Monsieur Alain DURAND

61ème section : GÉNIE INFORMATIQUE, AUTOMATIQUE ET TRAITEMENT DU SIGNAL
Monsieur Jean REBSTOCK – Monsieur Walter BLONDEL

64ème section : BIOCHIMIE ET BIOLOGIE MOLÉCULAIRE
Mademoiselle Marie-Claire LANHERS – Monsieur Pascal REBOUL – Mr Nick RAMALANJAONA

65ème section : BIOLOGIE CELLULAIRE
Mademoiselle Françoise DREYFUSS – Monsieur Jean-Louis GELLY
Madame Ketsia HESS – Monsieur Hervé MEMBRE – Monsieur Christophe NEMOS - Madame Natalia DE ISLA
Madame Nathalie MERCIER

66ème section : PHYSIOLOGIE
Monsieur Nguyen TRAN

67ème section : BIOLOGIE DES POPULATIONS ET ÉCOLOGIE
Madame Nadine MUSSE

PROFESSEURS ASSOCIÉS
Médecine Générale

Professeur associé Francis RAPHAEL

MAÎTRES DE CONFÉRENCES ASSOCIÉS
Médecine Générale

Docteur Jean-Louis ADAM
Docteur Paolo DI PATRIZIO
Docteur Sophie SIEGRIST
Docteur Arnaud MASSON

========

PROFESSEURS ÉMÉRITES

Professeur Jean-Marie ANDRÉ - Professeur Daniel ANTHOINE - Professeur Pierre BEY
Professeur Patrick BOISSEL – Professeur Michel BOULANGÉ – Professeur Jean-Pierre CRANCE
Professeur Jean-Pierre DELAGOUTTE – Professeur Jean-Marie GILGENKRANTZ
Professeur Simone GILGENKRANTZ - Professeur Michèle KESSLER - Professeur Henri LAMBERT
Professeur Denise MONERET-VAUTRIN – Professeur Pierre MONIN - Professeur Jean-Pierre NICOLAS
Professeur Luc PICARD - Professeur Michel PIERSON - Professeur Jacques POUREL
Professeur Jean-François STOLTZ - Professeur Michel STRICKER - Professeur Gilbert THIBAUT
Professeur Hubert UFFHOLTZ – Professeur Paul VERT
Professeur Colette VIDAILHET - Professeur Michel VIDAILHET

DOCTEURS HONORIS CAUSA

Professeur Norman SHUMWAY (1972)
Université de Stanford, Californie (U.S.A)

Professeur Paul MICHIELSEN (1979)
Université Catholique, Louvain (Belgique)

Professeur Charles A. BERRY (1982)
Centre de Médecine Préventive, Houston (U.S.A)

Professeur Pierre-Marie GALETTI (1982)
Brown University, Providence (U.S.A)

Professeur Mamish Nisbet MUNRO (1982)
Massachusetts Institute of Technology (U.S.A)

Professeur Mildred T. STAHLMAN (1982)
Vanderbilt University, Nashville (U.S.A)

Harry J. BUNCKE (1989)
Université de Californie, San Francisco (U.S.A)

Professeur Daniel G. BICHET (2001)
Université de Montréal (Canada)

Professeur Brian BURCHELL (2007)
Université de Dundee (Royaume Uni)

Professeur Théodore H. SCHIEBLER (1989)
Institut d'Anatomie de Würtzburg (R.F.A)

Professeur Maria DELIVORIA-PAPADOPOULOS (1996)
Université de Pennsylvanie (U.S.A)

Professeur Mashaki KASHIWARA (1996)
Research Institute for Mathematical Sciences de Kyoto (JAPON)

Professeur Ralph GRÄSBECK (1996)
Université d'Helsinki (FINLANDE)

Professeur James STEICHEN (1997)
Université d'Indianapolis (U.S.A)

Professeur Duong Quang TRUNG (19
Centre Universitaire de Formation et d Perfectionnement des Professionnels Santé d'Hô Chi Minh-Ville (VIÊTNAM)

Professeur Marc LEVENSTON (2005)
Institute of Technology, Atlanta (USA)

Madame le Professeur PERRET-GUILLAUME

Professeur de Médecine Interne et Gérontologie

Nous sommes très sensibles à l'honneur que vous nous faites en acceptant de présider ce jury de thèse.
Nous vous remercions pour votre soutien, la pertinence de vos conseils. C'est avec un profond respect que nous vous exprimons nos remerciements pour l'intérêt porté à ce travail. Pour votre bienveillance, soyez assurée de notre sincère gratitude.

À Monsieur le Professeur Serge BRIANÇON

Professeur d'épidémiologie, d'Économie de la santé et de Prévention

Nous sommes très sensibles à l'honneur que vous nous faites en acceptant de siéger dans ce jury.
Nous vous remercions pour l'intérêt que vous avez porté à ce travail.

À Monsieur le Professeur Jean-Marc BOIVIN

Professeur des Universités de Médecine Générale, Département de Médecine générale (DUMG) de Nancy, CIC-INSERM-CHU de Nancy.

Pour avoir accepté de diriger ce travail et pour l'avoir soutenu**.** Pour m'avoir accompagnée tout au long de la rédaction de cette thèse.
Votre investissement, votre disponibilité, vos précieuses corrections et votre rigueur m'ont motivée durant toute cette année.
Que ce travail soit le témoignage de ma reconnaissance et de mon profond respect.

À Monsieur le Docteur Paolo DI PATRIZIO

Maître de conférences associé en Médecine Générale

Vous nous avez fait l'honneur d'accepter de juger cette thèse à laquelle vous avez participé activement. Nous avons apprécié la disponibilité dont vous avez fait preuve lors de la rédaction de cette thèse.
Veuillez trouver ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

À Madame le Docteur FLAMAND-LAM

Maître de stage en Médecine Générale

Nous sommes très sensibles à l'honneur que vous nous faites en acceptant de siéger dans ce jury.
Nous vous remercions pour l'intérêt que vous avez porté à ce travail.

Remerciements à tous les médecins et autres intervenants qui ont accepté de participer à notre enquête sans qui ce travail n'aurait pas vu le jour

Madame Joëlle KIVITS, sociologue à l'école de Santé Publique de Nancy,
Pour votre sollicitude et votre précieuse aide.

Dr AUBREGE, Dr ARDIZIO, Dr EVRARD, Dr KEARNEY SCWARTZ, Dr GANTOIS, Dr ABRAHMS.

Merci **aux personnes âgées** qui ont eu la gentillesse de nous recevoir.

Remerciements aux personnes croisées sur le chemin de nos études

A Madame le Docteur Catherine COLLARD, Monsieur le Docteur Ludovic ROLLAND
Qui m'ont aidée dans l'aboutissement de ma formation. Merci pour vos conseils précieux, votre soutien, et votre confiance en moi et en mon travail.

A toute l'équipe médicale et paramédicale de médecine B
Pour les "recréations digestives" et avec qui j'ai vécu des moments forts.

Remerciements à notre famille

A mes parents,
Merci à vous qui avez tant fait pour moi, pour m'avoir permis de faire de telles études. Merci pour tout cet amour que vous m'avez donné et tous ces conseils que vous m'avez apportés. Merci de m'avoir toujours poussée et soutenue. Sans vous, je ne serais jamais arrivée là où j'en suis. Avec tout mon amour, j'espère ne jamais vous décevoir.

A ma soeur Karen,
Que j'aime et qui m'a toujours encouragée. Je te remercie également pour la relecture de ma thèse. À **Sébastien**, et **Lisa et Lenny** mes petites bouilles.

A ma très belle famille, Monique, Philippe, Emilie, David et Emma et Charlotte
Merci pour tout. Je vous adore

A toutes nos familles

A ma Canelle,
Pour avoir passé de longs moments à mes côtés à me regarder avec tes petites billes.

A mes amis

A toi,
Pour ta confiance en moi, pour ton soutien constant, pour ton amour. Je t'aime

Et à tous ceux que j'ai oublié.

Serment

"Au moment d'être admise à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité. Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux. Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité. J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences. Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences. Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admise dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me sont confiés. Reçue à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs. Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.j'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité.

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonorée et méprisée si j'y manque".

TABLES DES MATIERES

I INTRODUCTION 16

II OBJECTIFS.....16

III HYPOTHÈSE.....17

IV MATÉRIEL ET MÉTHODE : 17

1) Type d'étude..... 17

2) Population étudiée.....17

3) Recrutement.....17

4) Recueil des données.....18

5) Analyse des données.....18

V RESULTATS.....19

a) Caractéristique de la population d'étude.....19

b) Analyse des données.....19

1) Raisons de la mise en place du portage des repas 19

2) Qualité des repas.....20

3) Environnement social et familial de la personne âgée.....21

VI DISCUSSION.....22

VII CONCLUSION.....25

BIBLIOGRAPHIE 26

ANNEXES 28

ARTICLE SOUMIS À UN JOURNAL À COMITÉ DE LECTURE LE 02/07/2012.....77

I. INTRODUCTION

Les progrès de la médecine et l'amélioration des conditions de vie ont permis un **allongement de la durée de vie**. Chaque année en moyenne, les Français gagnent deux mois d'espérance de vie : elle est de 78,1 ans pour les hommes et 84,8 ans pour les femmes en 2010. En 2050, 22,3 millions de personnes seraient âgées de 60 ans pour 12,6 millions en 2005, soit une hausse de 80% en 45 ans. Entre 2006 et 2035, cet accroissement serait le plus fort avec l'arrivée à ces âges des générations issues du baby-boom (nées entre 1946 et 1975). En 2050, une personne sur 3 aurait 60 ans ou plus [1]. Ce vieillissement de la population accroit également le nombre de personnes dépendantes. Aujourd'hui, près de 60 % des personnes âgées de plus de 80 ans **vivent à domicile** et souhaitent y demeurer [2]. Cette attente nécessite d'adapter notre politique à cette évolution démographique.

La **dénutrition** de la personne âgée pose un réel problème de Santé Publique. En France, elle touche 10% des plus de 85 ans qui vivent à domicile [3]. Or la dénutrition est un facteur majeur d'aggravation de la **morbi-mortalité chez la personne âgée** [4-5].On définit une personne âgée dénutrie par la présence d'un ou plusieurs des critères suivants: perte de poids ≥ 5% en 1 mois ou ≥ 10% en 6 mois, un Indice de Masse Corporelle (IMC) < 21, une albuminémie < 35 g/l, un Mini Nutritional Assessment (MNA: échelle d'évaluation globale du risque nutritionnel très utilisée en épidémiologie nutritionnelle chez les personnes âgées) < 17 [4].

Ce constat, associé à l'évolution démographique dans notre pays, a généré une politique globale de prise en charge des personnes âgées, dont les problèmes nutritionnels, avec le développement des services d'aide à la personne.

Le **Portage des repas à domicile**, élément de cette politique, apparait donc comme étant une réponse possible au problème de dénutrition ou de risque de dénutrition. Ces livraisons sont généralement organisées par les mairies et les conseils régionaux.

Toutefois, le médecin traitant observe que cette solution ne s'accompagne pas forcément d'une stabilité pondérale voire d'une reprise de poids.

Il était intéressant d'identifier, à l'aide d'une étude observationnelle, les **éléments socio-environnementaux** associés à l'échec de cette méthode.

II. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

L'objectif de notre étude était d'approcher les causes d'échec lors du portage des repas à domicile des personnes âgées dénutries.

III. HYPOTHESES

Le dispositif de portage de repas ne peut satisfaire à lui seul la condition de sociabilité nécessaire à une bonne alimentation. La prévention de la dénutrition recouvre bien plus que la simple approche nutritive, elle intègre une **dimension psycho-sociale** souvent oubliée ou négligée [6].
Ainsi, il nous semble que le portage des repas pourrait être plus souvent efficace s'il était accompagné de la présence de personnel, ou d'un entourage familial, ou de voisinage [6-10].
Nous nous sommes assurés de la pertinence de notre hypothèse en interrogeant au préalable des médecins généralistes et des gérontologues, prenant en charge des patients dénutris. (annexe 1)

IV. MATERIEL ET METHODE

1. Type d'étude

Nous avons réalisé une **étude qualitative par entretiens semi-dirigés** menés auprès d'un échantillonnage de personnes âgées bénéficiant du portage des repas à domicile, installées à Nancy et ses environs.
La méthode qualitative nous a paru comme étant la plus adaptée pour explorer le vécu personnel et le ressenti de la personne [11] et pour recueillir le plus d'informations possibles sur la diversité de points de vue. Le critère de qualité était celui de la cohérence et non de la représentativité [12].

2. Population étudiée

Nous avons inclus des personnes de plus de 75 ans, des 2 sexes, isolées ou vivant en couple, en ville ou à la campagne, de conditions sociales différentes, vivant à domicile, bénéficiant de la livraison des repas et non démentes (dont le MMS (Mini Mental State)> 24). Ces personnes devaient être dénutries lors de la mise en place du portage des repas (perte de poids ≥ 5% en 1 mois) [4]. Ont été exclus, les personnes refusant de nous recevoir, les personnes présentant des troubles cognitifs caractérisés avec un MMS<24, celles atteintes d'une pathologie concomitante sévère pouvant influencer la dénutrition. La moitié de notre échantillonnage était constitué de patients considérés comme en échec, c'est-à-dire, dont le poids était resté stable ou ayant présenté une perte de poids dans les 3 mois précédent l'inclusion.

3. Recrutement

Les personnes âgées dénutries ont été recrutées parmi la patientèle de 4 médecins généralistes, et de 2 gérontologues, qui ont informé au préalable les patients éligibles du but de notre enquête. Les patients ont donné un accord oral pour nous rencontrer.

4. Recueil des données:

L'enquête s'est déroulée de juillet à août 2011. Des **entretiens semi-directifs individuels** ont été réalisés au domicile après prise de rendez-vous, selon **un guide d'entretien explorant** les thèmes suivants :

-caractéristiques socio-démographiques (âge, habitat rural ou urbain, recours à des aides à domicile...)

-raisons évoquées par la personne ayant amené à la mise en place de la livraison des repas

-qualité des repas et qualité des menus

-environnement social et familial de la personne âgée

Nous avons répété les entretiens jusqu'à **saturation** des données. La durée de ces entretiens était volontairement limitée à environ 30 minutes en moyenne afin de ne pas fatiguer ou lasser ces personnes âgées.

Nous avons interviewé vingt personnes. Les entretiens ont été enregistrés, après accord des intéressés, puis intégralement retranscrits.

5. Analyse des données :

L'analyse des entretiens a été réalisée de façon triangulaire avec l'aide du logiciel nVivo9, par le thésard et deux médecins compétents en recherche qualitative, sous contrôle d'une sociologue. Les **verbatims** ont été regroupées puis classées en catégories.

V. RESULTATS

(Annexes 2 à 21)

a) Caractéristiques de la population d'étude

Notre échantillon était constitué de 20 personnes.
L'âge moyen était de 87 ans en moyenne : 87 ans pour les femmes, et 84 ans pour les hommes. Plus des trois quarts de notre échantillonnage était constitué de femmes (85 %).

Les caractéristiques sociodémographiques de notre échantillon :

ENTRETIEN	AGE	GENRE	ISOLEMENT FAMILIAL ET SOCIAL*	AIDE**	VEUF OU CÉLIBATAIRE	AUTONOMIE RÉDUITE***	EVOLUTION POIDS À 3 MOIS****
E1	**83**	**F**	**N**	**O**	**O**	**N**	**+2,5%**
E2	**90**	**F**	**O**	**O**	**O**	**O**	**+2%**
E3	**81**	**H**	**O**	**N**	**O**	**N**	**+3%**
E4	**85**	**F**	**O**	**O**	**O**	**N**	**0%**
E5	**83**	**F**	**N**	**O**	**N**	**N**	**+1%**
E6	**82**	**H**	**N**	**O**	**N**	**N**	**+1,5%**
E7	**89**	**F**	**O**	**O**	**O**	**O**	**-2,5%**
E8	**84**	**F**	**O**	**O**	**O**	**O**	**-2%**
E9	**86**	**F**	**O**	**O**	**O**	**N**	**+2%**
E10	**102**	**F**	**N**	**O**	**O**	**O**	**+1,5%**
E11	**89**	**F**	**N**	**N**	**O**	**N**	**+1%**
E12	**88**	**F**	**N**	**O**	**O**	**N**	**+3%**
E13	**98**	**F**	**N**	**O**	**O**	**N**	**0%**
E14	**93**	**F**	**O**	**O**	**O**	**O**	**-3,5%**
E15	**72**	**F**	**O**	**N**	**N**	**O**	**-1%**
E16	**85**	**F**	**O**	**O**	**O**	**O**	**+1,5%**
E17	**88**	**H**	**O**	**N**	**O**	**N**	**-3%**
E18	**88**	**F**	**O**	**N**	**O**	**N**	**-3%**
E19	**81**	**F**	**O**	**O**	**O**	**N**	**-2%**
E20	**88**	**F**	**O**	**O**	**O**	**O**	**-3,5%**
			13/20	**15/20**	**17/20**	**8/20**	**MOY –0,2%**

*Peu de visites de la famille, du voisinage ou des amis
**Intervention d'une aide extérieure pour les actes de la vie quotidienne.
*** Personnes qui éprouvent des difficultés à se déplacer, de manière provisoire ou permanente
**** Par rapport au poids au moment de la mise en place du portage des repas

b) Analyse des données

1) Raisons de la mise en place du portage des repas :

Les personnes interrogées associent le plus souvent le portage des repas à un état dépressif, à un isolement social ou familial: Les personnes qui ne peuvent plus sortir de chez elles, que ce soit pour cause de dépression ou d'une diminution de leurs capacités motrices, perdent la capacité à investir le monde extérieur mais aussi leur monde interne. Elles sont, dès lors, envahies par un sentiment de solitude. (E11 : *« Il y a le repas des anciens, mais je n'y vais plus, car avec le déambulateur..* » - E20 : « *Je ne bouge plus non plus je suis comme ça dans mon fauteuil les ¾ de la journée. Lever pipi, lever vaisselle!.... J'allais avant à « la Joie de Vivre». Mais je ne peux plus jouer aux cartes à cause de mes mains et je tombe aussi souvent.* » - E9 : « *Je ne regarde pas la date de péremption de ce que je mange. J'ai la mémoire qui flanche vous savez! »)*

Ils associent aussi le portage du repas, à des effets secondaires de médicaments, des régimes souvent abusifs et controversés. (E20 : « *mon médecin m'a trouvé du diabète. Ca ne va pas être du plaisir de devoir manger comme ça. À mon âge ! ça vaut la peine? Je ne vais plus rien manger : Pas d'abats, pas de crustacés pour la goutte et maintenant pas de sucreries pour le diabète. Il reste quoi ?* » - E19 : « *j'ai tellement de médicaments, j'ai plus faim..., il m'a donné du Xelon (EXELON ?), un truc comme ça. Depuis, j'ai la bouche sèche. Ca ne passe plus. Ca vous coupe l'appétit tout ça !* »)

Ils ne perçoivent pas la nécessité de les maintenir dans un état de santé stable, n'ayant pas conscience que leur amaigrissement s'accompagne d'une augmentation du risque morbi-mortalité. Aucune des personnes interrogées n'évoque la nécessité médicale mais nous donne l'impression que nous leur apportons à manger que par nécessité. Ils minimisent le fait que ce soit un besoin médical. (E18 : « *Et puis aussi, il y a l'âge : je suis vite rassasiée, je n'ai plus d'appétit. Et c'est vrai que ça ne descend plus. Et les dents, elles ne sont plus trop utiles, elles sont usées!* »)

Nos entretiens illustrent également la difficulté pour certaines personnes d'accepter de se faire livrer un repas alors qu'elles ont cuisiné toute leur vie. Il existe alors un profond sentiment d'assistance, d'incapacité. (E11 : « *J'ai eu l'impression de ne plus être capable de faire grand chose!* » - E17 : « *Je me suis senti diminué... J'étais plus un homme mais un vieux* » - E19 : « *Et puis, ça fait bizarre quand on a cuisiné toute sa vie, d'un coup, on vous amène vos repas!* »)

2) <u>Qualité des repas</u>

Les personnes âgées sont en général satisfaites de la qualité des repas (E5 et 6 : « *Il n'y a vraiment rien à dire, ce qu'ils servent, la qualité, quantité* »), même si elles trouvent qu'ils sont mal présentés. (E15 : « *Des fois, on ne sait pas ce qu'on mange*! »)
Le terme de « barquette » apparait rapidement dans les entretiens ; On ne parle plus de « plat » mais de « barquette ».

Toutefois, les structures chargées du portage des repas à domicile apportent des solutions dont la qualité nutritionnelle est inégale. Il est rarement proposé de choisir son menu, les sociétés imposant plutôt un menu unique ne correspondant pas nécessairement aux attentes, aux préférences des personnes âgées.
Dans le portage des repas, la personne âgée a l'impression de perdre son identité en raison de l'absence de rituels et d'activités psychosociales qui entourent la prise de nourriture. Imposer un choix alimentaire à une personne est vécu comme une atteinte à son identité et à ses valeurs. (E19 : « *Non, on décide pas. Je suis considérée comme une enfant !* »)
Le choix dont il est question est un choix de convenance, en fonction des goûts et des envies du moment. Chaque personne a des préférences et des aversions en matière alimentaire. Cette identité alimentaire est le fruit de perceptions sensorielles, mais également d'une dimension symbolique de l'alimentation. Tout aliment est porteur d'une valeur imaginaire propre à l'individu, et qui est la conséquence relevant de sa culture. Les repas proposés sont souvent trop éloignés de leur culture (E2 : « *quand vous faites une salade de concombre comment vous les coupez? En rondelles! Ah! là c'est pas en rondelles, ils râpent comme les carottes! (rire)* » -E11 : « *c'est différent de ce que je mangeais avant. Je suis une fille de la terre et dans mon jardin, c'était plus des pommes de terres* »)
L'adhésion à l'idée du portage de repas ne fait pas forcément l'unanimité. (E19 : « *Je dois dire que je n'adhérais pas du tout à l'idée ! Alors, ça ne pouvait pas marcher !* » -

E14 : *« j'ai eu 3 bonnes femmes qui sont venues me casser les pieds. Elles m'ont posé des tas de questions, et m'ont imposé ce truc là. Vous savez à partir d'un certain âge, vous êtes invisible! »)*

Outre l'aspect qualité, il semble y avoir un lien entre l'« échec » du portage des repas à domicile et les difficultés financières de certaines personnes âgées, le plus souvent parce qu'elles utilisent un plateau livré pour plusieurs repas par mesure d'économie (E15 : « *Il faut pas se le cacher. C'est plus cher que de nous faire les courses. Et puis, on a d'autres priorités; le loyer..* » - E20 : « *c'est 8,80 euros le repas ... Depuis 2 mois, j'ai diminué à 3 fois par semaine.* »)

3) <u>Environnement social et familial de la personne âgée:</u>

Les personnes ayant perdu le plus de poids sont le plus souvent celles qui vivent isolées, seules.

Les trois quarts des personnes interrogées se sentent seules à des degrés plus ou moins importants. L'entourage ou la famille ne sont pas toujours présents, à tel point que près d'une personne âgée sur cinq n'a pas l'occasion de parler chaque jour à quelqu'un. (E7« *vous savez la famille, je les vois comme l'arlésienne, à l'opéra l'arlésienne on la voit jamais!!* (rire) » - E19« *Vous savez j'habite dans une ferme, alors les voisins, ils sont loin.* »). Pour ces personnes en échec, le repas n'est pas un moment de convivialité, le seul contact journalier étant celui d'un livreur pressé. A l'inverse, une présence humaine au moment du repas semble améliorer l'efficacité du portage de repas. (E1 : *« Je mange avec mon compagnon, il me booste.* » - E10 : *« Et puis j'ai bien Marianne, elle prend son repas, et elle mange avec moi. Ca me fait de la compagnie en même temps! C'est ca qui compte non* » - E6 : « *supposons qu'elle ne soit plus là, hé bien je mangerais pas !* »)

Les personnes interrogées ne fréquentent pas, le plus souvent, des groupes ou des rassemblements de troisième âge (E15 « *je fréquente personne. C'est beaucoup mieux. Chacun chez soi. On n'a plus l'âge.* »), alors que l'appartenance à un groupe extérieur est corrélé à l'absence de sentiment de solitude. (E1 « *Le vendredi, l'après midi on se réunit, on joue aux cartes. On fait des tables à plusieurs* » - E12 : *« Souvent, ma voisine m'amène des crêpes. Elle fait des trucs comme ça. ... C'est comme une sœur pour moi.* »)

La présence d'un animal de compagnie tel que les chiens, les chats, peut atténuer le sentiment de solitude pour certaines personnes. Elle rompt la solitude et l'isolement social. (E4 : « *quand je le vois qui mange mon petit chien, je suis HEUREUSE! Vous pouvez pas savoir ce qu'il me fait vivre.* ») Mais cela peut être au détriment de l'apport alimentaire. (E4 : « *..mais, il faut que je me cache tellement il adore ça! Regardez!(en montrant une boisson enrichie) Il en veut le chien* »)

La quasi-disparition des commerces de proximité semble accentuer encore l'impression d'isolement. (E19: « *on est assez isolé où j'habite, il n'y a pas de commerce à proximité* » - E20: « *C'est mon fils qui me fait des courses car j'habite un petit village, il n'y a rien tout près et Maximo ne passe plus. »)*

Le rituel autour du repas est important. La majorité des personnes âgées de notre enquête met le couvert, s'installe à table et prend le temps pour manger. Cependant, certains pour qui le portage des repas est à chaque fois un échec, mangent sur un coin de table, dans la barquette, ou même debout. (E4 « *Et donc je mange sur cette table, dans l'angle. Je soulève ma nappe,*

il m'en faut pas lourd. Dans une assiette? ... je mange dans la barquette. » - E7 « *Je mange devant la télé, dans mon canapé, j'ai une table roulante. Je mets mon Tupperware sur la table roulante et je l'amène ici. Je mange avec une cuillère dans le Tupperware.* »)
Le fait de manger seul est souvent évoqué par les personnes âgées. (E12 : « *Évidemment, quand il y a une présence, c'est quand même mieux!* » - E17 : « *J'ai moins d'appétit depuis qu'elle n'est plus là. Avant, on avait notre vie à 2. On mangeait les 2.* » - E17 : « *De la compagnie, oui. J'aimerais bien en avoir. Je serais moins seul au moment des repas.* »)

VI. DISCUSSION

Le sentiment de bonheur exprimé par la totalité des personnes lors de nos entretiens a renforcé notre idée que la solitude était un élément essentiel associé à l'échec du portage des repas à domicile [6][9].

L'aspect médical lié au portage des repas n'est jamais évoqué par les personnes âgées, ce qui donne l'impression que nous leur apportons à manger par nécessité. Ces personnes ont donc souvent le sentiment que le portage des repas est imposé par la famille ou le médecin parce que c'est plus pratique.

La perte d'autonomie chez les personnes âgées les conduits à recourir à des aides à la personne comme le portage des repas. Mais cela ne rompt pas pour autant leur isolement.
Il pourrait être préférable de rassembler les personnes âgées pour manger. Au lieu de cela, nous leur apportons à manger au risque de les isoler d'avantage. Le service à domicile est parfois vécu comme « un drame » par ces personnes dépendantes. Nous avons l'impression que le portage des repas aggrave l'isolement en supprimant le lien social, relationnel qui se crée au moment du repas. Cependant, nous n'avons pas retrouvé de recherche qualitative dans ce domaine.
La seule lucarne qu'ont ces personnes avec le monde extérieur est le livreur de repas pressé ou l'infirmière qui n'a pas beaucoup plus le temps. Cet espace de vie qui est sécurisant et qui les maintient à domicile devient leur « prison ». Les personnes ne ressentent plus la nécessité de sortir, de solliciter l'aide extérieure pour faire les courses. Le risque est de détruire les réseaux naturels et créer des réseaux artificiels. C'est un atout de l'institutionnalisation qui permet des échanges entre les pensionnaires au moment du repas.
Pour les personnes à mobilité réduite, qui ne peuvent plus sortir et aller vers les autres, le portage des repas associé à la présence d'une aide ménagère pour faire les courses et aider à la prise alimentaire semble donc indispensable. Elles mangent mieux parce qu'elles ne sont pas seules [6].

La perte du plaisir autour du repas est stigmatisée par le portage des repas à domicile [13].
La plupart des personnes interrogées regrettent de ne pas pouvoir choisir leurs menus, et elles vivent cela comme une perte d'autonomie supplémentaire et une atteinte à leur identité culturelle [7-8]. Les expériences de portage de repas observées dans cette enquête font apparaitre que la présentation du repas dans des barquettes en plastique n'est pas une solution visuellement satisfaisante, la présentation dans de la vaisselle semblerait plus adéquate. Au

niveau olfactif, les barquettes sont fermées hermétiquement et dégagent peu d'odeur. La préparation d'un plat en cuisine excite notre appétit par l'odeur qui s'en dégage, il manque donc cette phase de mise en appétit. Il existe aussi une monotonie, le repas est apporté sous la même forme, à heure fixe, par la même personne, au même endroit.
Il serait souhaitable de pouvoir donner le choix des menus à ces personnes, ce qui permettrait d'améliorer le temps de contact avec les livreurs. Mais cela est difficile à mettre en oeuvre et peu réalisé en pratique.

Le manque de moyen financier est une cause majeure de dénutrition [10], mais les coûts de renutrition, de traitement et de prise en charge des complications liées à une mauvaise alimentation sont considérablement plus élevés que les coûts de prévention [14]. L'allocation personnalisée d'autonomie (APA), les conseils généraux, prennent en charge des aides pour les personnes âgées en perte d'autonomie. Les repas coûtent en moyenne 7,50 euros et représentent un coût élevé [13]. Compte tenu du peu de résultats obtenus, nous pourrions nous demander s'il ne serait pas plus pertinent de déplacer les personnes âgées afin de renforcer les liens sociaux à travers des repas groupés ; ou quand cela n'est pas possible de financer la présence d'une aide ménagère au moment du repas. C'est un investissement financier supplémentaire mais qui à terme pourrait permettre d'éviter des complications qui entrainent elles-mêmes des frais encore plus importants.

Le lien social créé par le livreur est très artificiel et de courte durée. Il est plus vécu comme une frustration que comme un bénéfice par la personne âgée. Et c'est un leurre pour ces personnes qui regrettent que les livreurs, souvent un des seuls contacts de la journée, ne prennent pas assez le temps de discuter. Mais le système n'est pas fait comme ça, il s'agit davantage d'une solution rapide et économique pour livrer les repas que d'un moyen pour établir un lien social. Le lien qui existe ne serait qu'un lien mécanistique qui nous donne l'impression qu'on apporte les repas aux personnes âgées un peu comme on remplit la mangeoire des animaux en cage.
Au contraire, la présence d'une aide ménagère va procurer une réelle relation humaine et sociale en allant faire les courses et préparer les repas en faisant participer la personne âgée, en les accompagnant au moment du repas.

Alors que la France est en pleine réflexion sur la gestion de la dépendance, les pays nordiques tels que la Suède, la Norvège, la Finlande ou encore le Danemark ont été prévoyants et se sont organisés depuis les années 1950 [15].
Les pays nordiques s'appuient sur un État providentiel universel qui permet à chaque individu, sans le moindre critère d'âge ou de situation sociale, de recevoir des services de prestataires publics ou privés à but non lucratif. Les aides sont allouées en fonction des besoins et non des moyens. Ce système universel est financé par l'impôt national et les municipalités. On ne parle donc pas de « prise en charge de la dépendance », mais de « compensation de la perte d'autonomie ».
La notion de "prise en charge" semblerait purement française depuis les années 80 et une vision médicale clairement imposée par les gériatres. Elle part de l'idée que la dépendance est irréversible et que l'on ne peut rien faire pour améliorer l'autonomie des personnes âgées. Ainsi la grille AGGIR classe les personnes âgées en fonction de leur dépendance de 1 à 6 ; les personnes « achètent » des services en choisissant le prestataire (public ou privé) qui lui convient le mieux grâce au financement de l'APA. De nombreuses agences de services à la personne ou des résidences à but lucratif ont vu le jour.
Désormais les secteurs privés et publics sont en concurrence. Ces services à la personne ont permis la création d'emplois d'où l'incitation et le soutien politique.

Le Danemark a résisté au « *cash for care* », système d'achat du soin. L'état a choisi l'option d'offrir des prestations sous forme de service (aide ménagère, aide soignante.....) et non en espèces.

D'autres expériences sont tentées, comme celle d'une commune proche de Nancy [16]. A Pulnoy, ville située à l'est de Nancy, a été conçue une zone d'aménagement « comme un véritable projet urbain pour tous les âges de la vie ». Plus concrètement, ce projet urbain s'articule autour d'un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), d'un Cantou pour les personnes désorientées (Alzheimer et pathologies neurodégénératives), d'un accueil de jour, d'un centre d'animation pour seniors, de pavillons adaptés, d'une résidence avec services mais aussi de logements sociaux en habitat collectif, de pavillons privés, de commerces et une crèche. Bref, un véritable lieu de vie où l'on privilégie la proximité intergénérationnelle
L'aménagement de cet espace a été pensé de manière à créer des espaces de vie bien définis où les personnes âgées se sentent en sécurité et au calme ; toutefois, ces espaces de vie restent perméables à d'autres populations qui peuvent donc les traverser, les fréquenter et ainsi provoquer du mouvement et de l'animation urbaine.
L'organisation des circulations dans le quartier a permis de réduire le trafic automobile devant les maisons adaptées pour personnes âgées par la mise en place d'une desserte en impasse tout en favorisant en revanche une circulation piétonne et cyclable directe vers le centre-ville et ses commerces.

Des mises en ménage originales se sont récemment multipliées sur le territoire français. Sous un même toit, la personne âgée et l'étudiant incarnent médiatiquement une antinomie domestique, « deux solitudes qui font bon ménage. L'une a besoin d'un toit. L'autre ne peut plus vivre seule » commente un entrefilet du gratuit parisien 20 minutes, le 29 mars 2005. « Ma coloc est une mamie » titre enfin la rubrique « vie étudiante » de la revue phosphore, en mai 2005 [17].
En effet, alors que les étudiants trouvent de plus en plus difficilement des logements dans les grandes villes universitaires d'Europe, de nombreuses personnes âgées vivent seules et disposent, dans ces mêmes espaces urbains, de patrimoines immobiliers de deux pièces ou plus. Devant la croissance numérique de ces deux populations, sous les effets respectifs de la démocratisation de l'enseignement supérieur et du vieillissement démographique, l'Espagne, suivie par d'autres pays européens dont la France, appelle à la mixité intergénérationnelle, en encourageant depuis quelques années l'hébergement d'étudiants au domicile de propriétaires retraités contre divers services rendus (ménage, course, compagnie...).
Les étudiants peinent souvent à se loger. Les personnes âgées, elles, souffrent d'isolement. Faire vivre un étudiant et une personne âgée sous le même toit répond à ces deux problèmes. C'est le principe de la colocation intergénérationnelle. Des associations se sont développées dans ce domaine comme « un toit 2 générations », « ensemble 2 générations »...
Certaines municipalités encouragent le partage alimentaire à travers des actions donnant aux personnes âgées une nouvelle utilité sociale : "cantine de quartier", concours de recettes, rencontres intergénérationnelles autour d'ateliers de cuisine et de dégustation, etc.

VII. CONCLUSION

Le portage des repas à domicile est perçu par les professionnels de Santé comme une nécessité médicale chez les personnes âgées dénutries. Toutefois, la prise en charge ou la prévention de la dénutrition recouvre bien plus que la simple approche nutritive, elle intègre une dimension psycho-sociale souvent oubliée. En effet, la dénutrition des personnes âgées est plus fréquente chez la personne seule et encore plus si elle est désocialisée. Notre enquête montre que le portage des repas à domicile semble renforcer encore cet isolement des personnes seules en les privant de tout lien social.

Le portage des repas à domicile devrait idéalement être limité à une courte période, celle durant laquelle la mobilité est réduite voire impossible. En cas de prolongation de cette période, la présence d'une aide à domicile durant les repas, cuisinant sur place les repas ou combinée à la livraison des repas pourrait être une solution plus satisfaisante. A l'heure où l'on parle de « prise en charge de dépendance » financée par l'APA, il faudrait plutôt s'inspirer du modèle Danois en réfléchissant à un système de « compensation de la perte d'autonomie » plus axé sur la prévention de la dépendance.

Notre société renforce l'isolement des personnes âgées en faisant disparaitre les commerces de proximité et les commerces ambulants qui étaient auparavant les garants du maintien d'un contact social minimal.

Des priorités pour s'assurer de l'efficacité d'un apport nutritionnel suffisant chez la personne âgée seraient de lutter contre la solitude, l'isolement et la désocialisation et non pas de limiter la prise en charge à une simple logistique de portage des repas à domicile.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

1. INSEE
   Situations démographiques et projections de population 2005-2050, scénario central.

2. BOULMIER M.
   L'adaptation de l'habitat au défi de l'évolution démographique: un chantier d'avenir. [consulté le 2 février 2012]
   Disponible à l'adresse URL :
   http://developpement-durable.gouv.fr

3. KREMPF M.
   Donner envie de manger aux personnes âgées.
   Ouest France, Avril 2010.

4. HAUTE AUTORITE DE SANTE.
   Stratégie de prise en charge en cas de dénutrition protéino-énergétique chez la personne âgée, 2007.

5. FERRY M.,ALIX E., BROCKER P., et al.
   Nutrition de la personne âgée : aspects fondamentaux, cliniques et psychosociaux, 3éd.
   Paris: Masson; 2007 : 303p

6. Module interprofessionnel de Santé Publique.
   Personnes âgée vivant à domicile le portage des repas : élément essentiel de lutte contre la dénutrition. 2008

7. FISCHLER C.
   L'aliment moderne en quête de racines.
   In Alimentation et lien social, POUR, Paris : L'Harmattan ; 1991 ; n°129 : 9-16.

8. WAYSFELD B.
   Alimentation, convivialité et symboles.
   In Alimentation et lien social, POUR, Paris : L'Harmattan ; 1991 ; n°129 : 85-92 .

9. FERRY M., SIDOBRE B., LAMBERTIN A. et al.
   The SOLINUT study : Analysis of the interaction between nutrition and loneliness in persons aged over 70 years.
   J Nutr Health Aging 2005 ; 9 (4) : 261-268

10. MALEYSSON F., HUC M.L.
    Portage des repas, c' est pas bombance.
    UFC Que choisir. 2008 : 40-43

11. G. BORGÈS DA SILVA.
    La Recherche Qualitative: Un autre principe d'action et de Communication.
    Rev Med Ass Maladie 2001;32,2:117-21.

12. A. BLANCHET, A. GOTMAN.
L'enquête Et Ses Méthodes : L'entretien.
Paris: Nathan Université, P. 125, Collection 128 Sociologie, Isbn 2091906522. 1992.

13. CONFÉDÉRATION DU LOGEMENT ET DU CADRE DE VIE (CLCV)
Enquête sur l'alimentation des personnes âgées, février 2012 [consulté le 17 mars 2012]
Disponible à l'adresse URL :
http://www.clcv.org/Enquête-sur-lalimentation-des-personnes-âgées.

14. Avis N°53 du CNA du 15 decembre 2005 sur les besoins alimentaires des personnes âgées et leurs contraintes spécifiques.

15. ANONYMOUS
Politique de soutien aux personnes âgées, mars 2006 [consulté le 28 mars 2012]
Disponible à l'adresse URL:
http://ambafrance-dk.org/img/pdf/dk-personnes_agees.pdf.

16. FÉDÉRATION NATIONALE DES AGENCES D'URBANISME
Pulnoy : un projet urbain pour tous les âges de la vie
In Vieillissement Et Handicap : Des Enjeux Nouveaux Pour L'habitat.
HABITAT ET SOCIÉTÉ 2008 ; N°52 : 20-59

17. Ma coloc est une mamie .[editorial]
Phosphore 2005.

ANNEXES :

- **Annexe 1: interview Médecins Généralistes et Gérontologues**

MEDECIN1 médecin généraliste, exercice rural

D'après vous est ce que la dénutrition des personnes âgées est un problème fréquent ?

« Ah oui,! C'est très fréquent. C'est beaucoup plus fréquent chez la personne qui vit seule encore plus si elle est désocialisée. C'est à dire qu'elle n'a plus de contact avec l'entourage. »

« Quand je constate que les plateaux repas ne sont pas prit, je demande quand il y le plan d'aide de l'APA, qu'une partie du temps qui est octroyé pour le ménage soit octroyé pour l'aide aux repas. »

« Donc je dirais que le portage des repas chez les personnes isolées, quand il n'est pas accompagné d'une tierce personne, il est voué à l'échec. »

Est ce que la livraison des repas solutionne tous les problèmes ?

« NON, le portage du repas seul est complétement illusoire. Mais des fois, ça peut aider chez les personnes par exemple, en post opératoire aigue. Quand elle rentre à domicile, elle n'a plus la force de se préparer le repas. »

En dehors de l'absence de tierce personne au moment du repas, y a t-il d'autres causes d'échecs ?

« Souvent ce qui est reproché, c'est que ça fait alimentation industrielle: les personnes âgées n'ont pas cette culture. »

« Après les menus sont pas adaptés en fonction du goût des personnes. »

« Lors de la livraison, la chaine du chaud est respectée, mais quand ca arrive chez elles, elles ne réchauffent pas, elles mangent froid. »

MEDECIN 2 Gérontologue, exercice urbain

Est ce que vous avez l'impression que la livraison des repas, sur le problème de la dénutrition, marche à tous les coups ?

« ... marche pas quand ce n'est pas goûteux, ou problème de quantité, c'est trop pour eux alors souvent, ils en laissent pour le lendemain. »

« ... marche c'est quand il y a une auxiliaire de vie: elle va présenter le repas sur une table, dans des assiettes et accompagner la personne lors de son repas. »

« Une autre solution, c'est quand une personne de la famille prépare le repas: sa fille va préparer de bon petits plats que sa maman aime. Mais, ca marche moins bien que l'auxiliaire de vie, car le repas sera a réchauffer au micro-onde »

Est ce que le portage des repas solutionne tout ?

« Quand le livreur passe, il ne fait que déposer le plateau, il n'y a pas de contact.. »

« Quand une personne âgée a des aides à domicile : aides soignantes, infirmières, c'est intéressant car elles peuvent regarder dans le frigo et donner l'alerte si besoin. Donc ce qui essentiel, c'est d'ENCADRER LE PORTAGE DES REPAS ! »

D'après vous quels sont les causes de réussites du portage des repas?

« Pour la réussite c'est LA PRESENCE HUMAINE PRINCIPALLEMENT. Des fois, la femme de ménage peut après le ménage manger avec eux.

MEDECIN 3 Gériatre, exercice urbain

Quels sont les critères de réussites et d'échecs de la livraison des repas sur la prise en charge de la dénutrition?

"Pour la réussite, la personne doit être motivée et doit adhérer. Et il faut un critère de qualité: je connais des personnes qui ont arrêté le portage du repas de la commune et qui préfèrent s'adresser à des petits traiteurs. Il y a aussi le gout et la présentation qui compte"
"Le principal problème, c'est l'isolement, la solitude. Il faudrait accompagner, avoir une présence mais on retourne sur le problème de mettre en place des aides supplémentaires. On pourrait alors imaginer des repas groupés, conviviaux."

Est ce que vous avez l'impression que la livraison du repas est la solution face au problème de la dénutrition?

"C'est très situation dépendante, ça ne règle pas toujours le problème. Surtout chez les personnes qui ont des troubles cognitifs"

Pourquoi ca ne marche pas?

" des personnes qui ont des gouts arrêtés."
" raisons financières ..prennent un plateau pour 2 repas"

MÉDECIN 4 Généraliste, exercice urbain

Est ce que vous avez rencontré des difficultés à la mise en place de la livraison des repas?

"Les patient peuvent refuser: ils vivent ça comme une perte d'autonomie, ou ils connaissent des gens qui ne trouvent pas ça bon et puis" il faut réchauffer, c'est toujours pareil" ».
Il y a une question d'habitude, de gout, de contrainte qui fait que ça peut être refusé."

Est ce que vous avez l'impression que la livraison des repas, c'est la solution pour la prendre en charge la dénutrition des personnes âgées à domicile?

"Quand l'entourage est là et s'en occupe, il n'y a pas de raison de faire appel au portage des repas."
" le portage des repas comme son nom l'indique c'est un portage. Le plateau est déposé mais personne ne s'assure que la personne mange, que ce qui reste est conservé dans des bonnes conditions. "

MÉDECIN 5 Généraliste, exercice urbain

"..mais ca marche pas a tous les coups, les gens se bloquent sur des subtilités "elle n'est pas à l'heure, c'était un peu froid""

MÉDECIN 6 Généraliste, exercice rural

Est ce un problème fréquent?

"Je pense que peut-être en campagne c'est un peu moins fréquent car les personnes ont leurs familles sur place et ça change beaucoup les choses.."

Quand le portage des repas est mis en place, est-ce une solution pour le problème de la dénutrition de la personne âgée?

Cela ne suffit pas, car très souvent un repas va faire deux repas…. Au point de vue valeur nutritionnelle on est loin de ce qu'il faudrait."

- **Annexe N°2 : entretien 1**

- Mme S.
- 83 ans 20/12/1928
- féminin
- 4 enfants
- 2 sœurs
- veuve
- a un compagnon depuis 10 ans
- semi rural
- vit en appartement

Depuis combien de temps bénéficiez-vous de la livraison des repas à domicile?
Depuis pas loin de dix ans. Parce que bon, j'avais fait une grosse déprime et puis je n'avais plus envie de rien et puis j'ai eu un Parkinson qui s'est déclaré.
J'avais une maison puis j'ai été veuve. Je suis restée 4 ans dans la maison, et ça fait 10 ans que j'habite dans cette résidence. Je suis venue, j'avais 67 ans.
J'étais sujette à des petites déprimes et depuis que j'ai perdu mon mari, ça s'est aggravé. J'ai donc décidé de déménager car toute seule dans ma maison quand je mettais ma clé dans ma serrure je me disais « mais qu'est ce que je fais là, dans cette grande maison, toute seule ! ».

Pourquoi vous faire livrer les repas?
J'avais plus envie de faire à manger, j'avais plus envie de manger.
Alors je faisais de la déprime avant de perdre mon mari. J'avais eu un accident de voiture et j'ai eu un choc et après j'ai fait une grosse déprime.
J'avais un médecin avant Dr P., qui m'avait prescrit un médicament. Et à chaque fois que je le prenais, je vomissais. Et puis ma fille m'a emmenée voir son médecin: Dr P.. Et il a décelé le Parkinson, j'ai passé des examens qui ont confirmé. Donc tout ça n'arrangeait rien. Alors depuis là, j'ai fait venir les plateaux repas. Et on en est content avec mon compagnon et on a continue. C'est bon

Est ce que tout au long de votre vie, quand vous aviez vos enfants, vous cuisiniez?
C'était agréable pour vous?
Ah oui oui, je recevais beaucoup.
Alors le portage des repas, on trouve ca très pratique. Le Dr P. m'a soignée, on a changé mes médicaments, il m'a donné le traitement pour le Parkinson.

Pendant votre déprime, est ce que vous avez maigri?
En dernier, je n'avais plus d'appétit. J'ai été hospitalisée à Saint Nicolas par rapport à ça. J'avais perdu un peu de poids.

Et depuis que vous avez la livraison des repas, est ce que vous avez reprit du poids?
Bah oui! Et je suis toujours sous antidépresseur, sous mianserine qui me convient bien. J'étais à 30 mg puis à 10 mg et puis je me suis fracturé le bras alors le docteur a augmenté à 20 mg.

Vous n'avez pas voulu arrêter la livraison des repas quand vous alliez mieux?
Non , je le faisais venir même quand j'étais bien. On a continué de le prendre avec mon ami car on a trouvé que c'était drôlement bien.

Qu'est ce qui vous plait dans ce principe?
Ce qui m'a plut c'est qu'on a pas le souci de se dire « qu'est ce qu'on va faire à manger ». On a trouvé qu'on ne dépensait pas plus en faisant venir le repas comme ça. Car on a le repas du midi, plus la soupe du soir.

C'est à dire que sur le même plateau vous avez une partie pour le soir?
La soupe. Y'en a qui peuvent la manger le midi. Dans le repas du midi, ils prévoient la soupe pour le soir mais on peut la manger le midi. On reste libre de manger quand on veut.
Il y a toujours une entrée. Alors … voilà les menus

Mme se lève et cherche les menus de la semaine sur une feuille de l'ADMR

Alors ce jour, vous avez le potage puis des tomates ensuite poulet ratatouille, le fromage et une salade de fruit. Et le soir vous n'avez qu'un potage?
Bah le soir, on achète une tranche de jambon, on mange ça avec un yaourt, une compote. On complète. Mais normalement, moi, avec le repas du midi c'est tellement copieux que j'ai assez pour le soir. J'en laisse pour le

soir. Je mange l'entrée, la moitié des légumes, la viande, le fromage et dessert. Alors le fromage, on en rachète car ils nous donnent que des portions. On aime bien le fromage.

C'est bon ce que vous avez sur le plateau?
Nous, on trouve que c'est bon, il y en a qui n'aime pas. C'est pas cuisiné comme nous, mais bon. Enfin, il y a beaucoup de sauces. Mais on est raisonnable, on mange pas la sauce. Mais de temps en temps, on sauce quand même tellement c'est bon. C'est bien cuisiné.

Et au début, vous ne trouviez pas que c'était diffèrent de ce que vous vous faisiez à manger? Vous aviez vos habitudes de cuisine, ça ne vous a pas gêné?
Ca ne nous a pas gêné. C'est étudié pour des personnes de nos âges en principe. Pas toujours les sauces mais enfin. Nous il y a 2 organismes où on habite: il y a ADMR, et la maison de retraite de BAYON où c'est l'hôpital de Saint Nicolas qui cuisine.
On aurait arrêté si c'était pas bon et puis on a pas l'air d'en souffrir.

Est ce qu'il y a d'autres avantages?
Alors déjà, pour le payement c'est 8 euros 45 alors on trouve que c'est pas cher car on sortait beaucoup. Par exemple s'il y a un repas qui ne me plait pas dans la semaine, ou je téléphone 24 h avant, ou on le dit à la porteuse des repas; Donc elle note, et elle le dit au bureau.

Donc vous avez la possibilité de choisir ce que vous mangez?
Oui par exemple, Mme S. Cherche dans le menu, les escalopes de dinde c'est ce que j'aime le moins. Je pourrais commander la veille 2 repas et je mangerais deux jours de suite la même chose. Mais on a pas le choix ça ou ça! C'est à nous à nous arranger. Enfin on est pas impotent mais moi, je pourrais quand même pas faire les courses, je marche avec mon petit roller.

Ca ne vous gêne pas de ne pas pouvoir choisir?
Nous non, mais il y en a qui ne sont pas faciles.

On ne vous a jamais demandé quels étaient vos gouts?
Ah non, car c'est quand même un service pour personnes âgées, personnes malades qui ne peuvent pas trop se faire à manger, il ne faut pas trop être exigeant ! Il y avait un traiteur avant qui livrait et bien j'ai connu une dame qui faisait venir ses repas par le traiteur. Mais il passait pas le dimanche donc le samedi il mettait d'office le repas pour le dimanche et puis je voyais, il avait une côte de porc toute grillée et desséchée. Ca donnait pas envie!
Alors que là c'est fait pour nous.

Et la taille des portions?
C'est très très copieux. Les légumes c'est rare que j'en laisse pas pour le soir.

Est ce que vous êtes entourée: famille, voisins, amis..?
Alors j'ai mon compagnon et je suis bien avec tout le monde, ça fait 16 ans que je suis ici. J'ai une amie qui habite là, ça fait 60 ans qu'on est amies. Alors, avant elle mangeait avec moi et maintenant elle a un compagnon aussi. Vous voyez il n' y a pas d'âge pour avoir un compagnon (rire). Mais je ne vais pas chez les personnes, on discute sur les paliers.
Le vendredi, l'après midi on se réunit, on joue aux cartes. On fait des tables à plusieurs.

Vous allez à des repas collectifs?
Oui, des repas dansants, des repas où on joue aux cartes. On est dans une grande salle c'est très sympa et puis on chante c'est vraiment gai! Le mardi, on joue au rami un coup chez l'un un coup chez l'autre. On se retrouve à un groupe de 6.

Et votre famille?
Je n'ai aucun problème. Je vois souvent mes deux soeurs. Hier elle est venue me chercher pour jouer au rami et aujourd' hui je vais chez mon autre soeur avec ma fille qui vient d'être en retraite et on va jouer aux cartes.
Je suis aussi invitée chez mes enfants. Si on est invité, on a le choix: ou j'attends le repas et je pars après, ou je décommande mon repas si je le sais avant. On est libre, si on veut faire venir le repas que 2 fois par semaine on peut.

Et ce midi vous mangez seule?
Non! Je mange avec mon compagnon, je ne suis jamais seule.
Alors après le décès de mon mari quand j'étais seule je ne faisais pas mes repas. Alors c'était la petite boîte de conserve par exemple des petits pois. Je ne faisais pas de la vraie cuisine, je n'avais pas envie de cuisiner pour moi toute seule. Le soir je m'achetais des potages en boîte, une tranche de jambon. Mais je ne me mettais même pas à table, je me mettais dans mon fauteuil, je buvais mon bol de soupe et je découpais mon jambon avec mon petit morceau de pain comme ca! J'arrivais pas à me mettre à table toute seule. Je n'avais pas envie.
J'entends toutes les personnes seules, elles se plaignent que c'est pas bon.

Vous avez l'impression que quand la personne est seule, elle est plus critique par rapport au repas?
J'ai l'impression car nous on est content et à chaque fois mon compagnon dit "c'est drôlement bien!" Mais je pense que c'est parce que nous mangeons ensemble, je pense!
Enfin il y a un monsieur seul que je connais, il est content. D'après une autre dame, rien n'est bon d'après elle. Enfin, elle s'est fait opérér du coeur. Elle n'a peut-être pas beaucoup d'appétit non plus. Il y a une autre dame qui fait venir tous les 2 jours le repas.

Et finalement de qui vient la demande de la livraison des repas?
C'est moi. Il y en a, c'est le médecin. Moi jusqu'à présent j'ai ma tête, donc j'ai toujours décidé de ce que je voulais faire. Comme ça c'est bien. Beaucoup, comme une dame que je connais qui a Alzheimer, c'est ses enfants qui ont décidé pour elle. Alors je trouve que c'est comme quand les enfants décident de placer leurs enfants, ils ne se plaisent pas car ça ne vient pas d'eux. Je crois qu'il faut décider. Mais je décide de moi même car j'ai travaillé en milieu hospitalier et il y avait des grand-mères, enfin je dis grand-mère mais j'en suis une depuis longtemps (rire) .Et bien je voyais les parents qui étaient chez leurs enfants qui étaient malheureux.

Est ce que vous êtes autonome pour le reste de la vie quotidienne?
Ah non! Je ne fais plus le ménage, ça ne se voit pas comme ça mais..j'ai une aide ménagère 2 fois par semaine. Mais comme je ne fais pas à manger ca ne salit pas.
Le SIAD vient me donner ma douche depuis que je me suis fracturée le bras, 2 fois par semaine.

Ca vous arrive d'aller en course?
J'y vais avec mon petit roller, ca me maintient. Je vais dans un magasin tout près mais sinon c'est mon ami qui est plus alerte. Moi toute seule, je me sens pas trop capable. Mes enfants le font si besoin.
Depuis que je me suis fracturée le bras, j'ai l'APA et sur le portage des repas, ne payant pas d'impôts, j 'ai le droit à 3,50 euros par repas. Tous les 3 mois j'envoie la facture, c'est appréciable.

Vous ne trouvez pas que le menu est monotone, que l'on retrouve souvent les mêmes plats?
Non, parce que sur un mois on a jamais le même repas. Vous savez quand je faisais à manger moi même, je faisais des pommes de terre rôties..je variais moins.

Comment le repas est-il présenté?
C'est présenté dans des barquettes, et je mets au micro onde. Et on remet dans des assiettes quand même mais on pourrait manger dans la barquette, je serais toute seule je mangerais dans la barquette je vous le dit tout de suite!!

Ca ne vous repousse pas un peu cette présentation barquette?
Non, on est content de les voir arriver
Je pense que les personnes âgées dénutries ca se voit de moins en moins avec la livraison des repas, ah oui! Pour moi c'est un bien, c'est une amélioration pour les personnes âgées. Même sans être malade, moi j'avais pas envie de faire à manger quand j'étais seule

Vous avez un contact avec les livreurs ou c'est bonjour –au revoir?
C'est bonjour et au revoir quand même mais ils n'ont pas le temps. Toujours avec le sourire, un petit mot gentil.

Mais ils ne vérifient pas que le plateau de la veille a bien été mangé?
Non, bah non. Elles ne regardent pas, elles n'ont pas le temps. Mais elles peuvent nous aider à ouvrir nos barquettes

Avant de vous faire livrer, vous vous rendiez compte que vous ne mangiez pas assez?
J'en avais pas vraiment conscience mais j'ai eu la chance d'avoir mon compagnon qui ma boostée. Mais les personnes seules, c'est vrai que ca doit pas être marrant.

Mais je trouve ça pratique, même si j'aime pas l'escalope de dinde mais c'est parce que j'en ai jamais mangé c'est pas dans mes habitudes, j'ai largement assez avec mes haricots verts.

Est ce que pour vous il y aurait des choses à améliorer pour que ce soit encore plus efficace?
Nous il nous manque rien. Il faudrait peut -être questionner une personne seule, je trouve qu'il y a des personnes qui sont exigeantes.

Pourquoi vous dites une "personne seule"?
Je pense que si j'étais seule, je mangerais plus facilement avec la livraison des repas que si je devais me faire à manger, mais moins que si j'étais accompagnée..

• Annexe N°3 : entretien 2

- Mme G.
- 90 ans 26/07/1911
- pas d'enfants
- plus de frère
- célibataire
- pas de compagnon
- semi rural
- vit dans une maison seule

Depuis combien de temps avez-vous le portage de repas?
Mon dieu! Ca fait bien plus de 6 ans. Alors avant, c'était Saint Nicolas qui nous portait notre repas et maintenant c'est Bayon. J'ai 90 ans vous savez!
Avant, j'aimais bien Saint Nicolas, maintenant on a changé, on a Bayon. On ne sait pas pourquoi.
Alors on a le menu, regardez!
Mme G me tend alors une feuille avec la composition du menu de la semaine (ce jour: potage, salade, tomate, pâte et dinde, st moret, tarte myrtille)
Ils viennent vers 11h.

Vous trouvez ça bon?
C'est bon, mais je vous dit franchement, j'aimais mieux quand c'était Saint Nicolas. Le repas n'est pas pareil. Alors, attendez voir, je vais vous poser une question: quand vous faites une salade de concombre comment vous les coupez?

En rondelles!
Ah! là c'est pas en rondelles, ils râpent comme les carottes! (rire)

Et c'est pas vos habitudes de cuisine.
Dans le temps, je faisais à manger comme il faut, je mettais avec des rondelles!

Aujourd'hui, on a été gâté car on a eu une tarte aux myrtilles, c'était bon.

Vous finissez tout votre repas?
Alors quand même, c'est assez important, il m'en reste pour le soir. Alors le soir, j'ai le potage et j'ai les restes. A côté, j'achète quand même les fruits et tout.
C'est assez copieux ce qu'il nous donne.

Pourquoi vous avez les repas livrés à domicile?
Je vais avoir 90 ans, moi! J'étais fatiguée. Et puis maintenant j'ai une prothèse, vous comprenez! J'ai une prothèse du genou. Donc moi, je pouvais plus faire mes courses alors c'est pour ça, j'ai été obligée de prendre des personnes qui m'amènent en voiture mes repas.
En fait j'étais autonome, je faisais mon jardin, j'avais tout et puis après mon opération je n'avais plus de provision car j'allais plus au jardin. Je ne pouvais plus aller faire mes courses. Je n'aurais pas eu l'histoire là, je ferais peut-être encore de la bicyclette! C'est ma jambe!

Et vous aviez perdu du poids juste avant de vous faire livrer les repas?
C'est à dire que non, enfin je sais pas.

C'est vous qui en avez fait la demande?
C'est moi! Pas mon médecin.

Et ce service vous plait?
Je préférais Saint Nicolas car c'était une meilleure présentation. Pourtant je suis très gourmande et à Bayon, on a plus de desserts mais je préfére quand même l'autre. La présentation donne pas toujours envie. Regardez dans le frigo!

J'ouvre le frigo, dedans :
-1 barquette sous cellophane de purée orange, l'aspect ne m'évoquant aucun légume. D'ailleurs cette purée ne figurant pas au menu du jour, je pense qu'elle n'a pas du être mangée les jours derniers!
-1 barquette ouverte avec le reste de pâté du midi
-la soupe
-quelques plats préparés industriels
-des yaourts
Et puis regardez dans le buffet du salon, sur la table, il y a les menus!
Je trouve pour la même semaine 2 menus différents
Si ça ne me plait pas, je prends des plats préparés comme vous avez vu, c'est moi qui les achète. Mon aide ménagère va les chercher. Quand ca ne me plait pas, je barre sur le menu, et il ne m'apporte pas le plateau, je prends alors un plat préparé.
Ce qui ne me plait pas, c'est les heures : tantôt elles viennent à 6h du matin, tantôt plus tard.
Je suis contente qu'ils viennent, mais j'aimais mieux quand je faisais mon manger.
Et puis, ca me permet de rester dans ma maison car peut-être qu'un jour je serai obligée de partir en maison de retraite.

Vous avez des aides à domicile?
J'ai un régiment qui vient: j'en ai une qui vient le matin pour mon déjeuner, l'autre le midi puis une autre le soir. Ils sont présents quand je mange. Elles me préparent à manger, réchauffent et me mettent la table. Ils réchauffent dans des assiettes. Maintenant j'ai des aides tous les jours même le dimanche. Et puis j'ai aussi les infirmières qui me mettent des bas de contention et me préparent mes médicaments.
Est ce que quelqu'un reste avec vous à table?
Elles n'ont qu'une demi heure pour me donner à manger. Alors elles n'ont pas le temps. Par exemple, le matin elle me prépare mon petit déjeuner et quand je mange, elle va faire mon lit ou me laver les pieds car je ne peux plus le faire.

Vous pensez que seule vous mangeriez aussi bien?
Et bien je suis fatiguée donc ce serait difficile.

Vous ne trouvez pas que c'est toujours les mêmes choses que vous manger?
Je trouve que c'est varié.
Et puis elles sont toutes gentilles!

Vous avez de la famille?
Non, je n'ai jamais eu de compagnon car mon père était difficile et puis j'ai travaillé toute ma vie. Quand je sortais du travail j'allais faire mon jardin. Je plantais tout les pommes de terre ; tomates..mais depuis que j'ai eu mon opération de la jambe je ne peux plus rien faire. Je faisais toutes mes conserves.
Maintenant je n'ai plus personne, j'ai un frère qui est décédé.

Et vous avez de bons voisins?
A côté, elle est un peu bizarre, elle s'habille comme un homme. Et de l'autre côté, il y a des jeunes gens qui sont gentils. Elle a un petit garçon et la dernière fois dans le jardin elle a prit la main du petit pour me faire signe de bonjour (sourire)

Ils viennent vous voir?
Non, à part mes aides qui m'entourent bien.
Mais à part eux, non. Mais je vais vous dire franchement que j'aime bien être toute seule.

Vous n'avez pas d'animal de compagnie?
Hé bien, c'est à dire j'avais une petite chatte très gentille qui me tenais compagnie, et quand je suis allée à l'hôpital pour ma jambe elle a cru que je l'avais abandonnée. Elle s'est laissée partir. Je suis en colère contre ma jambe

Et le problème que j'ai maintenant c'est que j'ai mal aux yeux, alors je ne vois plus: je ne peux plus lire, avant j'aimais bien. Alors le moral descend!
Ca vous arrive de manger en dehors de votre maison, chez des amies..?
Non, jamais. Dans le temps quand j'étais jeune.
Je n'ai pas d'amis de mon âge. J'ai des cousines du même âge que moi. C'est pareil, elles sont aussi handicapées. D'habitude il y en a une qui venait mais plus maintenant.

• Annexe N°4 : entretien 3

- Mr B.
- 81 ans 30/10/30
- Masculin
- 3 enfants
- veuf
- vit dans un appartement 3 ème étage sans ascenseur
- urbain

Bonjour! Je suis étudiante en médecine en fin d'étude..
Alors vous êtes presque médecin. Vous savez je suis âgée!
L'année dernière, j'avais mal au cou et je tenais plus debout. Les urgences m'ont emmené à Brabois. Ils m'ont soit disant détecté une méningite puis il s'est avéré que s'en était pas du tout. J'ai la colonne vertébrale abîmée, les disques sont usés. Je pourrais vous montrer les radios. Et maintenant je suis suivi en neurologie. Mais, je pouvais plus marcher!

Alors je m'intéresse aux personnes qui ont le repas livré à domicile, est-ce que c'est bon? Etc .Depuis quand vous avez ce service?
Ca fait un an que je suis abonné. A l'hôpital, ils m'ont interrogé, une dame est venue me voir, une assistante sociale et puis après j'ai eu les repas.

C'est vous qui vouliez qu'on vous livre les repas, ou peut-être vos enfants ?
C'est moi, car je suis âgé. Et puis mon épouse est décédée il y a quelques années. Alors au début, j'essayais de faire le repas. Oh! Et puis, je me suis dit, il y a quelque chose de pratique! Hein! Et puis après mon hospitalisation, j'ai eu des prospectus. Vous savez comment que c'est quand on a une pathologie, on vient vous voir. L'assistante sociale de la ville et puis elles vous disent les aides qu'on peut avoir.

Et pourquoi vous avez voulu qu'on vous livre vos repas?
Ah, parce que j'étais seul. Et puis, j'ai une aide ménagère. Alors je vais avec elle faire mes courses pour moi le soir. Car le midi, j'ai le repas livré, mais le soir j'ai mes courses. Mais je savais cuisiner car j'ai mon épouse quand elle était malade, elle se mettait dans le fauteuil et elle me guidait pour faire à manger. Elle est décédée en 2006.

Et jusqu'à ce qu'on vous livre vos repas, vous faisiez comment?
J'étais autonome, j'avais une voiture. J'allais faire mes courses. Tout, absolument tout!

C'est donc depuis votre hospitalisation que vous êtes aidé?
Oui, ça a coupé court à tout! J'ai été diminué un peu physiquement, un peu psychologiquement. Vous voyez!
Il y a quand même quelque chose qui a été dérangé! Ils m'ont fait une ponction lombaire. J'en ai eu plusieurs.

Qu'est ce qui vous a attiré dans l'idée qu'on vous livre les repas?

Ma fille qui habite à 50 km d'ici, elle me téléphone souvent. Et puis je lui disais tout le temps: "ah! Je sais plus quoi faire à manger!" Elle m'a dit :"essaie donc le portage des repas". Et puis, l'assistante sociale m'a parlé du portage des repas qui était fait par la mairie, ici. Et oui, j'ai essayé comme ça. Au départ, je prenais 3 ou 4 fois par semaine. Le samedi et le dimanche, je continuais de me faire à manger. Je voulais essayé leurs poissons tout ça.. Là, ils vont me livrer entre 11h45 et 12h15, ça dépend de la personne qui livre. Ils n'ont pas le même itinéraire.

Lorsque vous avez eu votre premier repas livré chez vous, qu'est ce que vous en avez pensé?
Bah, c'est différent, la cuisine n'est quand même pas la même. Mais je connaissais quand même les plateaux repas des hôpitaux. En hospitalisation, j'ai gouté les plateaux.
C'est un peu différent de l'hôpital, car ici, je mange à table.
Mais à l'hôpital, c'était pas mauvais.

Et ici, ce n'est pas mauvais non plus?
Non, car sinon, j'aurais arrêté. J'ai des tas de prospectus. Il y en a un boulevard de Strasbourg, mais, il faut commander 3 jours avant. Tandis que là, je téléphone à un monsieur dont je connais très bien son fils et c'est un ami à mon gendre. Vous voyez ce que je veux dire, il y a une liaison qui s'est faite!
Je lui téléphone le matin, si je veux pas le repas du midi. C'est pratique.
Donc, j'ai trouvé que c'était une continuité de l'hôpital, donc ça me choquait pas. Vous me suivez ?

Et vous pensez que si vous n'étiez pas passé par la case hôpital, la transition aurait été plus difficile?
(Rire)
Ah sûrement! Car ma femme savait faire la cuisine très bien. Donc, on mangeait bien. Quand elle a eu sa maladie, elle a eu 3 cancers, j'ai acheté le fauteuil là. Et depuis là, elle me commandait ce que je devais faire à la cuisine! Donc, j'avais l'habitude de cuisiner. Elle m'a apprit à cuisiner.

Vous n'aviez jamais cuisiné avant?
Ah, j'ai jamais complétement fais une cuisine complète. Mais, si vous me dites de faire des pommes de terre rôties, je vous les fais tout de suite. Il faut 20 min et puis retourner souvent.
Et vous trouvez que le repas livré, c'est bon?
C'est très bien assaisonné. A mon goût, un peu trop salé. Ils ont tendance à trop saler pour que ce soit un peu plus goûteux. La sauce est très, très goûteuse par rapport aux hôpitaux.

Et vous mangez tout votre plateau?
Absolument tout! il ne reste rien. Tenez, voilà le menu du mois
Il me montre son menu qui était sur la table
Aujourd'hui, on est jeudi 21: donc concombre, escalope avec des haricots, fromage et cocktail de fruit. Et la soupe, je la garde pour le soir. Il ne reste rien, je peux vous le certifier.

Ce n'est pas monotone? Vous ne mangez pas toujours la même chose?

Non, ça change. Même nous, les particuliers, le vendredi on mangeait du poisson. Vous voyez. Il y a quand même un cycle qui revient.

Le soir, qu'est ce que vous mangez?
Donc la soupe, hier j'ai acheté du foie de veau. Souvent du foie de veau. Hier, je suis allé en course. Je peux me faire un steak, j'en ai dans le congélateur. Du fromage et un yaourt.

Et depuis qu'on vous apporte les repas, vous avez pris du poids? Et est ce que vous en aviez perdu juste avant?
Je faisais 72 kg, et quand j'ai été à la tour DROUET, quand je suis sorti je faisais 57 kilos 500. Et puis, j'ai eu de la rééducation et ensuite les repas à domicile. Là, j'ai repris du poids, maintenant je me pèse, j'ai une balance. Je fais 66 kilos. Je ne rattraperai jamais 72 kilos.

Comment vous expliquez cette perte de poids?
Car pendant plusieurs semaines, je n'ai pas vu le jour. J'avais des perfusions. Je ne mangeais pas, à mon avis. Mais je ne m'en rappelle pas car j'avais beaucoup de barbituriques.

Est ce que vous avez le choix entre plusieurs menus?
On n'a pas le choix. Je mange tout sauf les épinards.

Ca ne vous dérange pas de ne pas avoir le choix?
Non, non. Est ce qu'il y a des traiteurs qui font choisir? Je crois que dans un autre, il y a 2 menus, mais il faut choisir 3 jours avant.

Et que pensez vous de la présentation?
Je ne mange pas dans la barquette, je ne peux pas. Je remets tout dans l'assiette. La barquette, je n'arrive pas à manger dedans, et puis ça ne donne pas envie.

Ca vous plait de manger seul?
(Sourire)
C'est à dire que bon, je suis habitué. Tout n'est qu'habitude.

Vous avez le temps de discuter avec le livreur?
Oh oui! Il rentre et il met ça dans la cuisine. Aujourd'hui, ca va être une dame. Et elle court et puis elle a pas le temps. Elle est très agréable.
Quand je la regarde partir par la fenêtre, elle court pour aller jusque son véhicule!

Est ce qu'elle regarde si vous avez tout manger, elle vous demande?
Ah bah, je discute des fois avec, de tout et rien. Je dis "ah! Il n'y a pas de fromage aujourd'hui" par exemple.

Ca ne vous manque pas, de ne pas vous faire à manger?
Ah ça! Ce qui me manque le plus c'est les patates rôties. Mais tout seul!
Vous voulez regarder dans mon frigo ce que j'achète?

Dans le placard: des boîtes de conserves, une dizaine. Nous vérifions les dates de péremptions 2014
Dans son frigidaire: 1 salade sous plastique, des fruits et des yaourts
Dans le congélateur: de la viande, du pain et des plats préparés.

Vos enfants sont proches de vous?
J'ai deux garçons, une fille. Un fils habite Strasbourg, je le vois pas beaucoup et un fils habite Nancy mais c'est pareil car il travaille beaucoup, il téléphone souvent. Ma fille habite à Gerbéviller, elle vient toutes les semaines. Quelque fois, je vais manger chez eux.

Et le reste de la famille?
J'ai beaucoup de petits-enfants: une quinzaine et 4 ou 5 arrières petits-enfants.

MR B va chercher une liste avec les noms de ses petits-enfants

Mais je n'ai pas réactualisé la liste. Mais je les vois pas beaucoup.
Ils n'ont pas le temps. Il n'y a que ma fille. Et mon fils, si je l'appelle, car il travaille tôt le matin et il rentre tard le soir. J'avais 3 frères: le premier a été tué à la guerre, le 2 ème est décédé il y a 3 ans. Avant, j'allais chez lui tous les dimanches.

Et vous avez des aides à domicile?
Je n'ai plus que 2 heures pas semaine. Hier, on est allé en course avec une dame et elle me fait un peu de ménage. Mais je ne salis pas beaucoup.

Vous sortez un peu de chez vous?
Oui, je vais me promener des fois au bout de la rue, quand il fait beau.

Vous n'allez pas à des jeux de cartes par exemple?
Non, mais c'est ce que ma fille voudrait. Mais, j'ai des difficultés à marcher, c'est mes jambes. Je ne suis pas à l'aise debout. Ma seule sortie, c'est les courses car il y a le chariot qui m'aide à marcher.

Et vos voisins?
A côté, il est célibataire mais il travaille. Je le vois si je sors sur le pallier, pour mettre ma poubelle. En dessous, c'est des personnes qui ont 5 ans de moins que moi, mais ils sont italiens, je les comprends pas. Au dessus, deux jeunes qui travaillent du matin au soir. Il n'y a plus les mêmes connaissances que quand on est rentré ici, vous voyez! Avant il y avait une dame avec ma femme, c'était toujours "et tu n'as pas du sel?", tout ça a disparu.
Mais on a pas de contact, je ne vois personne.
Mais ma fille voudrait que j'aille dans un foyer, mes enfants me forcent à partir. Mais moi, je me raccroche à un bien que je connais. J'ai un dossier qui est prêt à partir.

Vous pensez qu'il y a des choses à améliorer dans la livraison des repas?
C'est difficile de faire un menu à 100 euros par rapport aux subventions qui leurs sont données. Vous voyez!

- **Annexe N°5: entretien 4**

- Mme F.
- 85 ans 21/11/1926
- n'a jamais travaillé
- Femme
- Veuve pas d'enfant
- Vit dans une maison seule
- Urbain
- Ni frère ni sœur

Je m'intéresse donc au portage du repas, est-ce que c'est bon ?etc. Alors depuis combien de temps on vous livre les repas ?
Alors, attendez..ça, s'est fait fin de l'année 2009. Alors je tombe et puis j'ai fait des fractures. Je pouvais plus rien faire quoi! Alors quand je suis revenue de l'hôpital, le docteur m'a dit « il faut trouver une solution maintenant ». Je ne savais même pas que ça existait, il y a des repas maintenant. Et puis le médecin m'a dit « si au besoin, vous n'arrivez pas, je ferai venir quelqu'un pour vous faire manger » Alors j'ai dit « je verrai, il faut que je puisse ». Alors, ça c'est fait depuis là. Donc ça fait (Mme F compte sur ces doigts) 19 mois que j'ai fait mes fractures.

Donc, juste après votre hospitalisation ?
Oui, donc le docteur m'a dit « vous aurez les repas ».Alors ma foi, ça c'est fait comme ça. Vous me rappellerez, je vous montrerai l'adresse. Et après il m'a dit « vous ne cuisinerez plus ! ». Bah non, il se doutait bien ! Je me suis fracturée les poignets. D'après le docteur à l'hôpital, il m'a dit « votre main droite est beaucoup plus abîmée que votre main gauche »

Vous étiez tombée ?
Ah oui, alors qu'est ce que j'ai fait ! Je suis tombée comme ça et puis j'avais mal. Et je suis restée comme ça et puis de là je suis allée à l'hôpital. Quand je suis revenue de l'hôpital, j'étais bien contente d'avoir les repas. Je savais pas que ça existait.

L'idée vous plaisait ?

Alors quand même, il faut pas avoir de prétention! Quand on ne peut plus cuisiner! J'ai remarqué que les plats qu'on vous emmène comme ça, ils sont adaptés aux personnes âgées.

C'est à dire?
Parce que c'est bien: c'est pas gras. C'est pas salé à outrance. Ca pourrait être trop salé. Il y a quand même une façon de les alimenter les personnes âgées. Alors je vous montrerai tout à l'heure les repas, et puis pour lui (Mme F. parle de son chien et me le montre du doigt) c'est bien aussi.

Votre chien mange aussi ce qui est livré?
Moi, je mange si peu! Bah oui, le docteur continue à me donner pour que je ne sois pas trop en maigreur. Il me donne toujours mes flacons, alors attendez que je vous montre.
(Mme F. se lève et va chercher sur une table à côté des boissons énergétiques)
Alors j'en prends 2 par jour, il faut trouver une solution quand on ne peut pas s'alimenter. Ca passe mieux que le reste, car la boisson glisse. Ne croyez pas que c'est désagréable, pas du tout (Mme F en ouvre une et me fait sentir)
Ca sent bon.
Mais, il faut que je me cache tellement il adore ça! Regardez! Il en veut le chien.

Vous en donnez à votre chien?
Ah bah, c'est pour lui faire plaisir. Il le sait le docteur. J'ai un docteur formidable. C'est pas pour le p'tit chien, mais il aime bien!
Je vais lui en donner une petite goutte
(Mme F . vide un peu de la boisson énergétique dans la gamelle du chien, lequel s'empresse de tout manger)

Ah il connait!
En principe je me cache dans la salle de bain pour le boire.
Une fois guérie, vous n'aviez pas envie de vous faire à manger?
Mais j'ai encore mal, et je pense qu'avec l'âge on est plus pareil. C'est fini, et c'est un supplice pour moi de manger!

Vous n'avez plus envie de manger?
J'ai plus faim. Je pense que ça doit être fréquent chez les personnes âgées. Elles n'ont plus d'appétit.

Et le matin, au petit déjeuner, vous mangez?
Jamais de café, vous pensez bien. Je prends de la chicoré. C'est tout.

Et le midi?
Je mange un peu de ce qu'on m'apporte. Ils sont réguliers pour apporter les repas, vers 10h. Une fois, ils étaient en retard mais il y avait un problème mécanique. Ils se sont excusés. Je vous assure que je ne suis pas du tout déçue, je suis contente.
Le soir, je prends un bol de chicoré et je grignote un morceau de fromage.

Et racontez moi comment vous mangez, vous mangez à cette table?
Alors normalement, je suis habituée, je vais ouvrir. Ils savent et ils rentrent. Je vais au devant d'eux et ils me donnent le sac. Je trouve que c'est bien car ça rend quand même service.

Et c'est présenté comment?
C'est dans des plastiques avec la nourriture. Ca arrive, c'est froid. En ce moment, comme il fait beau, je ne réchauffe rien. Ca peut être des petits pois ou des haricots verts ou des carottes.

Et vous mangez froid?
Ah oui, ah bah oui. Dans le temps, les haricots verts, on les faisait en salade. C'est bon.
Je mange vers 11h car je regarde la télé, pas des bêtises! Et le soir je mange tôt, car je veux regarder mes chiffres et des lettres. Mais, il(le chien) n'aime pas manger trop chaud, mais je comprends avec son petit nez!

Et donc je mange sur cette table, dans l'angle. Je soulève ma nappe, il m'en faut pas lourd.

Dans une assiette?
Si je réchauffe, oui, mais le plus souvent je mange dans la barquette. Comme en ce moment, ca arrive c'est bien froid et puis je laisse reposer sur la fenêtre et ça s'adoucit tout seul. C'est 8,50 euros le repas. Avant, c'était 8. On paye et c'est tout!
Alors je vous montre le menu.
(nous regardons le menu de la semaine)

Ce midi vous avez mangez quoi?
La salade de concombre. J'en ai donné au chien avec d'autres légumes. Parce qu'il aime tout. Et puis, je lui écrase bien! J'ai mange la moitié de la salade, la paupiette j'en ai encore. Je vais en manger un morceau ce soir. Et puis je lui en donnerai encore. Et les pommes de terre, je lui écrase bien. Mais là, il ne m'en reste plus. Mais moi, j'aime bien la viande froide, déjà dans le temps. Mes parents aussi.
Et la pâtisserie, c'était une île flottante, mmh!

Vous avez mangez tout votre dessert?
Vous pensez bien! Des fois, j'ai pas faim. Alors ce que je fais, je commence par manger la pâtisserie. Mais je ne peux pas manger beaucoup donc je grignote. J'appelle ça grignoter.
Je peux remanger quelque chose vers 15h30.

Vous trouvez que tout est bon?
Moi, personnellement oui, c'est fait pour des personnes âgées. Je ne vois pas des jeunes manger ça. Il leur faut un peu plus de gras.

Ce n'est pas un peu monotone?
Non, je suis contente car il n'y aurait pas ça, je serais où: placée? Je reste chez moi avec mon chien.

Et avant les repas livrés?
Je bricolais, car il y avait mon chien, je pensais à lui. Il fallait bien qu'il mange. Et puis, il fallait faire des courses, je n'arrivais plus. J'allais à pied!
Mais avant je cuisinais quand il y avait mes parents. Ils se sont occupés de moi tout au long de ma maladie. J'avais la tuberculose. Maman est décédée en 91 et papa en 1996.
Vous savez, mes chiens, il me donne de la force, ils me font vivre.

Et pour votre mari?
Il s'en foutait pas mal des bonnes femmes, je pouvais pas lui faire à manger, il était toujours barré. J'étais seule. Il ne venait même pas me voir à l 'hôpital. Quand il est mort, j'ai pas pleuré. Il est mort il y a 30 ans. Et après, je suis allée habiter chez mes parents et je me suis occupée d'eux.

Avant d'avoir les repas livrés, vous aviez perdu du poids?
Oui, bah.. je ne faisais pas attention. Je m'en foutais de ma santé. Je pensais toujours, si seulement j'allais rejoindre mes parents. Je luttais pour mes petits chiens. Et puis le docteur B., il voyait.

Et votre famille? Vous les voyez?
Mon mari n'a pas voulu d'enfants. Je suis fille unique. Ici, je n'ai pas de famille, j'en ai à Rambervillers, c'est ma cousine germaine. Et sa fille a lancé la mode: on s'appelle toutes les semaines. Hier elle m'appelée pour me prévenir qu'elle ne pourrait pas m'appeler samedi.

Et vous avez des aides?
Tous les jeudis, une dame me fait du ménage, 2h par semaine. Et j'ai l'infirmière, elle est très gentille, elle vient 2 fois par jour. J'aurais pas besoin qu'elle vienne mais il y a une raison..(long silence) ..il savait le Docteur B. que j'en avais jusqu'à là! Comme ça, je suis quitte d'en avaler de trop. Car des fois je souffre de mon dos, hein la tuberculose m'a fait du mal à ma colonne vertébrale. J'ai été opérée d'un abcès tuberculeux.

(elle me montre sa cicatrice)

E vous n'avez pas d'aides pour le repas?
Non, j'en ai pas besoin. Pour le moment, j'en veux pas. Je suis contente de pouvoir me débrouiller, ma nature est faîte comme ça. Vous comprenez!

Vous ne pensez pas que ca vous stimulerait pour manger?
Non, il y a qu'une chose qui compte, c'est quand je le vois qui mange mon petit chien, je suis HEUREUSE! Vous pouvez pas savoir ce qu'il me fait vivre.

Vous avez de bons voisins?
Ils sont gentils. Quand à côté le monsieur passe sa tondeuse, on discute un peu. Il est né pendant la guerre, je connaissais sa mère. Il est veuf, sa compagne me dit bonjour. Et les jeunes voisins, elle vient de temps en temps me dire bonjour et puis elle m'embrasse. C'est tous des détails comme ça qui font plaisir! Ou alors, ce qu'elle faisait par un moment, quand elle fait de la pâtisserie, alors vous pouvez pas savoir la première fois, j'en ai pleuré: elle m'emmène une portion de cake, de ce qu'elle fait! C'est quand même beau!
Et je ne vois plus personne, tout le monde a quitté la vie!
Je connais une dame qui le lundi va chez l'orthophoniste pour sa fille et en l'attendant elle vient chez moi et parfois elle m'emmène des courses.

Vous ne mangez jamais en dehors de chez vous?
Bah non! Où voulez vous que j'aille? Et puis ça ne me dirait rien! J'aime pas sortir, car je ne veux rien entendre de personnes. Si c'est pour entendre radoter!
J'ai tellement mal, je préfère rester à plat. En principe, je m'écroule à 18 h. Et mon chien dort avec moi.

Vous ne vous promenez pas?
Je peux plus, je tomberais.

- **Annexe N°6 et 7: entretien 5 et 6**

- Mr et Mme B.
- Mariés, 2 enfants
- Vivent dans une maison
- urbain

- Femme
- 30/05/1928
- ancienne mécanographe

- Homme
- 26/04/1929
- ancien cadre commercial

Je fais donc un travail sur la livraison des repas, je voudrais savoir ce que vous en pensez ?
Mme: Ca fait 3 mois que nous l'avons.

Comment ça s'est décidé ?
Mme: Ma fille a téléphoné à la mairie de Villers. Parce que, j'ai plus envie, j'ai plus les moyens.

C'était votre idée ?
Mme :Oui, c'était moi.
Mr : En fait, elle est handicapée à 80%, elle a eu une prothèse du genou et puis, un Staphylocoque et dépose de la prothèse et une infection encore plus grave à Entérocoque coccus faecalis.
Mme : La première opération, c'était en 1997 et l'autre en 2000 et depuis j'ai des pansements, ça coule.

Avant qu'on vous livre les repas, qui faisait à manger ? Vous faisiez un peu Monsieur ?
Mme :C'était moi !
Mr : Jamais de ma vie, même pas des bricoles.
Mme : Même à la fin, c'était moi. J'y arrivais. Mais maintenant, je ne peux plus rester debout. Voilà. Mais ça c'est dégradé récemment, oh oui !ça se dégrade.

Et vous faites des courses ?
Mr : C'est moi qui y vais en principe
Mme : quelque fois, ma fille aussi. Elle vient une fois par semaine.

Pourquoi avez vous décidé de vous faire livrer le repas
Mme : Hé bien car j'étais fatiguée et je n'avais plus envie. Plus envie du tout. Pourtant, je cuisinais vous savez ! Les tables étaient pleines, le dimanche, il y avait 15 personnes. J'en avais marre. Et puis je ne peux plus rester debout.

Et que pensez vous des repas ?
(En même temps)
Mr : Rien à dire c'est impeccable
Mme : C'est impeccable.
Mr : Des fois, il en reste un peu pour le soir.

Comment vous avez eu l'information que ça existait ?
Mme : À la mairie de Villers . Des fois, on a des prospectus. J'ai voulu essayer.

Et quelle a été votre première impression ?
Mme : C'était parfait, j'ai bien aimé.
Mr : Il n'y a vraiment rien à dire. La présentation, ce qu'ils servent, la qualité, quantité.
Mme : C'est des barquettes plastiques, et on remet ça dans nos assiettes. Ca nous dérange pas.
Mr : Si ça refroidit, on réchauffe. Ce n'est pas bon, c'est très bon.
Mme : Ca me satisfait, car l'appétit n'est pas si fort.
Mr : Si vous avez des critiques, c'est des gens qui ont des neurones malades. (rire)
Ce n'était pas différent de vos habitudes de cuisine ?
Mme : Oh non ! Ca me convient, du moment que je ne suis plus obligée de le faire. Il y a même des choses que je ne sais même plus faire.

Et la quantité ?
Mr : Souvent il en reste un peu pour le soir.
Mme : C'est bien, c'est bien ! Le soir, on mange nos restes : des légumes.. Et puis dans le frigo, il y a toujours du saumon fumé, du jambon..
Mr : C'est moi qui y vais, on a l'épicerie pas loin.

C'est varié ?
Mr : On est jamais mécontent. Ceux qui se plaignent, c'est des râleurs ! Tout nous convient. Sinon, c'est des c..

Vous aviez maigris ?
Mme : J'ai perdu du poids après l'opération. J'avais plus faim. Mais j'arrivais à faire à manger. Mais depuis qu'on a nos repas, j'ai repris quelques kilos.

Et vous Monsieur, si votre femme n'y avait pas pensé, vous auriez voulu le portage des repas ?
Non, car j'aurais fait moi même. Mais ça c'est décidé comme ça. Mais je suis quelqu'un d'obéissant moi ! C'est elle le chef ! (rire)

Ca ne vous arrive pas d'avoir envie de vous faire à manger ?
Mme : Hé bien, nous avons gardé le dimanche, on le prend pas. Alors ma foi, le dimanche nous mangeons ce que nous avons envie. Si on a envie de lapins par exemple. Et puis des fois, les enfants nous invitent.
Mr : Mlle vous connaissez Dr V. ? C'est mon gendre.

Oui, de nom.

Mr : Et le Dr A., c'est mon médecin généraliste depuis 14 ans ! Aller, je vous laisse travailler !

Et l'appétit ?
Mme : Ca va, mais je mange mieux le matin que le soir. Le soir, il m'arrive de ne pas manger.
Mr : Alors moi, je vais vous dire, je prends souvent du doliprane car j'ai mal : j'ai eu une colectomie. J'ai mal aux intestins. J'ai assez souvent des diarrhées, et je prends du smecta.

Ca vous empêche de manger ?
Mr : Hé bien, depuis l'opération, je mange moins. Ah oui !
Mme : Il était plus gros, il a perdu 14 kilos.
Mr : Que je n'ai jamais repris Sauf là, je trouve que j'ai grossit. Je serre moins la ceinture !

J'image que c'est un certain budget ?
Mr : Ca ne nous gêne pas !
Mme : C'est plus économique que ce que je faisais moi ! Ah oui ! Car je faisais copieusement. Des fois, il y en avait pour 3 jours !
Mais maintenant le moral est moins bon, il y a des hauts et des bas, mais plus de bas que de haut.
Mr : Il y a des problèmes familiaux, comme partout. Les enfants ça va, c'est plutôt les pièces rapportées..

Les livreurs de repas, vous les voyez ?
Mme : Ils sont rapides, mais sympas. Ils sont pas indiscrets. Ils ont X patients.

Vous êtes autonomes pour la vie quotidienne ?
Mme : Pour le ménage, j'ai une dame qui vient 2 H par semaine. Et pour la toilette, il y a quelqu'un pour mon mari.
Mr : Mais je suis gêné, notre fille a voulu ! Mais j'y arriverais seul !

Pourquoi vous n'arrêtez pas ?
Mr : Parce ce que c'est comme tout, une fois que c'est là ! Et puis, je sais pas comment faire.
Mme : De toute façon, on ne peut plus rentrer dans la baignoire. Alors, la baignoire nous allons l'enlever la semaine prochaine pour mettre une douche. Moi je me lave ce que je peux, et lui me lave le dos.

Et des infirmières ?
Mme : Oh oui, tous les jours, ca nous fait de la visite tout ça !

Et vous avez de la famille, sur ces photos c'est qui ?
(je montre les photos accrochées au mur)
Mme : Oui un fils, qui a 3 enfants, qui habite à Toul et une fille qui a 3 filles. Elle habite à Toul.
Mr : Notre fils, on le voit pas automatiquement toutes les semaines, des fois il ne peut pas venir.
Mme : Les enfants petits, je les avais plus souvent mais plus maintenant, je ne peux plus. Et notre fille, elle vient plus souvent.

Ca vous arrive de manger chez eux ?
Mme : Oui, justement dimanche dernier, nous étions chez eux. C'était les 26 ans de la petite.

Et vos voisins, ils sont comment?
Mr : Sympas, il y a juste une vipère comme partout. Je vais vous raconter..
Mme : Oui, bah non, raconte pas !
Mr : Mademoiselle, je l'écoute toute la journée 427200 fois !
Mme : Oui, raconte pas (rire)
Mr : Il y a l'arbre qui est tombé sur ma voiture et quand elle est passée et elle klaxonne et elle me sort : « si j'abîme votre voiture, ça fera comme notre BEL arbre » ! Notre bel arbre ! Au lieu de dire qu'on n'avait pas eu de chance !

Et les autres ?
Mr : La dame à côté, elle part le matin, elle rentre le soir. Et il y a une autre dame qui est seule. Mais on discute juste.

Vous ne prenez pas le café ensemble ?
Mme : Non, avant oui, plus maintenant.

Le quartier est sympa, vous ne vous réunissez jamais, pour manger, jouer aux cartes ?
Mr :On aimerait bien, mais ça ne se fait pas. Je ne demanderais pas mieux. .
Mme : Moi, ca me plairait pas, je n'ai plus le courage.
Mr : Avant, j'allais au café, mais il y a vraiment trop de pois chiches !
Avant, j'étais cadre commercial et ma femme mécanographe.

Est ce que vous étiez conscients que c'était important pour votre santé qu'on vous livre les repas ?
Mme : Et bien, je ne pensais pas en arriver là. Mais la fatigue étant, tout s'est décidé en 15 jours. C'était important pour notre bien être !

Vous pensez qu'on pourrait améliorer des choses ?
Mme : oh non ..
Mr : Alors si vous pouviez me noter qu'on me change les steaks contre du caviar !! (rire)

(Explication des raisons de notre travail) qu'en pensez vous?

Mme: nous on a pas besoin d'être stimulé, on a faim quand le repas arrive.

Et si vous n'étiez pas ensemble?

Mr: Moi, je vais vous dire, supposons qu'elle ne soit plus là, hé bien je mangerais pas seul . J'irais manger dans un foyer. Par exemple au foyer à Clairieu, mais je ne me ferais pas à manger et je ne mangerais pas seul! Non, morallement, je ne supporterais pas! J'irais là bas, je connais du monde. Surtout que, avant, je les voyait souvent, mais je ne vais plus au café car il y a trop de "C".

Et les 2 ensemble, vous n'y allez pas?
Mr: Non, car elle a du mal à marcher!

- **Annexe N°8 : entretien 7**

- Mme K.
- Pas d'enfant
- Pas mariée
- Fratrie de 10 enfants, plus qu'un frère (le voit plus, habite dans les Vosges)
- Urbain
- Vit seule dans une maison
- 27/12/1922 89 ans

A mon arrivée, il est 15h, Mme K. mange un mac Do qu'une amie lui a amené..
Je me présente ainsi que le motif de ma venue

C'est meilleur que les plateaux repas!

Ca fait combien de temps qu'on vous livre les repas?
Ca fait au moins deux ans, c'est quand je suis revenue des Etats-Unis.

Comment ça s'est décidé?
C'est à dire que je ne fais pas de cuisine, je ne cuisine pas et comme je ne vois pas clair. Je suis malvoyante à 80%, je ne peux pas me servir de ma plaque électrique. La seule chose dont je peux me servir, c'est le micro-onde. Alors, je ne sais plus, j'avais demandé à quelqu'un, je crois que c'est l'assistante sociale. Je lui ai dit que je voudrais le portage des repas à domicile. C'est elle qui m'a donné l'adresse. En fait, elle m'a donné plusieurs adresses et j'ai choisi l'âge d'or. Je savais qu'on portait des repas à domicile mais je savais pas si c'était par la mairie ou par une association.

Et avant ça, vous cuisiniez?
Bah c'était simple!(rire) Dans la famille nous étions 10 enfants. Et il y avait une cuisinière .Et c'était interdit d'aller voir la cuisinière pour pas la déranger et puis donc je n'ai jamais fait de cuisine et pour cuire des oeufs, j 'ai un appareil (rire).

Vous étiez mariée?
Je n'ai jamais été mariée. Pas d'enfant. Je suis restée 9 ans aux États-Unis pour travailler.

Alors qu'est ce que vous vous faisiez à manger avant?
Quand je faisais mes courses, je prenais des plats tout préparés, qu'on met au micro-onde. Et quand je ne suis plus sortie, car je ne voyais plus clair, c'est un ami qui m'apportait par exemple du Hachis Parmentier. Toujours le même style de repas que je chauffais moi même.
Je n'ai jamais cuisiné, j'ai toujours mangé comme ça. Et puis du Mac Do comme je suis allée aux États-Unis. Et J'allais au restaurant les dimanches.

Ca ne vous plaisait pas?
Je n'ai jamais fait, jamais la cuisine. Mes frères et soeurs savaient tous cuisiner mais moi non.

Votre vue a baissé depuis quand?
J'ai eu un anévrysme et j'ai perdu la vue de l'oeil gauche il y a 7 ans. Puis il y a 3 ans, je suis partie aux États-Unis pour voir si on ne pouvait pas me faire une intervention et là-bas je me suis cassé le col du fémur. Il s'est cassé tout seul. Et puis, je suis revenue en France et j'ai été hospitalisée ici .Mais la rééducation a été mal faite. J' ai perdu de l'autonomie. C'est à ca moment là qu'a été mis en place le portage des repas. Avant je marchais et après ça je ne conduisais plus, j'étais beaucoup moins autonome.

Et maintenant vous vous déplacez comment?
Je marche avec une canne mais je ne peux pas sortir seule dans le jardin. Comme je ne vois pas clair et je suis sourde d'une oreille, j'ai un certain déséquilibre.

Qu'est ce que vous avez pensé la première fois qu'on vous a apporté le plateau repas?
Bah écoutez, au début je prenais 2 repas par semaine pour essayer. Ce n'est pas du 4 étoiles.. (rire) et dernièrement je n'arrive pas à manger. Au frigo, il doit y avoir 2 repas que je n'ai pas mangés.

Pourquoi?
Car déjà, c'est dans un plastique. Alors moi je ne peux pas enlever le film plastique, je n'ai pas assez de force.

Mme K me montre une boîte plastique et je remarque qu'elle est périmée depuis 3 jours.
Le matin, une personne vient me préparer le repas : elle mélange tout dans un Tupperware et moi je réchauffe. Elle me coupe la viande. Je devrais faire chauffer le midi mais je le fais pas tout le temps.

Pourquoi?
J'oublie ! Et je n'ai pas faim. Et puis, J'avais décidé de ne plus en prendre pendant quelques temps car la personne qui me porte le repas, elle ne me prévient pas. Elle va dans la cuisine et elle me laisse tout sur la table. Et comme je ne vais pas tout le temps à la cuisine, je vois pas.

Vous ne prenez pas plus que 2 fois dans la semaine?
J'avais essayé d'augmenter à 3 fois par semaine. Mais c'est trop. J'en ai assez pour la semaine.

Qu'est ce que vous n'aimez pas? La présentation?
Non, mais ça n'a jamais pris. Par exemple, on a les menus pour le mois. Généralement le dimanche il y a de bons repas. Et quand je commandais le dimanche, on ne venait pas me livrer. Il y a eu plusieurs problèmes. Comme moi ce n'est pas régulier, je sais pas comment il regarde leur planning!
Et puis, j'aime pas leurs viandes car je peux pas la couper. La cuisse de poulet, il faut enlever la peau, j'ai du mal! C'est des bouts de viandes tout durs!
En puis quand ça arrive c'est froid!

C'est varié?
C'est souvent la même chose. C'est triste comme repas, ça ne vous donne pas forcément envie!

En fonction de quoi vous décidez de prendre ou pas le plateau?
Ca dépend du contenu, si j'aime je prends. Par exemple, j'aime le hachis-parmentier, la paella.
Mais je trouve que c'est bien organisé au point de vue contenu: on a l'entrée, la viande ou poisson, un légume vert et un sucre lent.

Vous mangez des fois à l'extérieur?
Alors, j'ai une dame qui s'occupe de moi, elle m'aide dans mes papiers. Et nous allons une fois tous les 15 jours au restaurant. Chez le chinois. La dernière fois, j'ai mangé une grosse assiette de crudités, après une assiette chaude et en dessert des fruits. La semaine d'avant, on a prit un petit apéritif puis des moules et en dessert une coupe de fruits avec de la Chantilly.

Donc c'est peut-être parce que vous n'aimez pas que vous ne mangez pas votre plateau repas? Car il vous reste de l'appétit!
Quand je suis chez moi je mange pas pareil, déjà je ne mange que vers 14-15h.

Comment vous vous installez pour manger?
Je mange devant la télé, dans mon canapé, j'au une table roulante. Je mets mon Tupperware sur la table roulante et je l'amène ici. Je mange avec une cuillère dans le Tupperware .

Et au restaurant aussi vous avez mangé avec une cuillère?
Non, avec une fourchette!

Et le soir?
Dernièrement des fruits de mon jardin avec du fromage blanc, c'est la personne qui vient le soir qui me prépare ça. Et une madeleine.
L'hiver, je mange de la soupe du plateau repas quand ils n'oublient pas, sinon c'est de la soupe industrielle.

Vous avez des aides à domicile?
Le matin, tous les jours j'ai une heure. Alors elle me douche, m'habille et me prépare mon petit-déjeuner: café, et 2 tranches de pain grillé avec de la confiture.
Le reste de la journée: personne. Et le soir, 30 min pour m'aider à mettre mon pyjama et elle me chauffe mon potage. Elle m'installe à table. Et 1h30 par semaine de ménage. Une infirmière aussi, qui vient une fois par semaine pour me préparer mes cachets. Mon amie qui vient quand j'ai besoin pour mes papiers.

Et votre entourage? Votre famille?
Je les vois comme l'arlésienne, à l'opéra l'arlésienne on la voit jamais! J 'avais 10 frères et soeurs, il ne reste que mon frère. Il habite dans les Vosges, il a des problèmes aux yeux, il ne peut plus conduire. J'ai 78 petits neveux ou nièces. J'ai eu une visite il y a 14 jours. Mais je vois personne sinon.

Vos voisins?
Non, la personne à droite ne se dérangerait pas pour moi! Non, et puis, j'étais très indépendante.
Alors j'ai un ami qui vient tous les lundis soir chercher la liste des produits dont j'ai besoin. Il me fait des courses. On mange un Mac Do ensemble.
Et j'ai ma "Sisi", mon chien!

Et votre plateau de ce midi, vous l'avez mangé?
Non, il est au frigo, mon amie m'a apporté un Mac Do.

Vous aviez perdu du poids avant qu'on vous apporte le repas?
Je ne sais pas, je ne me pèse jamais! Mais j'ai remarqué qu'après les hospitalisations que j'ai pu avoir, j'étais plus en forme car aussi j'avais des repas réguliers.

Et maintenant vous souhaitez arrêter la livraison des repas?
Déjà l'année dernière. Mon ami va me chercher des plats prépares, c'est meilleur.

Vous ne pensez pas que s'il y avait quelqu'un avec vous le midi, vous mangeriez plus?
C'est à dire, on a demandé à l'APA et j'ai déjà le maximum. Mais c'est sur que se serait diffèrent car je suis un peu flemmarde! Je suis paresseuse! Mais il ne faudrait pas qu'elle vienne à 12 h, car je mange tard.
J'ai été hospitalisée l'année dernière, suite à une chute et là j'ai eu, car ils se sont trompés ,une aide le midi. Mais je ne mangeais pas car ça ne me convenait pas au niveau des horaires, c'était trop tôt!

Et financièrement?
Ce n'est pas un problème. Mais si je prends quelqu'un le midi c'est à mes frais et ça devient difficile de boucler les fins de mois!

Vous avez des contacts avec les livreurs? Ils vérifient si vous mangez bien?
Non, non. Elle est assez séche. Elle s'occupe pas de ce que je mange.

Vous ne participez pas à des repas où par exemple, les personnes jouent aux cartes et mangent ensemble?
Il y a le fauteuil roulant, c'est pas facile.
Et puis je ne veux surtout pas aller en maison de retraite, je préfére payer des gens ici!

• Annexe N° 9 : entretien 8

- Mme K.
- 84 ans 15/08/27
- féminin
- vit dans une maison seule
- veuve
- 1 fils décédé
- pas de frère ou soeur
- ville

Je suis veuve depuis 1989!

Comment se passent vos repas?
Je ne fais pas à manger, on me porte les repas. C'est plus facile.

Depuis quand avez-vous ce service?
Oh! Je ne sais plus! Ca fait tellement d'années que je paie. Ca fait environ 7 ans. C'est bien après le décès de mon mari.

C'est vous qui en aviez eu l'idée?
C' est une personne qui est venue me voir, elle faisait de la prospection. Une société avait organisé ça, mais je n'y aurais pas pensé sinon. Au départ, je voulais pas trop et puis je me suis dit que comme je suis seule, c'était peut être bien. C'était, je me rappelle: la fermière qui m'apportait mon lait qui faisait aussi ça: livrer des repas aux personnes. Alors elle m'en a parlé.

C'était suite à une hospitalisation?
Non, mais mon fils m'en parlait déjà car il trouvait que je mangeais moins. Je voulais pas trop!

Pourquoi vous étiez réfractaire à cette idée?
Je sais pas, je n'y pensais pas et puis mon fils était plus rassuré, il habitait loin!
J'avais déjà eu quelques mois auparavant les repas livrés et puis j'avais arrêté. C'était une idée de mon fils et puis j'ai laissé faire, il trouvait que je ne mangeais pas beaucoup, mais c'est normal à notre âge non? Les personnes âgées n'ont pas les mêmes besoins! Enfin! Et puis, j'ai essayé quelques temps mais je me faisais à manger quelque chose à côté. Ca ne valait pas la peine. Et puis on a reprit car je n'avais plus le choix, je cuisinais trop peu.

Qu'est ce que vous vous faisiez à manger avant d'avoir le portage des repas?
Des bricoles, mais j'ai une cuisinière à gaz! Je faisais des pâtes et puis (Madame K réfléchit longuement) et puis des fois un bout de viande. Voilà, des pâtes oui! Des choses simples!
Mais je mangeais quand même matin, midi, soir.

Et le soir, vous mangiez des pâtes aussi?
Un bout de pain. Pas trop.

Vous aviez perdu du poids à ce moment là? Par exemple, vous n'avez pas remarqué que votre pantalon était devenu un peu trop gros?
Ah si, ça c'est vrai ce que vous me dites, mais j'ai pas fait attention à ce moment là et puis c'est l'âge. Mais je mettais plus que des robes, c'est vrai

Et là, vous avez repris du poids?
Je ne me pèse pas, mais je pense pas. Au contraire !

Et dans votre vie vous cuisiniez?
Oui!! J'avais un fils, il fallait bien! Mais j'aimais bien ça. Je faisais ma pate à tarte moi même, du pot au feu, mon mari aimait bien ça.
Et puis, on n'avait pas trop les moyens à notre époque. On n'allait pas au supermarché comme maintenant, alors je faisais tout moi même: les conserves, les confitures… Aujourd'hui, je vois, les femmes, elles ont des trucs tout préparés, c'est beaucoup plus facile!
Et puis il y a eu le décès de votre mari?
Et puis c'était fini, j'avais plus envie. Manger toute seule? C'est pas pareil. On mange sans plus. Ensuite mon fils est décédé aussi d'un "infractus".

Quand on a commencé à vous livrer les repas, comment vous l'avez vécu? Qu'est ce que vous en avez pensé?
Bah c'est comme ça et puis voilà; J'avais plus envie de me faire à manger.
Au départ, j'étais contente, j'étais bien. J'avais rien à faire, tout était fait! Ca me plaisait. Il n'y a qu'à manger. Je me suis toujours mise à table avec ma serviette, même seule.

Vous avez un contact avec le livreur?
Oui, bref car il n'a pas le temps de discuter. Il dépose le machin et c'est tout.

C'est bon, la présentation est correcte?
Au départ oui, je trouvais ça bon. Bon bien sûr, c'est différent de ce que je me faisais à manger. Chacun ses goûts. La sauce par exemple, elle a pas trop de goût. Alors je remets dans une assiette. Bon, il faut ouvrir la barquette, c'est pas évident. Mais une fois qu'on a ouvert la barquette, réchauffé et mis dans l'assiette, ça va. Le soir, je mange le reste du midi. Ca me fait les 2 repas comme ça. Des fois un bol de soupe.

Alors vous dites "au départ" ça vous plaisait, maintenant ça ne vous plaît plus?
Non, je voudrais arrêter.

Qu'est ce qui ne vous plait plus maintenant?
C'est trop, je gâche. J'en laisse et puis le lendemain, j'en ai plus envie. Je ne mange jamais le plateau. Alors, je ne mange que le dessert. Je prends par exemple, l'île flottante car j'aime ça et puis un peu les féculents, mais le reste je laisse.
C'est de l'argent foutu en l'air. J'ai plus envie de manger.

Mais si vous arrêtez, vous n'allez pas regretter certains plats, les desserts par exemple?
Oh, il y a certains trucs qui n'étaient pas mauvais. Mais mon aide ménagère m'achètera autre chose.

Vous pensez que si vous n'étiez pas seule, vous auriez quand même pris ce service?
Non, j'aurais continué à faire à manger. Là, je l'ai fait car j'étais seule. Et puis on m'a conseillé, on m'a dit "prenez le, ce sera plus simple!" En dehors de ma solitude, je n'aurais pas de raison de prendre ce service. Et puis j'ai perdu mon chien il y a quelques années, ça m'a fait un choc.

Vous avez de la famille qui vous entoure?
Non, j'ai un fils qui est mort. J'ai un neveu mais enfin, il habite Paris, il est médecin. Il n'a pas le temps, mais il passe des fois, on mange rapidement. Mais c'est rare!

Et votre voisinage?
Ma voisine à côté est très gentille, l'autre est un peu plus sèche, elle était hôtesse de l'air. Elle nous prend de haut.
J'avais dans le temps une amie. On allait le mercredi soir manger ensemble. Mais c'est fini, car chacune a eu son compte.
Mais j'aime bien ma solitude. C'est une habitude. J'ai mon balcon.

Quand votre neveu vient, vous mangez quoi?
Il apporte un pâté et puis une salade. Mais je mange pas beaucoup car il est pressé et puis c'est rare.

Vous êtes autonome dans votre maison?
Je marche avec ma canne, mais je ne peux pas monter les escaliers. Je ne peux plus monter dans un bus. J'ai les fesses spéciales.
Alors j'ai des aides: j'ai Cindy, elle est très bien. Elle vient le matin. Elle me prépare une tasse de café pendant que je fais ma toilette. Elle fait bien. Alors vous voyez, plutôt que de gâcher, elle me préparerais le repas du midi, je préfèrerais. C'est ce que j'envisage de faire.
J'ai aussi une infirmière 1h tous les jours et puis Cindy me fait aussi du ménage et des courses si j'ai besoin. Elle est tellement gentille, elle me dit quand elle rentre de course : « j'ai trouvé ça, ça vous plait? »

Vous pensez que vous auriez plus d'appétit si votre aide ménagère vous préparerait le repas à la place de prendre le portage du repas?
Oui, elle me cuisinerait ce que j'aime dans ma cuisine, et je l'aiderais. Je choisirais ce que je mangerais. J'aime pas qu'on m'impose des choses, "il faut manger ci, il faut manger ça! Ca va pas! Il faut manger ce qu'il y a. J'aime bien quand c'est avec ma cuisinière à moi !

Vous aurez plus d'appétit même si votre aide ménagère n'est pas forcément présente avec vous le midi?
Oh oui, je vais pas jeter ce qu'elle va me préparer si gentiment. Admettons qu'elle me prépare le repas le matin, je n'aurais qu'à réchauffer pour le midi et le soir. Mais je vous cache pas que si elle peut rester, c'est mieux !

Et financièrement, c'est un coût le portage du repas?
Ah oui ,surtout que ça passe à la poubelle!

Je finis là mon interview car Mme K. est fatiguée

- **Annexe N°10 : entretien 9**

- Mme B.
- 86 ANS 24/11/1925
- vit dans un appartement, seule
- veuve
- 1 fille
- une soeur qui habite loin
- ville

J'arrive en même temps que le livreur de repas. Mme B. me montre ce qu'elle va manger ce midi. Elle paraît enthousiaste. Elle m'explique que le livreur passe 3 fois par semaine et il lui dépose en général le plateau du jour même et du lendemain en même temps.

Ca fait combien de temps que vous avez le portage du repas?
Je ne sais plus, ça fait quelques années. C'était fin 2009.

Comment ça s'est mis en place?
Alors je ne voulais plus sortir. Ma fille m'achetait des plats tout préparés. D'ailleurs, j'aimais bien ça, je boulottais ça rapidement. Plus vite que les repas livrés. Mais ma fille est fille unique, seule. Et, elle a toujours peur que s'il lui arrive quelque chose, personne ne s'occupe de moi. C'est là qu'elle a prit contact avec le réseau Gérard Cuny. Et puis, il y avait Mr D. qui habitait au dessus de chez moi, qui se faisait livrer par l'âge d'or. Donc, j'ai choisi l'âge d'or pour que j'aie mes plats.
Parce qu'avant, je faisais mes courses quand même, jusqu'à ce que je ne sorte plus. Il y a eu l'hiver 2009 et je suis tombée, mais sans me faire mal, mais je me suis fait peur. A partir de là, je ne suis plus sortie. Et donc ma fille a mis ce truc la en place et également l'aide ménagère. On est pas passé par une assistante sociale. Et oui! Mon médecin, c'est lui qui a mis en place l'infirmier car il pensait que je ne prenais pas mes médicaments. Et quand il s'est aperçu que je ne sortais plus, il m'a parlé du réseau Gérard Cuny. Avec elle, on a décidé de mettre en place le portage de repas.

Vous êtes autonome à la maison?
Non, j'ai plus la force. J'ai un infirmier qui vient 2 fois par jour pour préparer mes médicaments. Il vérifie que je les prends bien.
Et puis, il y a une aide ménagère, une fois par semaine. Et ma fille, elle vient tous les 2 jours. C'est rare qu'elle laisse passer 2 jours.

Vous étiez d'accord pour mettre en place le portage de repas? Où vous hésitiez?
Oh oui! Je suis quitte de le faire! Tout de suite, ça m'a plu. Et puis, c'est pas mauvais ce qu'il nous amène. C'est bon. Et ma fille pourrait vous le confirmer car elle goûte ce que j'aie! J'ai toujours été très sucré. Quand je faisais mes courses, c'était une tablette de chocolat avec une demi baguette. Alors, ce midi, je vais prendre le fromage et le dessert des 2 boîtes, avec du pain.

Vous êtes gourmande?
Alors hier, ma fille m'a ramené des bonbons, une poignée. Il nous apporterait que des desserts, ca m'irait. Mais ce ne serait pas trop équilibré.

Mais si vous mangez les desserts des 2 plateaux, qu'est ce que vous allez manger demain?
Tant pis pour moi! Je suis comme ça: s'il y a c'est bien, s' il y a pas tant pis. Je vais manger le reste, du cout je vais attaquer un plat!! Finalement, je mange équilibré si on fait le compte de la journée !

Qu'est ce que vous préférez manger dans votre plateau, il y a des plats que vous aimez plus que d'autres?
J'aime tout. C'est bon ce qu'on m'emmène. C'est bien cuisiné, pas trop de sauce. C'est ma fille qui choisit, moi je ne coche pas. Elle s'arrange pour prendre des choses qui sont assez molles: quenelles, spaghettis, filet de saumon, la paella.. Ma fille qui m'emmène des rôtis de porc...parfois je trouve leur viande un peu coriace! Je l'ai déjà dit une fois au petit jeune homme mais bon ça remonte, ça remonte pas! On évite de prendre le sauté de boeuf. On arrive pas à le couper, même pour vous qui avez toutes vos dents! Mais, on a le choix entre 2 menus. C'est à nous aussi de privilégier ce qui est facile à manger.

Vous prenez des repas livrés tous les jours ou vous vous faite à manger de temps en temps?
Tous les jours. D'abord je suis en retraite, alors je ne fais plus rien.

Et avant ce service, qu'est ce que vous vous faites à manger?
Des potages, des boîtes industrielles. Mais ça suffisait! La preuve, c'est que je suis toujours là! C'était souvent mon journal, une tablette de chocolat et du pain. Depuis toute petite, j'ai toujours aimé le sucré.

Et vous étiez bonne cuisinière?
Je cuisinais parce qu'il fallait cuisiner. Mais c'était pas mon fort! Je cuisinais bien, mon mari n'est pas mort de faim! Mais c'était pas un plaisir.

Qu'est ce que vous pensez de la présentation?
C'est sous plastique, ça ne me dérange pas. L'essentiel, c'est que tout soit prêt! C'est le principal. Mais, comment voulez-vous qu'il fasse autrement? Ils ont pas le choix. Ma fille, quand elle vient, elle recuit un peu. Elle ajoute un peu d'eau ou du bouillon ou une sauce. Moi, je fais pas ça, je mange comme c'est.

Vous vous installez comment, quand vous mangez?
Je me mets à table et je me mets le couvert. Je mets dans une assiette, pas dans la barquette. Des fois, je mange debout dans ma cuisine, mais je mange bien!

Vous étiez mariée?
Oui, il est décédé il y a presque 40 ans. C'était lui qui aimait bien faire à manger. Il sera encore là, il me ferait à manger. Il aimait bien.

Vous aimez être seule?
Oui, ça ne me dérange pas. Il vaut mieux être seule qu'avec un vieux con!

Vous mangez toujours seule?
Oui, des fois avec ma fille. Je n'ai pas de personne de mon âge dans ma résidence. Avec mes voisins, on se voit dans les couloirs, et on bavarde un peu . Mais c'est tout. Avant il y avait Mr D. qui habitait au premier étage, mais il est parti en maison de retraite. Il passait de temps en temps discuter avec moi. Et puis, avant il y avait un autre Monsieur, Monsieur P. Il m'inscrivait au repas des anciens car ce Monsieur faisait la démarche de m'inscrire. Je lui faisais le chèque et il allait le porter. On partait ensemble. C'était bien, c'était convivial. Mais bon je ne m'ennuie pas, seule, chez moi!

Qu'est ce que vous faisiez lors du repas des anciens, des parties de cartes..?
Oui, une fois par semaine le mercredi en Foret de Haye. J'y allais en bus et on mangeait la haut. Mais, il y avait aussi des repas organisés par la mairie occasionnellement. On est pas abandonné les anciens de Nancy!

Et pourquoi vous n'y allez plus?
Et bien, il faut aller s'inscrire. Je marche, mais il faut que je fasse attention de ne pas trébucher. Je risque de tomber et ça me fait peur. Je peux marcher mais quand je suis accompagnée.

Vous allez parfois au restaurant?
Oui, avec ma fille, alors je mange des légumes plus qu'à la maison car ils en mettent souvent en accompagnement. Je mange de tout car ma fille est là pour surveiller. Et puis, je dois faire attention à ma ligne car j'ai tendance à prendre du poids !

Est ce qu'il y a dans les repas livrés, des nouvelles saveurs qui vous plaisent ou vous déplaisent?
Ca me va. Je mange ce que j'ai dans mon assiette, c'est tout. Je veux être remplie, c'est ce qui compte!

Alors, comme j'ai pu le constater à mon arrivée, le livreur n'a pas trop le temps de discuter avec vous?
Non, je m'en fiche pas mal du livreur! L'essentiel, c'est qu'il m'emmène mon plat. Il est gentil mais il a pas le temps. Il regarde pas ce que sont devenus les autres plateaux.
Ma fille fait le tri quand elle vient, elle me retire ce qui est périmé car moi je fais pas attention. Je ne regarde pas la date de péremption de ce que je mange. J'ai la mémoire qui flanche vous savez! Je me rappelle ce qui s'est passé il y a 60 ans mais ce que j'ai mangé hier soir, je ne me souviens plus. Mais, je ne pense pas oublier de manger même si c'est pas beaucoup.

Et le soir, vous mangez quoi?
Ce qui reste du plateau. Ma fille me fait des courses: les liquides, des paquets de gâteaux. Mais si ma fille m'emmène trop de fromage, elle sait que je ne mangerai pas le reste du plateau, c'est du gâchis.

Avant, elle m'emmenait une tablette de chocolat, maintenant, elle m'emmène que 2 barres. On fait des fois les courses ensemble, ça me fait marcher.
On pouvait avoir du potage mais j'en voulais pas.

Vous aviez conscience que ce service était une étape nécessaire ?
Oui, mais ils font ça à toutes les personne âgées. Ca me permet de rester à la maison. Ma fille ne serait pas là souvent, je devrais aller en maison de retraite. Ou alors, il faudrait plus d'aides. Elle s'occupe des papiers. S'il y a un souci, c'est elle qui téléphone.

Dans certaine ville, il n'y a pas le portage de repas: c'est une auxiliaire de vie qui prépare le repas. Qu'est ce que vous en pensez?
Non, je ne veux pas que quelqu'un vienne m'enquiquiner. Tous les jours! Non. Je suis assez grande pour mettre mon couvert.

Et ce n'est pas trop onéreux?
Non, c'est environ 8 euros. Alors, on est prit en charge pour le portage des repas par la CRAM. Mais la CRAM, ils ont du retard, j'ai été remboursé jusque juin 2010.
Mme B. me montre le relevé d'information des frais du au portage des repas que sa file a fait.
Alors, c'est pas évident. On s'y perd.
Pour l'aide ménagère, c'est différent, c'est déduit tout de suite par l'Age d'Or. Je sais pas pourquoi, ils ne font pas pareil pour le portage des repas! Vous vous rendez compte pour une personne âgée. Heureusement qu'il y a ma fille. Une dame de la Cram est venue me voir, et elle a trouvé curieux que l'Age d'Or nous facture un portage de repas par jour alors qu'ils ne font que 3 portages dans la semaine ! On en a parlé à personne.

Vous avez de la famille?
Oui, une soeur qui habite Bordeaux, elle a 3 filles. Mais je ne les vois jamais. Non juste ma fille. Mais c'est lourd pour elle. C'est une sécurité pour elle qu'on me livre les repas.

Vous pensez qu'il y a des choses qui pourraient être améliorées dans ce service?
C'est bien, peut-être un peu plus de desserts..
Quand le repas arrive, c'est chaud ou froid?
Froid. Alors il faut déjà ouvrir le plastique. C'est pas facile. Ensuite, je réchauffe sur ma plaque électrique. Je ne saurais pas me servir du micro-onde.
Mais bon, moi je suis contente du portage du repas!

• Annexe N°11 : entretien 10

- Mme R.
- 102 ans
- féminin
- vit dans un appartement
- veuve
- enfants décédés
- ville
- très entourée

A mon arrivée, il y a 2 femmes qui discutent dans la cuisine et un ami à Mme R. vient m'accueillir.
Je lui explique que je vais lui poser des questions concernant ses repas livrés.

Alors je trouve pas que ce soit très bon!

Ca fait combien de temps que vos repas sont livrés?
Ca fait 5 ans, Depuis que j'ai 97 ans. C'est mon ami (le monsieur qui m' a accueilli) qui a mit ça en place. Car je sortais de l'hôpital, et il a fallu qu'on m'emmène les repas, avoir du monde, une infirmière à domicile. J'ai 102 ans! Mais j'ai toute ma tête.

Et comment cela se passait avant?
Je faisais à manger mais depuis que je suis sortie de l'hôpital, ce n'est plus moi qui fais à manger. Alors, j'avais fait une chute chez moi et je me suis cassée le col du fémur et puis j'avais des difficultés à marcher. Avant, j'étais autonome! Je faisais mes repas!!

Vous faisiez vos courses avant?
J'ai un magasin à côté, alors avant j'y allais. Maintenant, il m'apporte mes courses.
De ce côté là, je suis bien servie.

Qu'est ce que vous vous cuisiniez avant qu'on vous livre les repas?
Je faisais ma soupe, je moulinais ma soupe, j'épluchais mes légumes. J'étais très autonome. Je me faisais mon lit, mon repassage. Encore maintenant, je fais mon lit. Mais je me faisais à manger correctement.
Maintenant, je suis obligée de faire venir le traiteur qui m'apporte le repas à domicile.

Vous trouvez que vos repas livrés sont bons?
C'est pas fameux, je peux pas vous dire que c'est bien (rire). Je suis une bouche fine, j'aime bien les coquilles saint jacques, je bois mon champagne encore, le foie gras. Pas tous les jours mais bon! Donc, c'est différent de ce que je mangeais avant. J'ai des goûts bien précis. Mon mari était adjudant chef de gendarmerie avec le grade de capitaine, on aimait bien bien manger!

Qu'est ce qui est différent? La cuisson?
Des fois, c'est vraiment sec. J'aime bien une sauce au beurre mais c'est déconseillé: j'ai du diabète. Il y a beaucoup de choses que j'aime bien: le chocolat...J'ai diminué fortement. Et puis au niveau de la quantité, il y a à manger. On a un menu et je prends ce que je veux.
Mme R. me montre le menu
Mon ami m'aide à choisir.
Alors les endives, les lentilles j'aime pas. J'aime bien le pâté. Et puis, on peut les appeler et changer certains trucs, ou alors je leur demande qu'ils moulinent. Je ne peux plus manger la viande à cause de mon estomac, je ne peux plus digérer. Elle ne descend plus.

Au début qu'elle a été votre impression?
C'était vraiment ordinaire par rapport à ce que je me faisais à manger. C'est présenté dans des barquettes et une dame vient me réchauffer. Alors les légumes du midi, c'est pas la peine de m'en mettre! Je ne les aime pas. C'est des courgettes, des aubergines bref tous les légumes du midi. Moi, j'aime bien les légumes qui sortent de la terre: des pommes de terre, des carottes

Qu'est ce que vous avez comme aide à domicile?
Avant je n'avais personne. Maintenant, j'ai une personne le matin pour me lever. L'infirmière vient après pour le diabète. Une personne vient le midi pour me préparer le repas. L'après-midi l'infirmière revient. Le soir à 18 h une personne pour le repas. Et à 22h une personne vient me coucher. Et mon ami qui est un ancien ami de mon mari gère tout. Le médecin vient le mercredi et le vendredi. On passe par une société.

Alors comment ça se passe lors de votre repas?
Alors, elle m'installe le couvert. Je me déplace et tout est prêt dans la cuisine. Alors quand ca arrive, c'est froid, alors elle réchauffe. J'ai du mal à me déplacer, je suis déjà tombée plusieurs fois. J'ai été opérée d'une occlusion intestinale cette année, depuis je n'ai plus trop d'appétit. Il n'y aurait pas cette dame, je ne pourrais pas manger.

L'ami de Mme R. entre dans la pièce
Monsieur:
"Après son hospitalisation, il ne voulait pas la laisser sortir. C'est moi qui l'ai laissée sortir parce que Mme R. a commencé à faire du foin: elle urinait par terre et renversait son bol et elle était au fond d'un couloir et personne n'allait la voir! J'ai vu le médecin et on l'a sortie de l'hôpital."

Vous mangez tout votre plateau?
Non, je n'ai plus faim. Et quand je n'aime pas, je laisse et puis je me commande du camembert chez PROXI. Mais, je suis surveillée le midi. Si je mange pas, elle me dit « encore un peu ! », comme un enfant. Mais ca ne me dérange pas, car c'est pour mon bien. C'est vrai que quand on vieillit, on a moins d'appétit. C'est important d'être stimulée.

Et si c'était meilleur?
Je ne mangerais sûrement pas plus, j'ai plus très faim. S'il y avait quatres coquilles saint jacques, je n'en mangerais qu'une.

Vous avez de la famille?
Mon mari est décédé il y a 30 ans. J'avais 3 filles, elles sont décédées. Mes petites filles sont décédées. Il me reste plus que 2 arrières petites-filles. Elles ne viennent jamais me voir. Je n'ai pas de frère et soeur. Le seul entourage, c'est mon ami qui s'occupe de moi: C'est un ancien gendarme. Il a connu mon mari qui était président de l'association qu'il dirige maintenant. C'est pour cela qu'il s'occupe de moi! Mes arrières petites filles habitent à Paris. Quand j'étais hospitalisée, elles n'ont pas pu venir.

Vous êtes bien entourée?
Je ne suis jamais seule. Mais il y des fois que j'aime bien être toute seule. Toute seule, je ne mangerais pas.
Monsieur:
"quand elle est sortie de l'hôpital, on a mis en place le portage de repas mais il n'y avait personne qui venait le midi. Et elle avait du mal à se préparer le repas. Alors on a dit si c'est comme ca, on fait venir quelqu'un. Elle remangeait la soupe froide. Ca a duré un mois"

Et sur ce mois, Mme R. a perdu du poids?
Monsieur:
"Oui, oui un peu de poids, il y a eu un laps de temps où je la voyais décliner alors je lui disais: il faut manger! Elle se laissait aller. Quand elle est sortie de l'hôpital elle a dit que c'était fini pour elle, qu'elle allait mourir. "

Financièrement, ce n'est pas trop cher?
Non, ce n'est pas un problème. Et puis quand je veux, je téléphone à PROXI pour qu'il m'emmène ce que je veux: des bananes, des fraises, du fromage, du cake, du vin! Je mange ça dans l'après-midi.

Le soir, qu'est ce que vous mangez?
De la soupe du traiteur, un yaourt. C'est tout!

Quand le livreur passe, il s'arrête?
Alors je dors, si je dors pas, il vient me voir. Il regarde les repas que j'ai cochés.

Vous ne préfèreriez pas manger seule?
Je ne pourrais pas! Et puis j'ai bien Marianne. Alors dès fois, elle reste jusque 14 h. Parce qu'elle a une pause jusque 14 h. Alors, elle prend son repas, et elle mange avec moi. Le matin, elle déjeune avec moi. Ca me fait de la compagnie en même temps! C'est ca qui compte non? Avoir quelqu'un qui puisse accompagner les personnes âgées jusqu'au bout! (rire).

Est ce que, après votre hospitalisation, vous aviez conscience que c'était nécessaire d'avoir les repas livrés et de l'aide à domicile?
Oui, j'étais bien contente. J'ai eu l'opportunité de prendre un traiteur. Au début, j'en avais pris un. Mais, on a du changer de traiteur car c'était ragoûtant, c'était de la cuisine maghrébine et c'était très épicé. C'était pas bon pour mes intestins, j'avais pas l'habitude de ces saveurs. Alors j'en ai pris un autre.

Dans certaines villes, les repas ne sont pas livrés, mais c'est une auxiliaire de vie qui prépare chez vous le repas. Qu'est ce que vous en pensez?
Monsieur:
"On y a pensé, mais au niveau temps ce n'était pas la solution adéquate. On calcule la solution temps et coût. Ca fait 23 euros de l'heure, quand on prend des services pour préparer le repas, il faut compter une heure pour la préparation et le temps pour faire les courses. Ca faisait une charge supplémentaire. Alors que là, les repas sont prêts, il n'y a qu'a réchauffer."

Mais si c'était le même prix, ca aurait pu être une solution?
Vous savez à mon âge, il y a plusieurs solutions: c'était la maison de retraite. Mais je serais morte. La deuxième, c'est celle que je voulais: rester à domicile et avoir une amélioration à domicile.
Monsieur:
"L'amélioration, on l'a trouvé par des personnes qui viennent aider, des personnes bénévoles avec qui elle joue aux cartes.."

Vous ne sortez plus de chez vous, pour aller jouer aux cartes par exemple?
Non, je ne peux plus me déplacer. Je ne sors plus.
Jusqu'à l'année dernière nous allions (Mme R; me montre son ami) à des réunions. Il venait me chercher et on allait au restaurant avec les anciens de la gendarmerie. Ils me téléphonent souvent.

Et les voisins sont gentils?
Il y a beaucoup de monde qui vient me voir. J'ai perdu ma meilleure amie qui avait 89 ans. Il y a les soeurs, le curé, ils viennent me voir. Je suis bien entourée.

Alors voilà, je vous pose ses questions car...
Alors chez vous, ca marche bien car vous êtres bien entourée!
Je serais restée à l'hôpital, je serais morte! Souvenez vous la chaine, si vous êtes croyante, la chaine: le repas c'est important. C'est un symbole.

• Annexe N°12 : entretien 11

- Mme G.
- 89 ans le 13/08/22
- féminin
- vit en maison, sa fille habite l'étage du dessus
- 2 enfants: l'autre enfant a une maison à côté
- Veuve depuis 1984
- campagne

Depuis quand on vous apporte les repas?
Ca fait bien un an. Mes enfants ont fait la démarche. Pour avoir des aides. J'ai le portage des repas, et le ménage une fois par semaine, et la toilette tous les jours.
Donc, elle vient tous les matins et le soir pour me coucher vers 19h, environ 30 min. Le matin, un peu plus car elle fait mon lit. Et puis quelqu'un vient une heure par semaine, pour le ménage.

Il y a d'autres personnes, d'autres aides mises en place?
J'ai l'infirmière qui vient 2 fois par jour pour mon insuline.
C'est tout, et c'est déjà pas mal!

Depuis quand ces services sont mis en place?
Je rentrais de l'hôpital pour un érysipèle. Alors, mes enfants ont dit que ça ne pouvait pas se passer comme avant. Car, avec le déambulateur, je marche quand même, mais c'est pas la même chose. Donc, c'était surtout par sécurité.

Vous vous sentiez capable de continuer à vous faire à manger à ce moment?
Je ne dit pas, peut être pas le ménage, mais les repas, je pensais que j'étais encore capable de me faire à manger. On m'a démontré que non!

De quelle façon?
Oh, mes enfants m'ont dit "tu pourrais te brûler" enfin toutes sortes de choses qui pourraient arriver quand on fait à manger. Avec de la graisse. Ils m'ont enlevé ma cuisinière. Mais, il n'y a jamais eu de soucis avant.

Comment vous avez accepté l'idée du portage de repas?
Sur le coup, j'ai pas très très bien accepté, mais j'ai été bien obligée!

Vous êtes libre de vos choix?
Oui, mais je me suis fait à l'idée et je trouve que c'est pas si mal.

Quelles ont été vos premières impressions quand vous avez découvert le plateau repas?
J'ai eu l'impression de ne plus être capable de faire grand chose! Mais, après je m'y suis faite rapidement.

C’est bon?
Oui, c’est bon. On peut pas dire que c’est comme si je faisais moi même, mais c’est bon! Alors, c’est différent au niveau assaisonnement: sel, sucre. Déjà, au niveau du sucre, je n’ai pas le droit, donc ça règle le problème. C’est pas assez assaisonné, mais je rajoute. Il y a des choses que je n’aime pas et que je n’aimerai jamais, on fait avec ou on fait autres choses.

Alors autres choses?
Je suis chez moi, j’ai quand même du pain. La boulangère passe, donc je peux m’ acheter ce que je veux. Enfin, c’est rare. Et puis ma belle-fille m’apporte des morceaux de tarte. Je mange ça plutôt vers 16h.

Les repas sont adaptés à votre régime diabétique?
Quand même une partie oui, mais il y a toujours un dessert. Ils peuvent pas faire des repas adaptés à chaque personne, donc je fais avec!

Vous allez faire des courses parfois?
Non, j’ai juste la boulangère qui vient à ma porte. Je prends des fruits. Et puis, ma voisine et ma fille me font des courses.

Vous avez le portage des repas tous les jours?
Oui, sauf le dimanche. C’est mes enfants qui me fournissent le dimanche et le soir aussi. Car, ils ne livrent pas les repas les soirs.
Alors qu’est ce que vous mangez le soir?
C’est mes enfants, chacun leur tour. Je mange comme eux. Ils ne font pas des repas à part.

Qu’est ce que vous préférez: le repas de vos enfants ou les repas livrés?
C’est un tout petit peu différent. Mais pas trop. Au niveau de la quantité, il y a quelque fois, c’est trop dans les repas livrés! Des fois, j’en laisse. Et puis ma fille évite les choses sucrées.

Le livreur des repas vous le voyez?
Il passe vers 12h. Quand ça arrive, c’est chaud .Mais je réchauffe quand même. Personnellement, j’aime bien manger bien chaud. J’ai un micro onde. Mais le livreur, il discute un peu, mais pas trop, car il n’a pas le temps. Mais, il a toujours un mot aimable.

Il vérifie ce que vous mangez?
Je ne pense pas; Je ne le sais peut être pas!

Vous vous installez à table ensuite?
Je fais réchauffer le plat chaud; Et puis, il y a toujours une entrée, ensuite le plat chaud puis fromage et dessert qui peut être un yaourt..
Je mange à ma table, je remets dans une assiette.

Qu’est ce que vous pensez de la présentation?
C’est dans une barquette, mais il faut bien trouver un système. C’est pas désagréable!

Vous souhaiteriez améliorer quelque chose?
Non, c’est diversifié. En général, il y a du poisson tous les vendredis; Je n’aime pas trop le poisson. Mais c’est bien quand même, car c’est toujours servi à midi, j’ai pas de mal de faire, ni de chercher des fois de ne pas avoir ce que je voudrais. Là, j’ai pas le choix, c’est pas mauvais donc, on peut manger!

Vous ne pouvez pas choisir entre plusieurs menus?
Non, et ça c’est dommage. Mais je mange quand même du poisson, c’est peut être une bonne chose finalement.

En général, vous mangez tout?
Il y a quelques restes: parfois il reste le poisson et les lentilles.. J’ai moins d’appétit, c’est peut être la peur de la suite: on ne rajeunit pas! Et puis ma petite fille a eu des ennuis, elle a été obligée de se séparer de son ami. Ca me coupe l’appétit. Je ne peux pas me détacher de tout ça.

Vous étiez bonne cuisinière?
Ah oui, oui!! Je pense que c’était pas mauvais ce que je faisais. J’aimais bien recevoir

Et les mois avant qu'on vous apporte les repas? Qu'est ce que vous mangiez?
Le soir, toujours de la soupe: avec mes légumes du jardin! Et après du fromage. Pas de viande le soir. Maintenant, ils nous mettent de la soupe que je garde pour le soir et des restes du midi.
Et le midi, je faisais une salade, quelque chose tiré du jardin. Et puis de la viande, des oeufs car j'adorais les oeufs. Mais, voilà!, j'en ai moins!(rire) car mes enfants n'en font pas beaucoup pour eux! Et un dessert: un fruit
Je préférais ce que je me faisais à manger. C'est surtout dans le choix des aliments, je faisais pas des courgettes, des aubergines. Je suis une fille de la terre et dans mon jardin, c'était plus des pommes de terres. Mais j'ai découvert.

Vous n'avez envie de garder un jour où c'est vous qui cuisinez?
Mais je savais que je ne pourrais pas continuer à faire, car mes enfants ne me laisseraient pas faire. Ils aiment mieux apporter eux ce qu'ils ont fait. C'est meilleur que ce que je ferais moi, je ne sais pas!
Ils ne vous sentaient plus capable? Pourquoi?
J'ai fait des chutes, pas des malaises. Ca leur faisait peur!

Et vous?
Moi, on m'a fait croire que j'en étais plus capable! Mais j'aurais bien aimé continuer. Mais, enfin, à la réflexion, je me dis que 89 ans!! On est plus pareil!
Mais c'est confortable, et je ne changerais pas.

Et si on vous proposait d'arrêter le portage des repas?
Non, peut être une fois, ca me plairait bien mais pas toujours. J'aurais peut être pas toujours envie de faire. Et puis, j'ai moins d'appétit maintenant.

Vous avez de la visite ? Comment est votre voisinage?
A côté, j'au une personne qui a quelques années de moins que moi. Elle est seule. On se voit 2 fois par jour. Ca nous arrivait de manger ensemble mais elle s'est trouvé à l'hôpital il y a quelques temps. Elle s'est cassée le col du fémur. On se voit moins. Mais, on prend le thé ensemble, mais pas de petite gâteaux pour moi (rire)
Il y a d'autres voisins, mais, c'est des nouvelles constructions, on se connait pas.
J'ai aussi des petits enfants qui viennent souvent. Et puis, des personnes de mon âge mais elles n'habitent pas sur place. Elles ne se déplacent pas facilement. J'ai une amie qui habite à 1 kilomètre mais si sa fille ne l'emmène pas..

Vous mangez parfois en dehors de chez vous?
Oui, chez mes enfants, pour les fêtes, certaines occasions. On ne me laissera jamais seule. J'aime bien y aller.

Et avec des personnes de votre âge?
Non. Auparavant, avec ma voisine qui a une voiture, on allait jouer aux cartes. On était un groupe de 6 et on mangeait la tarte ensemble. Une fois par semaine. Et puis, il y en a qui ont disparus, c'est plus pareil. On a arrêté. Il y a le repas des anciens, mais je n'y vais plus, car avec le déambulateur..

Vous marchez chez vous?
Avec le déambulateur, oui, je suis encore un peu autonome: ma vaisselle du midi je l'a fait..

Vous ne souhaiteriez pas être accompagnée d'une auxiliaire de vie lors de vos repas?
Non, je trouve que c'est pas mal comme ça pour l'instant. Je reviendrai peut être sur l'idée. J'ai toujours été un peu solitaire.

Vous aimez bien mangez seule?
Non, j'aime bien. Mais j'aime encore bien si je peux aller chez les enfants. Mais il faut venir me chercher.

Est ce qu'à un moment, vous avez perdu du poids?
A l'époque, j'avais pris du poids, car les repas sont copieux. Je ne sais pas combien mais je m'en suis aperçu et là j'en ai perdu car j'ai moins d'appétit.

Financièrement, c'est onéreux?
Ca coûte cher, mais s'il faut se nourrir et acheter chez le boucher.. On avait calculé avec les enfants c'est pareil. On mangerait ce qu'on voudrait mais ça coûterait aussi cher

Dans certaines villes, le portage des repas n'existe pas et c'est une auxiliaire de vie qui fait les courses et prépare le repas chez vous? Qu'est ce que vous en pensez?
Je dis que ça ne change pas grand chose avec ce que j'ai. J'aurais peut être plus le choix, c'est ça! Mais je préfère le portage des repas, pour garder une certaine intimité, autonomie.

Vous aviez conscience qu'il fallait mettre en place ce service?
Non, je pense que j'aurais continué à me faire à manger. En toute sincérité. Mais avec du recul, ils ont eu raison! Mais c'est à dire que je n'aurais peut être pas toujours eu envie de faire à manger. Je me serais peut être contentée d'un bout de pain avec du fromage. Peut être pas quelque chose qui aurait été bon pour mon régime. Je n'aurais pas mangé aussi régulièrement, j'aurais pris n'importe quoi!

• Annexe N°13 : entretien 12

- Mme M.
- 17/08/23 88 ans
- vit dans une maison seule
- veuve depuis 10 ans
- 7 enfants
- ville

Depuis combien de temps on vous apporte les repas?
Ca fait environ 5 ans. J'ai été malade, j'ai eu une grosse bronchite et mes enfants ont dit : pour être sûr que tu manges, on vas te prendre les repas. L'amie d'un de mes fils est assistance sociale, et c'est elle qui nous a dit comment faire.
Et à ma sortie de l'hôpital quand je suis rentrée dans ma maison j'avais ça. Comme ça, mes enfants étaient sûrs que j'avais à manger.

Vous ne vous sentiez plus capable de vous faire à manger?
Plus envie surtout! (rire) J'en ai trop fait. Quand les enfants étaient là, il fallait faire à manger! Et puis pour 7 enfants, ça prenait du temps alors j'ai passez ma vie à cuisiner. J'en avais marre! Il y avait de quoi faire. J'ai travaillé un moment, j'ai mal tourné, j'ai travaillé aux impôts! (rire) Mais physiquement, je pourrais encore faire à manger. Mais j'ai plus envie: à 90 ans, faire les courses, éplucher..!

C'était un plaisir de cuisiner?
Non, pas tellement. Je faisais ça parce qu'il fallait. Je n'étais pas passionnée et puis il fallait faire une grosse quantité. Je pouvais pas faire du raffiné!
Les repas livrés, c'est un confort pour moi. Et faire à manger quand on est seule, c'est pas évident.

Comment se passaient vos repas avant de mettre en place ce service?
J'avais pas trop envie de faire. Quand on est toute seule, on va manger un bout de pain, du fromage et un bout de jambon. C'est rapide. Je mangeais quand même, mais un peu n'importe quoi. Je pouvais manger debout dans la cuisine. C'était pas très équilibré!

Vous aviez perdu du poids à ce moment là?
C'est à dire que je mangeais un peu, mais je mangeais mal. Je crois que je faisais 2-3 kilos de moins mais je me sentais surtout plus fatiguée.

Vous trouvez que c'est bon ce qu'on vous emmène?
J'ai rien à dire: c'est correct, c'est bien fait, c'est propre. Ceux qui font des reproches, c'est ceux qui ne faisaient rien! Non, mais j'ai déjà remarqué que les gens qui ne se faisaient pas à manger chez eux, ils trouvent que c'est pas bon! Des fois, j'ai envie de leur dire: tu n'as qu'à manger ce que tu fais. Il y a toujours une entrée, des légumes, un bout de viande, fromage et dessert.
Et puis, c'est toujours meilleur quand c'est fait chez les autres. Vous trouvez pas? C'est meilleur chez les autres que chez moi: quand je fais, j'ai déjà l'estomac rempli d'odeurs. Je n'ai plus faim. C'est meilleur chez ma voisine.

Et la présentation dans les barquettes, ça vous convient?
Non, c'est fermé avec un plastique hermétique, c'est propre!

Vous mangez dans la barquette?
Ca dépend, si je ne suis pas trop feignante, je mets dans une assiette, ça dépend s'il fait chauffer ou pas. Si c'est l'entrée, je mange dans la barquette .

Et la quantité?
C'est correct, je mange tout, en principe. Parfois, il en reste pour le soir. Non, je n'ai pas de reproches.
Je n'ai rien à dire des repas de la ville. Et puis, je n'ai pas été élevée comme ça: on a eu la guerre!!

Vers quelle heure vous mangez?
Vers 12h. Je vois le livreur mais il n'a pas trop le temps. Ils doivent faire la distribution de tous les repas. Enfin, ils sont sympas.
Alors, quand ça arrive, c'est froid, mais j'ai un micro-onde. Les enfants m'ont acheté un micro-onde.

Et les soirs, qu'est ce que vous mangez?
Alors il me mette un potage que je garde pour le soir et bien souvent, il y a des restes. Je ne mange pas tout. J'ai des yaourts, j'achète des fruits.

Qui vous fait les courses?
C'est ma voisine: son fils a une voiture. Toute seule, je suis loin pour aller au supermarché. Elle me prend l'épicerie, des trucs comme ça.

Et vos enfants?
J'en ai pas un ici. Il y a 2 en région parisienne, une près de Biarritz, un à Jarville. C'est celui de Jarville le plus près. Il vient me voir de temps en temps mais les autres sont loins. J'ai 3 petits enfants. Mais ils sont loins.

Vous enfants surveillent ce que vous mangez?
Celui de Jarville, oui! C'est lui qui prend la direction des opérations. Il regarde s'il y a des restes! Bien souvent, quand il vient le dimanche, on va manger chez le Chinois. Pour sortir un peu de la maison.

Vous avez plus d'appétit quand vous mangez à l'extérieur?
C'est meilleur quand on a rien fait! Bon, je n'ai rien à dire contre les plateaux repas, mais c'est pas la même chose. C'est plus raffiné au restaurant. Mais les plateaux repas sont mangeables.

Vous prenez les plateaux repas tous les jours?
Pas le dimanche. Bien souvent, je mange avec mon fils ou ma voisine m'invite chez elle. Le soir, j'ai toujours un peu de réserve.

Vous aimeriez bien cuisiner, par exemple une fois dans la semaine?
Non, je n'ai plus envie. J'en ai trop fait. Ce serait peut être différent si je n'avais pas cuisiné toute ma vie pour un tablée de 7 enfants!

Si vous n'étiez pas seule pour manger, vous auriez quand même prit ce service?
Non, si mon mari était encore là, je ferais moi même. Mais là, j'ai le flemme!

Comment est votre voisinage?
Dans notre quartier, ça devient un quartier de vieux. On a construit tous ensemble, on avait tous des gosses. Et maintenant, on est tous retraités. On s'entend bien. Mais on discute ensemble, c'est tout! Avec la voisine d'à côté, on mange souvent ensemble.

Comme ça se passe quand vous mangez avec votre voisine?
Souvent, elle m'amène des crêpes. Elle fait de trucs comme ça. Alors, on s'entend bien, elle est 10 ans plus jeune que moi. C'est comme une soeur pour moi. Des fois, elle me dit: venez on va faire des crêpes!

Vous allez à des repas des anciens?
Rarement, quand il y a les repas de la ville en fin d'année, j'y vais. J'y vais avec la voisine.

Vous avez des aides à domicile?
J'ai une aide tous les matins pour la toilette, vers 11 h quelqu'un pour le ménage et une qui vient le soir pour le repas et la toilette.

Qu'est ce qu'elle prépare pour le repas du soir?
En principe rien, car j'ai le potage de l'ADMR. Alors, elle fait chauffer. Mais je pourrais le faire moi même. Mais, ça me fait une visite, j'en profite. Elle discute avec moi. Mais elle mange pas avec moi.

Quand vous mangez seule, vous mangez à table?
Et bien oui, mon fils insiste pour que je m'installe à table car avant, je pouvais manger debout. Je chauffe et je mets dans une assiette. Car si le colonel savait ça, qu'est ce que je prendrais!! Le colonel, c'est mon fils! (rire)
Vous aviez perdu du poids avant de mettre le portage des repas en place?
Moi, je ne trouve pas, mais mon fils trouvait que j'étais un peu plus creusée des joues. Mais bon, là je mange plus, c'est sûr!

Vous êtes bien entourée.
Oui, j'ai ma voisine, donc j'ai l'impression de ne pas être seule. Quand j'en ai marre, je vais la voir: on regarde la télé, on va se promener.
Mais parfois, j'aime bien manger seule, je regarde la télé.

Dans certaine ville, le portage des repas n'existe pas, c'est une auxiliaire de vie qui prépare les repas chez vous? Qu'est ce que vous en pensez?
Je trouve que ça marche bien comme ça. Ca fait une présence peut-être. Mais je n'ai rien a dire contre le portage des repas.

Si vous aviez le choix?
Évidemment, quand il y a une présence, c'est quand même mieux! Mais c'est bien comme ça, je réfléchirais différemment si j'étais seule, mais là j'ai ma voisine.
Mais, je ne me plains pas, du temps de ma maman, il n'y avait rien. A part aller chez les soeurs pour ceux qui n'avaient pas les moyens, les autres allaient dans des maisons qui coûtaient "le cuir, et le poil".

Financièrement, ce n'est pas trop cher?
Non, et puis sinon il faudrait acheter des courses, alors..

J'explique à Mme M. que nous pensons que le portage des repas est plus efficace quand il y a une compagnie au moment du repas

Oui, c'est sûr, on ne mange pas pareil quand on est pas seule! Mais moi, ça ne me gêne pas car je suis entourée.

• Annexe N°14 : entretien 13

- Mme V.
- 01/01/1915 97 ans
- vit en appartement
- seule
- veuve depuis 20 ans
- 1 enfant
- ville

Vous avez quel âge?
Je vais avoir 97 ! C'est pas hier!

Et pour les repas, vous vous faites livrer?
Je me fais livrer. Ca fait peut-être un an ou deux.

Comment ça s'est mis en place?
C'est à dire que j'étais tombée! Chez moi. Et puis, je ne voulais pas aller dans une maison de retraite. Et le médecin a décidé de me faire apporter les repas. De s'organiser dans ma maison.

Vous saviez que ce service existait?
Je savais que ça existait. Mais jusque là, ca avait été. Je me débrouillais. Et puis alors là, cette petite chute, a bouleversé ma vie. Je suis devenue vieille! Ca m'a fait un déclic. Et voir tout ce monde autour de moi pour faire ceci, pour faire cela! Je me suis rendu compte que j'avais besoin d'être aidée.

Avant qu'on vous apporte les repas, comment ça se passait?
Normalement. Parce que ici, nous sommes très bien: il y a un MATCH en bas, la pharmacie en face, la boucherie au coin. On a un confort appréciable. Je ne veux pas quitter ça pour le moment. Tant que je tiens. J'appelle, quelqu'un vient!
Je faisais avant mes courses. Si je n'avais pas envie de manger, je ne mangeais pas. Tandis que là, je suis obligée. Enfin, quand je suis seule, personne n'est là pour me forcer à manger ! (rire)

Qu'est ce que vous mangiez juste avant d'avoir ce service?
Le midi, je me faisais un petit hors d'oeuvre: une salade, des crudités. Quelques fois, un peu de pâté. Après, j'avais un légume ou des pâtes avec de la viande. Puis, un bout de fromage et des fruits. Et les soirs, c'était des potages. Je faisais mon potage mais parfois c'était un potage industriel. Vous savez des fois, on a envie, des fois, on n'a pas envie.
Avant, je me faisais à manger. J'avais pas besoin d'infirmière! Tandis que maintenant, j'ai une infirmière qui vient pour la toilette. Elle m'aide à prendre ma douche le matin, car j'ai peur de glisser. Et on m'emmène le repas, il vient vers 7h30. J'ai une femme de ménage: 4 heures par semaine. J'avais une personne qui m'emmenait promener mais je l'ai envoyée promener toute seule.

Pourquoi?
Je n'ai pas besoin, je peux sortir toute seule. Pas loin! Mais depuis une quinzaine de jours, je suis un peu..endormie. Mais je fais toujours le même chemin, je m'arrête souvent. Je m'assois, parfois je rencontre des personnes, alors on bavarde. C'est environ 30 min, je le fais tous les jours.

Est ce qu'il vous arrivait de ne pas vous faire à manger, avant le portage des repas car vous n'aviez pas envie?
Et bien , à la fin, c'était plus difficile de faire mes courses. C'était plus pareil, je n'avais plus la force.

Et si on vous apportait vos courses, vous n'auriez pas envie de vous faire à manger?
Je n'ai plus envie, je n'ai plus la force. Vous voyez, je me lève le matin, je veux, mais je n'y arrive pas. Alors comme je veux éviter de me laisser aller, le matin j'arrose mes fleurs sur le balcon, mais il faut que je m'assieds. Mais je veux le faire. Ce qu'il faut, c'est ne pas se laisser aller. Si vous vous laisser aller, c'est fini. Moi je vois, ce que j'ai laisse aller, le manger, ça veut déjà dire que je suis plus autonome. C'est terminé.

Alors, les repas livrés, est-ce que c'est bon?
(Mme V, fait la moue)Plutôt que de faire! Des fois, c'est bon. D'autres fois, c'est moins bon! C'est comme ça dans toutes les familles! Pendant les vacances, c'est moins bien. Déjà l'année dernière, l'année dernière c'était vraiment moche! Cette année, c'est un peu mieux. Mais, il y a des choses qui ne me plaisent pas, qui sont mal cuisinées. On choisit ses repas. Des fois, ça laisse à désirer. Alors, souvent, j'assaisonne, j'ajoute de la crème..C'est pas cuisiné comme moi je faisais.

Et c'est bien présenté?
C'est bien. On peut vider dans une assiette ou mettre à la poubelle! (rire) Il n'y a pas de vaisselle. On tire le plastique, ce n'est pas compliqué.

Je vous montre ce qu'on m'apporte?

Nous allons dans sa cuisine. Nous regardons le contenu d'un sachet.

Alors, est ce qu'il y a des choses que vous n'aimez pas dans ce sachet?
Alors, les pâtes: j'aime mieux quand il y a une bonne sauce. Là, c'est un peu sec. C'est des pâtes à l'eau. Moi je faisais toujours une sauce avec. La viande, je ne prends jamais de boeuf. C'est trop dur. Je n'aime pas non plus leur salade qui est trop dur. Il y a des choses que je n'arrive plus à manger. La salade, j'ai même essayé de la préparer la veille pour qu'elle soit cuite mais ca ne marche pas.

Vous avez les repas livrés tous les jours?
Non, 4 fois par semaine, j'ai assez. On me livre le lundi, mardi, jeudi, vendredi.

Comment vous faîtes les autres jours?
Ca se passe bien. Et puis j'ai assez dans le frigo.

Mme V. me montre ce qu'elle a dans son frigo. Il y a des oeufs, de l'eau, des fruits et des boîtes, environ 7 .

Alors, il me reste des boîtes, que je mangerai. J'ai trop, c'est pour ça que je prends que 4 jours. Vous savez, je n'ai plus d'appétit car je me bouge plus. Je n'ai plus d'activité, à mon âge!
Sur la boîte que Mme V. me montre, la date de péremption est dépassée de 3 jours. Je lui fais remarquer mais je n'ai pas de réponse.

Quand vient le moment de manger, je cherche dans mon frigo ce qui me plaît le plus. Il y a des jours, je ne mange pas du tout. Car je n'ai pas envie. Le samedi, souvent, je mange avec des amis.

Comment ça se passe au moment de manger? Vous manger à cette table?
Je vais dans ma cuisine, je choisis ce qu'il me faut. Je mange déjà ce que j'ai laissé la veille. Je chauffe au micro-onde. Et je mets dans une assiette. Et je mange à table. Quand je n'ai pas envie de manger, je me fais un oeuf ou deux.

C'était un plaisir de cuisiner tout au long de votre vie?
Pas vraiment, mais j'aimais bien le bon. Si c'était médiocre, je ne mangeais pas. J'était beaucoup plus difficile que maintenant. C'était un poids de faire à manger.

Vous avez des enfants?
J'ai un fils qui n'habite pas Nancy, je ne le vois pas souvent.
Je suis veuve depuis 20 ans. J'avais une soeur, elle est décédée.

Et comment est votre voisinage?
J'ai pas mal de personnes qui viennent me voir. Il y a une centenaire qui vient dans la cour, alors parfois je la rejoins. Mme R. à côte vient me voir. J'ai des amis qui passent qui viennent. Le samedi, souvent, je mange avec Mme M.
Elle vient, et puis, elle fait à manger. C'est presque tous les samedis. Samedi dernier, elle n'est pas venue, elle passera ce soir.

Vous avez plus d'appétit quand vous êtes avec votre amie?
C'est à dire, elle fait ce que j'aime. Alors évidemment, on mange avec plaisir. Alors que là, on mange parce qu' 'il faut.
Le dimanche, je suis souvent seule.

Est ce que vous aviez perdu du poids juste avant de vous livrer?
Oui, j'avais perdu du poids. Mais, je ne sais plus pourquoi. J'ai perdu 2 kilos. Depuis un an, ça va mieux, enfin c'est stable. Du poids, on en perd, on en prend, à mon âge, c'est plus important.

Ca ne vous intéresserait pas d'avoir une aide, une personne au moment du repas? Pour vous tenir compagnie?
Non, Non! Pour le moment: tranquille. J'ai envie de me laisser aller. J'ai envie de faire ce que j'ai envie de faire. Je ne l'ai pas fait de toute ma vie. Vous voyez! Pendant la vie d'activité, on a des RDV.. on se bouscule. Maintenant, je fais ce que je veux, quand je veux, comme je veux. Je trouve ça formidable. Si on me mettait quelqu'un, elle ne resterait pas longtemps. Mais remarquez, je n'ai pas essayé !

Vous trouvez que c'est cher le portage des repas?
J'ai l'impression, mais c'est mon fils qui s'en occupe. Enfin, c'est cher pour ce que c'est!
Mais, j'ai pris l'habitude, et c'est une tranquillité.

Vous parlez un peu avec le livreur de repas?
Non, il vient vers 7h. Et à 7h 30 mon infirmière vient. Et puis, pour quoi faire? Moi, j'ai de la compagnie dans la journée.

Est ce que quelqu'un vérifie ou regarde ce que vous mangez?
Si, mes amis le samedi. Ils font le tri! Ou mon fils, s'il passe le dimanche.
Vous mangez parfois en dehors de chez vous, chez des amis?
Non, rarement chez ma voisine. Alors, on discute. Mais on mange un peu de trop je trouve. Mais vous savez en discutant, je me rends pas compte mais parfois je suis un peu ballonnée après. Mais, je n'ai plus de mémoire, je fatigue. Je suis organisée comme ça, je reste seule. J'ai besoin de repos. Je suis chez moi, j'ai des amis tous les jours. J'ai des petits enfants qui passent de temps en temps.

Mais, je pense qu'il ne faut pas se laisse aller. Il faut se dire: je n'en n'ai pas besoin, et je veux personne à côté de moi. Il arrive des moments, on a plus la tête, là, c'est différent. Il faut prendre tout en main. Tant qu'on peut raisonner, il faut faire un effort. Je fais un effort, croyez moi! C'est comme ça que je résonne.

• Annexe N°15 : entretien 14

- Mme R.
- 93 ans
- 03/04/1918
- seule
- vit en appartement
- 3 enfants
- ville

Depuis combien de temps vous avez le portage des repas?
Ca ne fait pas longtemps. Je garde mes factures. Ca fait 4 mois. Au mois de juin. Jusqu'en juin, avant, j'avais une auxiliaire de vie. Et, en juin, je suis allée à l'hôpital: j'ai fait un AVC. Et puis, à ma sortie, j'ai eu 3 bonnes femmes qui sont venues me casser les pieds. Elles m'ont posé des tas de questions, et m'ont imposé ce truc là. Vous savez à partir d'un certain âge, vous êtes invisible!

Vous étiez d'accord?
Je ne peux plus sortir. Je n'arrive pas à faire des courses. Je me suis dit que ce serait une solution. Mais, c'est pas très bien. Je ne suis pas satisfaite de ce qu'on m'apporte.

Vous aviez conscience qu'il fallait trouver des solutions?
Je ne pouvais plus faire mes courses. Je pourrais faire à manger si j'avais les courses. Mais, je n'ai plus envie. Et après une de mes chutes, je me suis fait mal au dos .Je ne peux pas porter une casserole.

Quand le repas arrive, c'est froid?
On va dire que c'est tiède. Il faut réchauffer, j'ai un micro-onde.

Vous mettez dans une assiette?
Oui. Il n'y aurait pas de vaisselle, c'est sûr. C'est déjà triste de manger toute seule, mais s'il fallait manger dans sa barquette! Je m'installe à table.

Ce n'est pas bon?
Vous savez, c'est comme toutes les cantines. Les cantines scolaires, les entreprises, les hôpitaux, c'est de la cuisine industrielle. C'est particulier au niveau du goût. Ils ont des marmites énormes, et ils brassent. Ils font pas souvent du poisson, alors que j'aime bien ça. Je leur dis mais ça ne sert à rien. Et puis, c'est un peu fade, tous les aliments sont cuits ensemble. Les carottes, les haricots, ça n'a pas de goût.

Vous essayez d'améliorer, avec de la crème..?
Non, si c'est pour refaire la cuisine, ça sert à rien.

Et qu'est ce que vous pensez de la présentation?
C'est dans des barquettes, des récipients en plastique. Mais, il faut bien transporter d'une façon ou d'une autre.

Le soir, qu'est ce que vous mangez?
Pas grand chose, ça peut être des restes du midi. Et puis, j'ai quelques courses: du jambon, du saumon fumé. Des choses crues, il n'y a pas besoin de préparation. J'en fais acheter, mais c'est pas très bon, il faudrait les acheter au marché.
Vous arrivez à manger tout?
Non, je mange le minimum. Et comme je marche peu, je ne me dépense pas et je n'ai pas faim.
Et, j'ai changé de prestataire une fois, car mon infirmière m'en avait conseillé un autre. Mais, je n'ai pas trouvé que c'était mieux.
Alors avant, j'avais des aides à domicile: elle me faisait la cuisine, les courses. Ce que je leur disais de faire. Oui, car J'étais déjà tombée il y a un an, alors comme je pouvais déjà plus faire mes courses, j'avais pris des auxiliaires de vie.

Vous vous faites livrer les repas tous les jours?
Oui, mais je ne les mange pas. Je prends ce qui me convient. Le reste à la poubelle! Vous savez quand on n'a pas très faim, si en plus c'est pas bon ! C'est affreux, je ne mange pas.
Et en plus, je suis anémique, c'est embêtant.

Pourquoi vous avez changé, avant, vous aviez une auxiliaire de vie qui vous préparait le repas?
Et bien, après mon hospitalisation en juin , on m'a dit que ce serait mieux. Elles ont regardé, financièrement. (Mme R. parle des assistantes sociales)Et puis, mon auxiliaire de vie arrêtait de travailler. Je ne voulais pas que d'autres personnes inconnues viennent. Il fallait trouver quelque chose. Mais je préférais avant; D'ailleurs, je veux arrêter le portage du repas et faire comme avant.

Qu'est ce qui était différent par rapport à maintenant?
Et bien, je pouvais choisir ce que je mange. Et puis, c'était meilleur. C'est cuisiné pour moi et pas pour toute la ville!

Ca vous faisait de la compagnie au moment du repas?
Elle ne mangeait pas avec moi, mais elle était gentille. On discutait et je ne jetais pas ce qu'elle me préparait. Elle partait, et je faisais ma vaisselle après.

Vous avez des aides à domicile?
Oui, je passe par une entreprise de Custine.
J'ai une aide ménagère 4h par semaine, elle me fait aussi des courses si j'ai besoin. Et le kiné, il vient 3 fois par semaine. Avant, j'avais des auxiliaires de vie 4 fois pas semaine pour faire les courses et à manger.
Je ne tiens pas à avoir d'autres personnes. J'aime ma solitude

Vous êtes autonome pour marcher?
Je marche, mais je ne sors plus toute seule. Je sors quand il y a quelqu'un, je sors pas très souvent.

Alors, avant, comment ça se passait avec votre auxiliaire de vie? Vous lui faisiez une liste de courses?
Oui, des choses que j'aimais. On a une petite épicerie et une boucherie dans le quartier. Je lui disais ce que je voulais manger.

Vous mangiez plus quand c'était votre auxiliaire de vie qui cuisinait?
Oui, elle faisait ce que je voulais.. Ce n'était pas de la cuisine extraordinaire. Elle faisait souvent pour le lendemain en même temps.

Vous avez perdu du poids récemment?
Bah oui, je ne mange pas. Je me force car il me faut du fer. Je pèse 53 kilos. J'ai perdu 4 kilos. Je me force à manger pour ne pas aller à l'hôpital. Mon médecin m'a dit que si je continuais, il faudrait une transfusion.

Vous pensez que c'est à cause du portage des repas que vous avez perdu du poids?
Sûrement, et puis, je n'ai plus d'appétit. Et puis, j'ai fait une infection pulmonaire en plus. Je me sens plus fatiguée, plus fragile

Vous trouvez que c'est cher le portage des repas?
Oui, pour ce que c'est! C'est peut être moins cher que l'auxiliaire de vie. Mais comme je jette! Et puis, avant elle pouvait m'aider à plier mes draps..
C'est une question de prix.

Vous avez des enfants?
Oui, mais ils ne sont pas à Nancy, donc ce n'est pas très pratique. J'en ai 3, ils sont à 800 km. Je n'ai pas d'autres famille. J'étais fille unique.

Et vos voisins, vous les connaissez?
J'avais la dame en dessous, qui prenait au marché en même temps que pour elle. Mais, elle est fatiguée aussi; maintenant, elle se fait faire les courses.
Je ne connais personne d'autre. Il y a beaucoup de jeunes dans l'immeuble.

Et vous avez des amis?
Vous savez, les amis quand on est âgé, ils sont presque tous partis. Alors quand j'ai besoin de courses, je demande à mon aide ménagère. Je suis veuve depuis 2002.

Vous avez quelqu'un qui vous tient compagnie au moment des repas? Votre aide ménagère?
Non, je peux faire ma vaisselle. Je suis bien seule. J'aime autant faire ce que je veux. Je n'ai pas besoin de quelqu'un toute la journée. Jusqu'à 90 ans, je faisais tout ce que je voulais. Mais depuis que je suis tombée , je n'ai pas le droit de marcher seule.

Vous sortez un peu de chez vous?
Non, ou quelques fois avec mon kiné. Mais la rue descend beaucoup alors je préfère pas. Et puis, quand les enfants viennent, on va au restaurant.

Vous aimiez au cours de votre vie faire à manger, pour vos enfants..?
Je ne faisais pas des choses compliquées. Je n'étais pas passionnée par la cuisine. C'était plutôt une nécessité. Par contre, je n'ai jamais acheté de repas congelés, tout préparés. C'est peut être pour ça que je n'aime pas ce qu'on m'apporte, c'est la même chose.

Vous mangez en dehors de chez vous?
Quand les garçons viennent. On va au restaurant. Et puis, ça m'oblige à sortir. Et c'est bien: on s'assoit, on mange, il n'y a pas à débarrasser.

Je pense qu'il y a des personnes qui sont satisfaites du portage du repas. Surtout, des femmes qui ont passé leur vie à faire à manger, elles sont bien contentes de ne plus faire. Ca dépend de la vie qu'on a eu avant.

• Annexe N°16: entretien 15

- Mme S.
- 12/08/1939
- 72 ans
- vit dans un appartement avec son ami
- pas d'enfant
- ville

Vous vivez seule?
Je vis avec mon ami, nous sommes en concubinage. Ca fait 3 ans.

Comment se passe vos repas, on vous livre ?
Oui, depuis 4 mois. Alors, on ne mange pas le midi, on mange le soir.
On me livre les repas, ça vient de Ludres. Ca a commencé après l'hospitalisation de mon ami. J'ai fait venir les repas.

C'était votre idée?
Il est rentré à l'hôpital, alors je n'avais pas le temps. J'ai pris des repas. Mon ami était hospitalisé pour ses pieds. Je savais que ça existait car on reçoit de la publicité. Et c'est des assistantes sociales qui m'ont aidée. Je suis hémiplégique, diabétique et épileptique. Alors quand mon ami est là, ca va. Mais sinon, je ne peux pas faire toute seule.
Et avant, vous cuisiniez?
Oui. Mon ami faisait à manger avec moi. Mais, comme je suis hémiplégique, je ne peux plus beaucoup faire. Et quand il est rentré de l'hôpital, on a continué..

Et vous trouvez que c'est bon?
C'est bon. Mais des fois, c'est pas bon! Mais je leur ai quand même dit. J'ai appelé la dame qui s'occupe des repas. Mais rien n'a changé. Je n'aime pas le poulet ou le lapin: c'est que des os! Je préfère le sucré. Souvent, je mange le dessert en premier.

Qu'est ce que vous lui avez dit?
Des fois, on ne sait pas ce qu'on mange. Par exemple, la soupe, on sait pas c'est à quoi!

Ca n'a pas de goût. Des fois, il n'y a pas de sauce dans la salade verte. On a juste 3 gouttes au fond. Et il y a trop. C'est une question de quantité sur une partie: je préférerais 2 quantités moindre de choses différentes, qu'avoir une gamelle et laisser.

Vous êtes livrée tous les jours?
Oui. Mais je ne le mange que le soir. Le midi, je ne mange jamais. Je me lève tard alors..
Je prends un petit déjeuner: du café avec un bout de gâteau. Et le soir, on prend le repas livré.

Vous prenez un repas pour deux!?
Un repas pour deux. Ca nous suffit largement. On a plus d'activité, alors les consommations sont différentes. Quand on travaille, on se dépense, maintenant ça ne sert à rien de manger. On fait plus rien. Par exemple, je ne mange pas la peau, mon ami la mange.
Mais on jette, alors, on voudrait arrêter. J'ai pris les repas car mon ami était à l'hôpital.

Pourquoi vous voulez arrêter?
Et bien, il m'emmène à manger le vendredi pour le vendredi, samedi, dimanche. Et il recommence le lundi. C'est trop. Je jette pas mal de choses.

Et quand vous mangez le soir, vous vous installez à table?
Je réchauffe au micro-onde. On mange avec mon ami dans la barquette. C'est pas gai! On mange toujours ensemble avec mon ami, je suis jamais seule.

Pourquoi vous ne mettez pas le contenu dans une assiette?
Bah, ça arrive comme ça. Et puis, on a pas de vaisselle. C'est une solution de facilité.

En dehors des repas livrés, vous avez des réserves, vous faites des courses?
On a une auxiliaire de vie et puis mon ami fait des courses. Mais on a pas besoin de beaucoup: des gâteaux. Mais, on ne cuisine pas.

Si vous arrêtez le portage des repas, vous seriez capable de vous faire à manger?
Oui, avec mon ami. On mangerais juste ce qu'il nous faut. Pas trop. Moi toute seule, je ne pourrais pas.

Vous avez des aides à domicile?
J'ai une dame qui vient à 11h me laver, et une qui vient 4 fois par semaine me faire du ménage. Elle donne un coup de balais. Je n'ai personne d'autres.

Vous avez des enfants?
Non. Je n'ai jamais été mariée.

Et vos voisins, ils viennent vous voir?
Non, je fréquente personne. C'est beaucoup mieux. Chacun chez soi. On a plus l'âge. Chacun à sa vie. Je n'ai pas d'amis.

Et vous sortez de chez vous?
Non, je suis hémiplégique. C'est difficile avec le déambulateur. En plus, en ce moment, il fait pas beau. Et puis, je n'ai pas de voiture. La dernière fois que je suis sortie c'était il y a 7 mois. Je suis hémiplégique depuis 30 ans.

Vous aimiez cuisiner au cours de votre vie?
Oui, c'était un plaisir. Je cuisinais bien. Des choses simples en fonction de mes moyens.

Et financièrement, c'est cher le portage des repas?
Oui, c'est pour ça que je veux arrêter. Il faut pas se le cacher. C'est plus cher que de nous faire les courses. Et puis, on a d'autres priorités; le loyer..

Vous avez perdu du poids juste avant qu'on vous livre les repas?
Je ne sais pas
L'ami de Mme S. qui est dans l'appartement vient nous voir. Je lui pose alors la question.
"Moi, je trouve que si. J'ai remarqué quand je suis rentrée de l'hôpital. Ca se voyait à son visage. Maintenant je trouve que c'est stable. Il faut dire qu'elle ne mangeait pas quand j'étais à l'hôpital et les repas qu'on nous livre, c'est pas bon!"

Vous pensez que ce serait plus difficile pour prendre vos repas si votre ami n'était pas là?
Oui, car pour m'éviter de marcher, il me met la table sinon je tomberais. Et puis, on discute. Ca passe le temps. J'oublierais peut être de manger sinon!

Est ce que vous garder des restes pour le lendemain?
Je jette. Le soir même. Le lendemain, on a autres choses.

Une autre solution à la place du portage des repas, ce serait qu'une auxiliaire de vie vienne à domicile vous faire des courses. Qu'est ce que vous en pensez?
C'est à dire que déjà, si elle fait des courses, elle va prendre des choses pas trop chères qui seront aussi bonnes. Et, on a déjà l'odeur des repas, ça aide à manger. Alors que quand c'est présenté dans des barquettes, on a pas l'odeur de la cuisson. C'est trop industriel.

• Annexe N°17 : entretien 16

- Mme H.
- 85 ans 13/05/1926
- veuve depuis 4 ans
- vit en appartement
- seule
- ville

Ca fait combien de temps que vous avez le portage des repas?
Ca fait plus d'un an.

Comme ça s'est mit en place?
En sortant de l'hôpital, j'ai eu 3 fractures de la colonne vertébrale. Je suis tombée chez moi. Et en sortant de l'hôpital, ils m'ont guidée vers le réseau Gérard Cuny pour avoir les repas. Le monsieur vient tous les jours. C'est mon copain, on se dit toujours un mot. Il est très aimable, très gentil.
Les dames du réseau sont venues chez moi, et on a discuté. Mais si je n'avais pas eu mon handicap, je n'aurais pas voulu

Vous étiez d'accord pour avoir ce service?
Il fallait bien, car je ne peux pas cuisinier, je ne peux rien faire. Autrement, si je prends une assiette, je la fais tomber. J'ai 3 fractures et puis maintenant, j'ai de l'arthrose. Je marche avec une canne maintenant! Je marche 5 minutes et puis c'est fini. Je suis tout le temps dans mon fauteuil. J'étais consciente que je ne pouvais pas faire autrement, je ne pouvais pas rester sans manger.
Avant votre chute, vous étiez autonome?
A sacré tonnerre! Je n'arrêtais pas 5 minutes. J'ai travaillé comme une dingue, j'oubliais de prendre des vacances. Nous étions à notre compte, mon mari et moi. On a travaillé pendant 60 ans. Et quand il est décédé, j'ai tout perdu.
Il est décédé il y a 4 ans. Alors, j'ai commencé à ne plus manger, plus dormir. Je ne fais que pleurer. Et une fois là, on descend rapidement!
Je suis tombée, et il a fallu faire venir les pompiers.

Juste avant d'avoir le portage des repas, qu'est ce que vous mangiez?
Je me faisais à manger. Ca allait bien. Je me faisais à manger, mais toute seule vous savez! Le soir, je mangeais une bricole: une tranche de jambon, un bout de fromage. Ca suffisait. Le midi, je faisais un peu plus. Mais, une fois que mon mari est parti, je ne mangeais plus. Je ne m'occupais plus de moi. J'avais perdu l'envie.

Et avec votre mari, vous aimiez cuisiner?
Oh oui, j'étais un fin cordon bleu. C'était un plaisir. Je faisais des gâteaux toutes les semaines: du pain d'épice..

Vous avez des enfants?
2. Un qui est loin à 800 km. Je ne le vois pas souvent. Mon autre fils, il habite à Villers, il vient une fois par semaine. J'ai 3 petits enfants, mais je ne les vois pas. Ils sont loin.
J'avais 7 frères et soeurs, mais ils sont tous partis.

Et vous avez de bons voisins?
Oui, j'aurais besoin de quelque chose, je téléphone. Il y a une personne qui habite derrière, elle vient volontiers me voir si j'ai besoin. Ils viennent de temps en temps, une fois par semaine. Vous savez, ils viennent une demi heure!

Et vous avez des amis?
J'avais une amie, elle est devenue aveugle. Elle est placée maintenant. Alors je ne la vois plus, évidemment.

Vous sortez de chez vous?
Non, si je sors, je tombe. Je ne sors plus. Mais je dois vous dire, j'ai deux consolations: j'ai deux chats.
Ils sont adorables. Quand je pleure, j'ai le roux qui vient avec moi.

Ca vous arrive souvent de pleurer?
Je suis seule. C'est la solitude. Moi qui étais active. Je me levais tous les jours à 6h du matin, je me couchais à 23h!
Ca fait bizarre de se retrouver seule.

Est ce que vous avez perdu du poids avant d'avoir les repas livrés?
Au moins 10 kilos. Oui, plus rien ne me faisait vivre, alors me faire à manger! C'était pas mon envie! Il m'arrivait de ne pas manger. Ce que je mange volontiers maintenant, c'est des yaourts.

Quelqu'un vous fait des courses?
Maximo, il vient une fois par mois pour les bouteilles. Et si j'ai besoin de quelque chose, j'ai une gentille dame qui vient me faire le ménage deux fois par semaine.
Je l'envois à l'épicerie en face, me chercher une bricole.

Vous avez d'autres aides?
Tous les matins, j'ai une infirmière qui vient, je ne peux pas me laver. Elle vient à 5h45! Je dormirais bien une heure de plus! Je ne veux pas être exigeante. Le soir, elle repasse vers 16 h pour les médicaments et voir si tout va bien.

Au moment des repas, il n'y a personne avec vous?
Non, jamais. Ca ne sert à rien.

Pour en revenir aux repas livrés, vous trouvez ça bon?
Mais oui, ne soyons pas exigeants. Ca va. Pour moi, c'est bon
Peut-être, je ne veux pas dire un reproche, mais ils emmènent le vendredi pour le Weekend. C'est dommage qu'ils ne viennent pas un jour entre. C'est frais d'accord, mais quand ça fait 3 jours que c'est dans le frigo, ça ne donne pas envie. Ils font ce qu'ils peuvent. Et aussi, dans la viande, il y a beaucoup de sauces, ça ne fait rien, on laisse.
Et j'ai mes chats qui mangent la soupe!

Et vous, vous mangez quoi s'il vous mange la soupe?
Je trouve des restes, ç'est un petit bout de jambon, une bêtise, et du fromage.
Si je mange la soupe, je ne mange plus rien. Alors je préfère manger quelque chose de plus consistant. Et des yaourts. En général, je ne jette jamais les repas car si je ne mange pas, mes chats prennent les restes. Les boîtes ne traînent pas

Vous mangez entre les repas ?
Non, je n'y pense pas. Vous savez à notre âge, on ne mange plus par plaisir mais par besoin!

Comment vous préparez votre repas?
Je réchauffe au micro-ondes. Et je mange dans la barquette. Je pique la barquette, et je mets au micro-ondes. Sinon, je casserais les assiettes. Et je m'installe dans mon canapé, j'ai une petite table roulante.

Vous trouvez que c'est varié?
Non, pas trop. On peut choisir, mais c'est toujours à peu près la même chose. Mais je ne cherche pas à compliquer les choses. Je fais avec.

Vous étiez bonne cuisinière, vous ne trouvez pas que c'est différent?
Ca ne fait rien, c'est une aide et puis c'est tout. Il y a toujours des gens qui critiquent.

Vous arrivez à tout manger?
Non. Par exemple ce midi, j'ai mangé une petite rondelle de viande, et j'en ai un peu là aussi (Mme H. me montre la gamelle du chat) et des choux bruxelles. Il n'a pas grand chose, on a trois cuillères à soupe de légumes. Pour moi, ça va, mais pour un homme! L'entrée, je l'ai gardée pour ce soir.Il y a un petit fromage et un yaourt.
Donc souvent, je mange tout et mes chats m'aident pour les restes.

Vous trouvez que vous mangez plus qu'avant?
Oui, c'est équilibré et tout est fait. Je suis obligée de manger des crudités, de la viande, du fromage, des fruits. Toute seule, je n'aurais pas fait ça. Je mange plus, j'ai pris un peu de poids. J'avais tellement maigri!

Vous trouvez que c'est cher?
Non, c'est moins cher que de faire ses courses. C'est plus pratique. Et il n' a pas 36 solutions, je ne pouvais pas faire autrement.

Dans certaines villes, le portage du repas n'existe pas. Ce sont des auxiliaires de vie qui font des courses et font à manger. Qu'est ce que vous en pensez?
Oh non! Je ne veux pas!
Je préfère avoir mes plats comme ça. Je préfère être seule. Je mets la télé. Je veux pas de pitié.

Quand votre fils vient, il fait à manger?
Quand Hubert vient, il achète à manger. C'est par exemple un rôti déjà cuit. Il vient avec son amie. On a juste à réchauffer. J'aime bien quand ils viennent. On a une conversation. C'est un plaisir, j'aimerais que ce soit plus souvent. Juste le dimanche, ça passe vite !

Est ce que votre fils, le livreur des repas..vérifient ce que vous mangez?
Non, ils ont autres choses à faire! C'est pas leur souci.

Mais vous savez, il ne faut pas être exigeante. Il faut savoir accepter la souffrance, la solitude. A mon âge, on est obligé d'accepter. Il n'a plus d'espoir d'autres choses.

• Annexe N°18 : entretien 17

- Mr T.
- 88 ans 23/11/1923
- ville
- Maison, vit seul à l'étage d'une maison
- 2 enfants
- veuf depuis 2007
- seul

Depuis combien de temps on vous livre les repas?
Depuis que ma femme est décédée, ça fait 6 ans. J'avais demandé à ce moment là car je n'avais pas le temps de me faire à manger. Je m'occupais de ma femme, elle était hospitalisée à la maison. Je savais que ça existait, j'ai connu des gens qui avaient ça. Y'en a qui étaient contents d'autres non. Ca dépend des goûts!.
Mais je n'avais pas le choix, sinon je n'aurais pas pris ça. L'idée ne me plaisait pas, mais mon entourage m'a poussée à le faire. Je me suis dit qu'il fallait essayer.

Comment ça s'est mit en place?
Quand je venais voir ma femme, il y avait une assistante sociale. C'est elle qui m'a guidée.

Quelle a été votre impression, la première fois que vous avez eu votre repas livré?
Oh oui, je me souviens. Je me suis senti diminué. Vous savez, ça fait un choc d'être confronté à la réalité. J'étais plus un homme mais un vieux.

Vous avez trouvez ça bon?
J'en mange pas les ¾. Je n'aime rien! Ça dépend comment s'est préparé, c'est affaire de goût. Souvent, il y a des choses qui restent. C'est pas le même assaisonnement. Il y a des légumes qui ne sont pas préparés à ma manière. Moi, j'aime bien quand c'est bien cuit et croquant. Là, c'est tout mou, et pour manger ça, il faut avoir un bon dentier! Je mange l'entrée et le dessert. C'est pour ça , je me dis que c'est pas la peine de dépenser de l'argent. Si je jette tout, ça ne sert à rien de continuer. Des fois, je ne goûte même pas, car visuellement ça ne donne pas envie.

Comment vous aller faire si vous décidez d'arrêter?
Et bien, j'essayerai de me faire à manger, ou sinon je prendrai quelqu'un à la maison; Il y a bien des personnes âgées qui prennent quelqu'un pour le ménage, moi le ménage je le fais, je ne salis pas. Ca fait longtemps que j'y pense.

Quelqu'un vous fait des courses?
Quand la boulangère passe, je lui prends des yaourts, des fruits si elle a. Éventuellement mes enfants, quand ils viennent. J'ai des réserves, je peux grignoter.

Vous aimiez cuisiner auparavant?
Oui, avec ma femme je cuisinais. Mais elle cuisinait très bien. Et c'était pas de la nourriture comme maintenant: on mangeait de la soupe, du lard, des saucisses. Là, c'est industriel. Tout est mélangé, on ne retrouve pas le goût des légumes. C'est bien différent de ce que je mangeais avant. C'est cuit à l'eau!

Vous trouvez que c'est bien présenté?
C'est dans des barquettes. C'est du camping! Ma femme mettait toujours bien la table. Ca donnait plus envie de manger.

Et vous vous installez à table? Vous mangez dans une assiette?
Je mange dans la barquette. Je ne veux pas sortir de la vaisselle que pour moi. Je mange sur le coin de ma table. En 10 minutes, c'est réglé ! Après, je regarde la télé où je lis le journal.

Le soir, qu'est ce que vous mangez?
Quand il y avait ma femme, je mangeais une soupe, avec du jambon, du fromage. Mais, maintenant c'est fini. Je prends juste un bol de ricoré. Je n'ai pas faim. J'ai moins d'appétit depuis qu'elle n'est plus là. Avant, on avait notre vie à 2. On mangeait les 2.

Vous avez des aides à domicile?
Non, je n'ai pas pris. On m'avait proposé, mais pour l'instant je peux le faire. Par la suite, on verra. Je peux encore faire des choses!

Vous avez combien d'enfants?
2, mais je ne les vois pas. Je n'ai pas de petits enfants. Ils habitent à 1h de chez moi. Ils ne viennent pas souvent. Je trouve le temps long. Mais, ils ont leur vie.

Et vos voisins, ils viennent vous voir?
C'était des personnes âgées, ils sont décédés. J'avais une voisine, elle s'est mariée, elle est partie.

Vous avez des amis?
Avant, j'allais jouer aux cartes chez des amis, mais ils sont partis. Je ne sors plus de chez moi. Ça ne me dit rien. Je marche, mais je n'ai plus envie. Je n'ose pas déranger. Mais j'aime bien la compagnie. Ca me fait plaisir de discuter avec vous.

Vous trouvez que c'est cher, les repas livrés?
Je ne connais pas trop le prix. Mais pour mettre à la poubelle, oui c'est cher. Je jette le soir même, je ne garde rien.
De toute façon, il faut arrêter et trouver une autre solution car je ne mange plus.

Vous avez perdu du poids ces derniers temps?
Après le décès de ma femme, j'ai perdu 10 kilos et j'ai pas repris. Je faisais 84 kg. Je fais maintenant 74 kilos. Je n'ai plus de plaisir à manger. Quand on est jeune, on mange avec des amis. C'était des bonnes soirées.

Vous êtes souvent seul?
Je suis habitué, mais c'est long. Alors je mets la télé, pour avoir un bruit de fond.

Est ce que quelqu'un vérifie ce que vous mangez?
Non, je n'ai personne. Comme ça, personne ne me rouspète.

Une autre solution, à la place du portage des repas, serait qu'une auxiliaire de vie vienne à votre domicile vous faire à manger et vous tenir compagnie, ça vous plairait?
De la compagnie, oui. J'aimerais bien en avoir. Je serais moins seul au moment des repas. Si elle est sympa, ce serait bien. Mais on peut avoir quelqu'un de pas trop agréable alors c'est pas facile. Mais pourquoi pas, et puis si elle me fait à manger, ce serait peut être quelque chose que j'aime bien. Vous savez, je veux bien payer plus, j'ai quelques économies.

En tout cas, pour moi, ce n'est pas une bonne expérience. Ce n'est pas comme ma femme faisait.

• Annexe N°19 : entretien 18

- Mme M.
- 27/09/1923 88 ans
- féminin
- Baccarat semi rural
- maison
- habite avec ses 2 fils
- 3 enfants
- veuve depuis 2 ans

Depuis combien de temps avez vous le portage des repas ?
Ca fait un an. J'ai été opéré du coeur. Depuis, j'ai quelqu'un pour me faire ma toilette, et on m'apporte le repas le midi. Et, ils me font du ménage. Mais je ne peux pas avoir plus car il faut que je paye. J'ai une aide du département. Il est passé récemment quelqu'un pour me refaire mon dossier, pour en plus, avoir quelqu'un pour me préparer ma table le midi.

Avant, vous étiez autonome ?
Pas de trop, mais je me débrouillais. Mais il y a 8 jours, je suis tombée. J'ai mes genoux qui ne me portent plus. J'ai du mal de me mettre debout. Il va me falloir plus d'aides si je peux. Mais je me faisais à manger avant.

Qu'est ce que vous vous faisiez à manger avant qu'on vous livre les repas ?
J'achetais des légumes surgelés, et des yaourts. Le soir, une tranche de jambon et de la soupe. Je me faisais tous les jours à manger. Je mangeais bien mais maintenant, je ne mange plus.

Pourquoi vous ne mangez plus ?
C'est à cause de mon coeur, il est trop gros. Ca ne passe plus, ça ne descend plus. C'est parce que leur viande est trop dur et puis les crudités, c'est trop sec. Depuis qu'on me porte les repas, j'ai maigri de 10 kilos. Hé bien oui, je ne mange plus. Oh la la ,c'est pas bon ! Et puis aussi, il y a l'âge : je suis vite rassasiée, je n'ai plus d'appétit. Et c'est vrai que ça ne descend plus. Et les dents, elles ne sont plus trop utiles, elles sont usées! (rire) Et, je me suis aperçue que moins on mange, moins on a envie de manger. Le corps s'adapte. Et comme j'ai maigrit je n'ai plus de force, plus de muscle. J'ai plus envie.

Quelles ont été vos impressions la première fois que vous avez eu le plateau livré ?
C'était pas jojo ! C'est pas ça ! C'est dur, les légumes, ca va et encore mais on a souvent du riz. Les desserts, j'aime ça ! Car ca se mange bien, c'est moelleux.

Vous ne leur avez pas dit que ce n'était pas adapté pour vous?
Si, je l'ai dit au livreur mais ça ne change rien. Le soir, je mange de la soupe que ma belle-fille me prépare. Là ca va ! J'aime bien. Je prends avec du jambon ou du pâté. Mais depuis que je suis tombée, j'ai du mal de récupérer.

Vous habitez avec vos deux fils ? Ils s'occupent de vous ?
Oui, le soir, ils s'occupent de mon souper. Alors dès fois, je mange avec eux. J'aime bien. Je mange plus le soir que le midi. Le midi, je suis seule. Le midi, ils travaillent, ils ne peuvent pas manger avec moi. Et quand il y en a un qui ne peut pas venir le soir, c'est l'autre qui passe.

Je suis veuve depuis 2 ans alors, c'est plus pareil, je n'ai plus la même envie de manger.

Auparavant, vous aimiez cuisiner ?
Oh oui, j'ai beaucoup d'enfants. Et j'avais une fille handicapée, donc je faisais bien à manger. Je faisais des gratins. J'aimais bien aller au marché. Je ne travaillais pas, le matin, j'allais au marché et je cuisinais selon les produits de la saison. Mais en dernier, j'aimais moins, car j'achetais des légumes surgelés. J'étais trop fatiguée pour couper les légumes.

Vous saviez que ce service existait ?
C'est à l'hôpital, les assistantes sociales ont contacté la dame du conseil générale. Elle est venue à la maison. Et je n'avais plus le choix ! Je le prends tous les jours.

Vous mangez tout ce qu'il y a sur votre plateau ?
Non, je mets beaucoup à la poubelle, tout ce que je ne peux pas manger. Le poisson ça va, mais c'est rare. Parfois, il y a de la choucroute, j'aime pas. Ou des plats étrangers comme la paella, j'ai pas l'habitude. J'aime pas trop tout ce qui est épicé. Je préférerais des légumes. Je préfère les repas simples, je suis de la campagne ! Et puis je suis fatiguée alors le midi je suis déjà fatiguée de me préparer mon repas. Je tombe presque dans les pommes. Mon docteur voudrait que je me fasse aider.

Vous trouvez que c'est varié ?
C'est pas tous les jours la même chose. Mais ce qui est dommage, c'est que l'on a pas le choix. Et puis, même s'ils essayent de varier, comme je ne peux pas tout manger, ca revient toujours au fromage, à la soupe, et aux pates. Le reste, je n'arrive pas à avaler. Donc en quelque sorte, c'est monotone.
C'est varié mais aussi avarié (rire).

Avarié ?
Oui, je plaisante !mais c'est vrai que comme je n'aime pas et que j'aime pas jeter. Je retrouve souvent dans mon frigo des boites périmées.
Et que pensez vous de la présentation ?
C'est sous plastique alors tout de suite, je mets dans une assiette. C'est plus présentable. Et je chauffe au micro-ondes. Mais c'est de pire en pire, je n'arrive plus, je mange avec une petite cuillère, je ne peux même plus porter ma fourchette.

Vous discutez avec le livreur ?
Très peu, il est pressé. Je lui vole déjà un bonjour ! (rire) Et puis, c'est vrai que je n'aime pas trop que quelqu'un rentre chez moi comme ça, car en plus, ils changent tout le temps. Ce n'est jamais les mêmes. Mais, on ne peut pas faire autrement! Mais vous savez, il ne fait que déposer le plateau, il ne cherche pas à savoir ce que j'ai mangé !

Vous étiez consciente que c'était aussi nécessaire qu'on vous porte les repas ?
Oui, au début mais vous savez, c'est pas une solution miracle. Le repas est là, c'est sur. Mais il n'est pas dans mon ventre. Alors c'est une perte d'argent. Mais, je n'ai pas le choix, on est assez isolé où j'habite, il n'y a pas de commerce à proximité. Enfin, pas ou je pourrais aller à pied.

Vous me disiez tout à l'heure que vous allez faire les démarches pour avoir une aide le midi ?
Oui, mon médecin pense que ce serait bien.

Et vous ?
Et bien, j'ai toujours partagé mes repas avec mon mari ou mes enfants, quand ils travaillaient moins. C'était convivial. Donc, si une personne venait me tenir compagnie ç a me ferait plaisir... Mes enfants ne peuvent pas arrêter de travailler ! Et en plus, ca me faciliterait les choses car c'est difficile pour moi de préparer le repas.
A notre âge, on n'a plus de plaisir. Le seul plaisir qui reste accessible aux personnes âgées comme moi, c'est manger. Seulement, quand ça arrive c'est froid, ca ne sent pas. Il n'y a pas d'odeur qui stimule comme quand on se prépare à manger. Vous comprenez ! Si déjà j'ai le droit à une aide le midi, je pense que ce serait mieux.

Est ce que vous avez des amis, vous sortez de chez vous ?
Non, on part tous les uns après les autres. C'est triste mais c'est comme ça ! J'avais une amie avec qui j'allais aux cartes, mais elle est en maison de retraite. Et mes voisins, c'est des jeunes couples.

Ca ne vous plairait pas de participer à des repas de quartier organisés pour les personnes âgées par exemple ?
Si, pourquoi pas , mais il faudrait que le transport soit organisé. Mais je ne sais pas si j'oserais, je n'ai plus l'habitude de sortir.

Et financièrement, vous trouvez que c'est cher le portage des repas ?
On est aidé par la commune. Mais, jusqu'a un certain prix. Si j'avais un peu plus, je prendrais mes repas chez un traiteur. Plus on a le choix, plus c'est cher aussi ! Et puis, depuis le décès de mon mari, j'ai moins d'argent car avant il avait une bonne retraite.

• Annexe N°20 : entretien 19

- Mme C.
- 27/01/1930
- 81 ans
- féminin
- vit en campagne
- dans une maison, seule
- 3 enfants
- pas de frère ou soeur
- veuve depuis 4 ans

J'ai 3 enfants, un qui habite à 3 km et les autres sont sur Paris. J'ai 5 petits-enfants ;

Donc, vous vous faites livrer les repas à domicile ?
Que 3 fois par semaine. Ca a commencé il y a 4 ans. Avant, c'était tous les jours, maintenant, je ne prends que trois fois par semaine. C'est depuis que j'ai quitté Baccarat. Ensuite, je suis rentrée à la maison et les gosses ont voulu que je prenne les repas. C'était après le décès de mon mari. Juste après, j'ai fait une chute à la maison et j'ai été hospitalisée. C'est à dire que je ne mangeais plus et puis j'étais faible. J'avais plus de muscles et je tombais toute seule. Je n'avais plus de force.

A Baccarat, on vous avait parlé de cette solution ? Quelqu'un est venu vous expliquer ?
Oui, j'étais au courant, ma chatte! Quand on met les pieds dans les maisons là, on vous tient au courant ! Mais, je ne me rendais pas bien compte et puis j'ai mes gosses qui sont bien derrière moi. Il faut bien obéir ! J'ai 3 enfants, ils sont tous gendarmes, alors !

L'idée ne venait dons pas de vous ?
Non, bien sur. C'est eux qui ont voulu comme ça. C'est pas facile à accepter. Je dois dire que je n'adhérais pas du tout à l'idée ! Alors, ça ne pouvait pas marcher ! Je peux faire, c'est juste que je n'ai pas envie tout le temps.

Mais, c'était dans votre intérêt, vous en étiez consciente ?
Et bien, parfois mon fils arrivait le midi et je n'avais toujours pas fait la cuisine. Comme ça, tout est prêt ! Je rigole, mais c'est comme ça. C'est pour ça que j'ai quand même laissé faire, sans rien ronchonner.

Et vous étiez bonne cuisinière ?
Attention, oui ! J'étais bonne cuisinière et bonne pâtissière. J'aime bien quand ca sent bon dans la cuisine. Il y a des bonnes femmes qui n'ont jamais cuisiné. Alors forcement, ca ne les dérange pas de manger ce qu'on leur amène. Mais moi, je suis difficile. Et puis, ça fait bizarre quand on a cuisiné toute sa vie, d'un coup, on vous emmène vos repas! Mais avant le portage des repas, je faisais un peu à manger. Pas trop pour moi, car je vais pas sortir les casseroles que pour moi. Mais, quand mon fils qui habite à 3 km vient, là je fais à manger normalement.

Alors finalement, vous auriez pu continuer à vous faire à manger ?
Mais, je voudrais bien ma grande, mais c'est mes gosses qui ont décidé. Et puis, ça les rassure car ils pensaient que je ne me faisais pas assez à manger. Ils trouvaient que j'étais maigre et qu'on voyait mes os. Mais c'est normal ! Toute seule. Il y a plus les gamins, plus le mari. Une bricole suffit ! Bah !

La première fois que vous avez eu votre repas livré, qu'est ce que vous en avez pensé ?
C'est comme à l'hôpital. C'est propre, c'est dans des barquettes. Alors, c'est vrai que visuellement, ca donne pas envie. Maintenant, je vois mon fils, il achète aussi dans des barquettes ! C'était pas comme ça de mon temps. Et au niveau du goût...si ça me plait ca va, sinon, c'est mes chats qui mangent. Il y a des vielles mémères qui ont besoin de ça, mais moi je n'ai pas besoin de ça. Mais bref, qu'est ce que vous voulez faire.

Qu'est ce que vous n'aimez pas ?
Je n'aime pas les pâtes, mais je mange du riz. Et on a souvent des pâtes. Sauf en soupe. Les légumes, ils sont mal cuisinés. Et puis, j'aime bien les pommes de terres, les carottes. Le reste : les aubergines, les courgettes. Je n'aime pas. Les desserts et le fromage, ça va. D'ailleurs, c'est ce que je mange en priorité. Je déjeune d'ailleurs le matin avec du fromage.

Vous laisser souvent des restes ?
Oui, souvent. Les chats mangent les restes. Je les aime, c'est ma compagnie ! Alors ils choisissent ! Quand le repas arrive, ils miaulent et sentent avec leurs petits nez. Souvent, ils veulent la viande. Mais pensez donc, si mes enfants savaient ça, ils me prendraient mes chats ! Et puis, j'ai tellement de médicaments, j'ai plus faim. Dernièrement, mon médecin a trouvé que j'avais quelques petits problèmes de mémoire, il m'a donné du Xelon (EXELON ?), un truc comme ça. Depuis, j'ai la bouche sèche. Ca ne passe plus. Ca vous coupe l'appétit tout ca !

Donc, avant on vous livrait les repas tous les jours. Pourquoi vous avez décidé de passer à 3 jours par semaine ?
J'ai dit à mes enfants, que j'allais faire un peu à manger. Il me livre le lundi, le mercredi, le samedi. On a coupé la poire en deux ! Moi, je voulais arrêter, mais pas mes enfants ! Ils auraient du commencer comme ça. Vous voyez, plus en douceur !

Vous avez le choix dans vos menus ?
Non, on décide pas. Je suis considérée comme une enfant ! « Manger ça !, arrête de faire ça ! » On régresse finalement ! Mais ca me dérange car, quand même, on est des adultes, il pourrait nous laisser choisir ! Mais j'imagine qu'ils ne peuvent pas faire des menus différents pour tout le monde ! On a cependant des envies. Par exemple, j'aimais bien me faire de la compote de pommes en hiver. Ou, en ce moment, j'aimerais bien avoir plus de soupes de potimarron. J'aime bien les produits frais alors que là, ca doit être des choses industrielles. Ce qui serait bien, c'est qu'on prenne en compte mon avis pour les menus. Mais dans mon village, on n' a pas le choix, il n'y avait qu' une société qui faisait les repas livrés.

Vous prenez vos repas seule ?
Hé oui ma chatte, ça fait 4 ans. Mais j'ai mes enfants qui viennent parfois. Mais ils travaillent. Et puis, avant j'avais des amies qui venaient. Mais mon docteur m'a dit plus de café pour ma tension et plus de gâteaux pour mon diabète. Alors, fini ces après midi là ! Et puis, elles sont quasi toutes en maison de retraite. C'est plus difficile !
Alors, je prends les barquettes et je réchauffe à la poêle. Et je me mets la table. Enfin, c'est vite fait. Par contre, quand mon fils vient je me force. Mais ca me fait plaisir !

Vous avez des aides à domicile ?
J'ai une femme tous les matins, 2h. Elle vient pour le ménage. C'est tout. Alors des fois, si j'ai besoin, elle peut m'aider pour autre chose. Et on discute. Elle est aux petits soins pour moi. Elle est gentille comme tout.

Dans certaine ville, le portage des repas n'existe pas. C'est une personne qui vient chez vous pour vous faire à manger. Ainsi, elle vous tient compagnie au moment du repas. Qu'est ce que vous en pensez ?
Oui, j'ai vu chez 2-3 dames. Elles ne font pas à manger, c'est les petites qui viennent et qui font. Elles trouvent ça bien. Ce serait bien car vous savez le livreur, c'est un petit jeune. Il est pas très agréable. Il rentre comme si c'était chez lui. La, si c'est une bonne petite que j'aime bien, ca va ! Et puis, mes enfants ne doivent pas le savoir mais, souvent je garde ce que j'ai du repas pour le soir. Pour être quitte de faire. Bon, bah là, elle pourrait me préparer pour 2 repas. Mais pour le remboursement, c'est bien prit en charge ? C'est ça le problème !

Vous avez des bons voisins ?
Vous savez j'habite dans une ferme, alors les voisins, ils sont loin.

Vous sortez un peu de chez vous ?
Je vais vous dire la vérité, j'ai conduit pendant 40 ans. Donc, maintenant, mes gosses m'ont vendu ma voiture. J'aime mieux vous dire que c'était une sacrée comédie. J'ai râlé. Enfin bref, c'est comme ça. Si on veut que je

sorte, il faut venir me chercher. Mais ca ne me plait pas de trop. Je marche un peu, mais je fatigue. Mes enfants me font des courses car il n'y a pas de commerce tout près.

C'était surement pour votre sécurité ?
Bah oui, parce qu'un coup j'ai.. enfin je vais pas raconter. Mes gosses sont gendarmes, pas besoin de vous faire de détails !
Alors, quand le plateau arrive, les chats, tout le monde est sur la fenêtre. Quand il y a des pâtes, je n'en veux pas. Alors, ils ont prit un peu de poids quand même. Les oiseaux aussi et j'ai un hérisson qui vient tous les soirs manger ce que les chats ont laissé.

(silence)

Mais bon, il vaut mieux pas trop se plaindre car je voudrais pas qu'ils me mettent en maison de retraite. J'ai mes chats et c'est ma maison.

• Annexe N° 21 : entretien 20

- Mme A.
- 04/02/1923 88 ans
- campagne
- Vit dans une maison
- Seule
- 1 fils qui habite dans le village
- veuve depuis 20 ans

J' aime pas le portage des repas !

Depuis quand avez vous le portage des repas ?
J'ai fait un essai, je l'ai depuis le début de l'été. J'ai toujours fait la cuisine et mon fils me faisait la cuisine quand je n'arrivais plus. Mon fils a 55 ans, il est valide. Mais, je n'aime pas du tout ça, je préférais quand j'avais mes petits plats à moi. A l'ancienne ! Je suis une ancienne cultivatrice fermière. C'était bien roboratif !

Pourquoi ca a été mis en place ?
Parce que je ne pouvais plus rien faire à ce moment là. C'était après une hospitalisation. J'ai été hospitalisée à cause de mon dos et de mes mains. J'ai fait une chute au printemps. J'ai de gros traitement pour mes doigts et ca ne marche pas. Je fais de l'acide urique. Regardez mes mains. Mme A. a des tophis qui lui déforment ses mains et ses pieds.
Et puis, c'est par sécurité aussi. Je mettais mon déambulateur devant la gazinière et je me levais. Mais je pouvais renverser une poêle et je n'avais pas moyen de bouger. J'utilisais encore ma friteuse ! Je continuais de faire des choses au dessus de mes moyens. J'ai toujours commandé ma smala !

C'est vous qui souhaitiez le portage des repas ?
Sourire
C'était une amie à moi qui les porte directement. Elle m'a dit d'essayer. Et, ça a été prescrit par l'hôpital à ma sortie, avec les soins infirmiers, avec le ménage.. J'ai vu les assistantes sociales. Mais, ca ne me plait pas.

Vous étiez d'accord ?
Sourire
Je n'étais pas motivée. Mais, je n'ai pas osé dire non à la copine et à l'hôpital ! Et je suis une bonne mère, je me suis dit que le minon (son fils) n'aurait pas besoin de cuisiner. Car le Minon, il est célibataire mais enfin, il a tous ses copains, ses activités. Il ne peut pas être toujours avec moi. Mais, c'est pas facile à accepter, moi qui aimais cuisiner.

Vous vous sentez capable de vous faire à manger ?
Je ne m'en sens pas capable mais mon fils m'a dit la semaine dernière : « ne t'en fais pas, je ferai à manger ». Il s'inquiète car le médecin lui a dit que j'avais perdu du poids. Il l'a vu sur la prise de sang. Alors, on cherche une autre solution.

C'est mon fils qui me fait des courses car j'habite un petit village, il n'y a rien tout près et Maximo ne passe plus.

Alors, avant vous aimiez cuisiner ?
Oui ! Avant, le minon me faisait découper les légumes comme je pouvais. J'épluchais les pommes de terre comme je pouvais. Il y a des jours avec et des jours sans. Mais enfin, il venait 3 fois par semaine, et il m'aidait. On faisait de la soupe et bien, j'en vais pour 3-4 soirs. Et je me débrouillais pour mettre les beefsteaks dans la poêle avec mon déambulateur. Je chauffais la poêle.

Qu'est ce que vous pensez de la présentation des plateaux repas ?
C'était bien, c'est bien présenté. Je suis d'accord, mais ce n'est pas mon idée. Pas mes goûts. Je n'aime pas manger les trucs à l'eau, je n'aime pas les choses « diététiques ».
Mais je vais être obligée maintenant : mon médecin m'a trouvé du diabète. Ca ne va pas être du plaisir de devoir manger comme ça. À mon âge ! ca vaut la peine? Je ne vais plus rien manger : Pas d'abats, pas de crustacés pour la goutte et maintenant pas de sucreries pour le diabète. Il reste quoi ?

Vous mangez tout ce qu'il y a sur le plateau ?
Mmmh..C'est la guerre !!Je suis issue d'une famille d'agriculteur. Toute ma vie, j'ai fait la cuisine pour mon mari et mon fils et pour les amis. J'ai l'habitude de manger les légumes du jardin à ma manière, la viande qu'on achète au paysan du coin. Il faut imaginer que tout cette cuisine industrielle.. A l'hôpital, il faut bien, mais à la maison..
C'est bien présenté, mais je ne peux pas : il n'y a pas de viande grillée, il n'y a pas un peu de gras. Rien que de voir la viande, ca me donne envie de vomir. Elle est toujours bouillie. C'est rarement sauté. J'avais l'habitude d'avoir mon gaz à moi, avec ma poêle à moi, ma marque d'huile, mes pommes de terre du jardin.. Je fais parti des gens qui ne sont pas décidés à changer leurs habitudes. Je veux arrêter çà ! Et puis la dinde, le canard je n'en mange pas, ils sont en ornements dans la rivière devant chez moi, c'est tout ! Moi je mange du BOEUF, du PORC !

Mais s'il n'y avait pas votre fils pour vous aider ?
Ah, il faudrait bien..
Silence

Comment ca se passe quand votre repas arrive ?
Et bien, il met ça dans le frigo le matin, et moi je réchauffe à la poêle. Et puis je mange sur la petite table dans la cuisine. Il n'y a pas toute cette phase de préparation du repas qui vous met en appétit !
Mais le soir et les jours où je n'ai pas les repas livrés, j'essaye de préparer ce que je peux et mon fils passe me donner un coup de main. Il peut, par exemple, m'aider à cuire du rôti et le couper, et j'en ai pour plusieurs repas. C'est meilleur !

Vous avez moins d'appétit depuis qu'on vous livre les repas ?
Je n'ai plus d'appétit. Hier soir, je n'ai mangé même pas un demi verre de potage. J'ai perdu l'appétit surtout depuis 15 jours. Je ne sais pas pourquoi. C'est les cachets, il y en a de trop. Le matin, j'en ai 10 ! Mais, il faut trouver un coupable ! Et puis, en vieillissant, on a moins d'odorat alors il faut que ce soit un peu relevé pour que ça ait du goût. Alors que là, tout doit être cuit en même temps !
Je ne bouge plus non plus. J'étais une femme qui allait au jardin, j'allais partout. Je me retrouve dans mon fauteuil, et je suis comme ça dans mon fauteuil les ¾ de la journée. Lever pipi, lever vaisselle! J'ai mal aux pieds mais le problème, c'est qu'a force, j'ai les fesses rouges. Alors mon médecin dit qu'il faut trouver une solution, car ça viendrait aussi du fait que je mange moins bien

Vous êtes entourées ? Vous avez de la famille ?
J'avais 2 frères mais ils sont décédés. Et mon fils, il passe dès qu'il peut. J'ai des voisins, alors je les connais bien, ils sont sympas. Mais, je les vois pas souvent.

Vous sortez de chez vous ?
Je ne peux plus. J'allais avant à « la joie de vivre ».Mais je ne peux plus jouer aux carte à cause de mes mains et je tombe aussi souvent.
Alors avant, on me livrait tous les jours et puis, j'estime que ça revient cher pour ce que c'est. Je n'ai pas d'aides de la commune. En ce moment, c'est 8,80 euros le repas et je ne mange pas tout, ca passe à la poubelle ! Depuis 2 mois, j'ai diminué à 3 fois par semaine.

Vous avez des aides à la maison ?
J'ai une aide pour la toilette le matin, 30 minutes. 15 minutes le soir. ET 1H30 le mardi et 1H le vendredi pour le ménage.
A la place du portage des repas, vous ne préféreriez pas avoir une aide pour cuisiner et vous aider à manger ?
Je préférerais avoir une dame qui viendrait faire à manger que de prendre les repas.
Ce serait différent, je mangerais ce que je veux. Je lui ferais faire ce que je veux. Ca sortirait de MON frigo, de MON jardin, de MON panier ramené du marché par mon fils.
Tant que le Minon peut, mais c'est toujours la même histoire :quand il ne pourra plus, il faudra trouver une solution ! Mais je m'arrangerai pour partir avant lui.. je me laisserai mourir de faim! Oh, et puis mes voisines pourraient m'aider. Le docteur a dit qu'il faudrait trouver une solution pour maintenant me trouver quelqu'un si j'arrête les repas livrés.

Finalement, ca ne marche pas car ce n'est pas à votre goût ?
Oui, et puis, il y a autre chose : je n'ai jamais manger seule auparavant. Mais comme je suis de plus en plus handicapée, je ne sors plus. Avant, j'allais voir des amies dans le village où je jouais aux cartes et on mangeait. Mais les autres, maintenant, sont soit partis soit handicapés comme moi ! Et puis, j'avais de bonne tablée avant, j'aimais faire la cuisine pour mes amis du village. Alors manger seule, je ne peux pas.

La pharmacienne vient rendre visite à Mme A.
Pharmacienne : Je me rends compte que Mme A. ne mange pas, mais quand je viens vers midi, ou je sais que quand quelqu'un se met à table à coté d'elle, on arrive a la faire manger. Parfois, je m'arrange pour passer en même temps que le portage de repas, en papotant et en la faisant rigoler, elle mange. Mais, on ne peut pas mettre une dame, c'est comme un flic derrière chaque personne. Mais c'était une bonne vivante, je ne pense pas que le portage des repas soit une solution pour Mme A. car ce qui lui manque surtout c'est une présence.

Mme A. : il faudrait déplacer l'heure du ménage pour m'aider à manger. Si elle est d'accord.

Pharmacienne : C'est pour ca que dans les maisons de retraite, ca se passe bien car en général, il y a une super ambiance aux repas. Ils arrivent à faire une activité et les gens mangent ensemble. Mais je trouve que Mme A. est moins bien depuis quelque temps, je la trouve même un peu déprimée. Le mieux, ce serait qu'il y ait une personne avec elle aux repas, pour la booster un peu.

Mme A. : vous savez, j'aime bien décider ce que je mange. Alors le portage...On m'impose les choses ! Il faudrait déjà qu'il ne propose des menus différents. Depuis, 2 mois je ne prends les repas que 3 fois par semaine. Je me débrouille avec mon fils. Les repas qu'on me livre, je mange un peu mais je n'ai pas de plaisir. Parce que je suis seule et puis tout a le même goût. C'est quand même un peu aqueux ! Mais il faut que se soit DIETETIQUE ! bref !

ARTICLE SOUMIS À UN JOURNAL À COMITÉ DE LECTURE LE 02/07/2012

Soins Gérontologie, édition Elsevier Masson

Titre : **Portage des repas à domicile pour personnes âgées dénutries: est-ce une bonne solution?**
Title : Meal delivery at home service for the undernourished elderly, is it a good solution?

Résumé : La dénutrition est fréquente chez les personnes âgées vivant à domicile. Une perte d'autonomie peut les conduire à recourir à des aides à la personne comme le portage des repas à domicile. Mais cette solution n'est pas toujours efficace et le portage des repas semble aggraver l'isolement de ces personnes âgées. Nous rapportons les résultats d'une enquête menée auprès de 20 personnes âgées vivant à domicile.

Mots clés : Médecine générale, livraison des repas à domicile, maintien à domicile, perte d'autonomie, dénutrition, solitude

Abstract : Malnutrition is common in elderly people living at home. Loss of independence may lead them to use some services such as meal delivery at home. However this solution is not always effective and this meal delivery option seems to increase their feeling of loneliness and isolation. We show the results of a survey among 20 elderly people living at home.

Keywords : General medicine, home food delivery service, living at home, loss of independence, denutrition, loneliness.

Auteurs :

- Magali Montémont, Interne Médecine Générale, DESC Nutrition, Université Henri Poincaré Nancy 1 (54), magali.montemont@gmail.com 06/25/35/22/13
- Paolo Di Patrizio, Maître de conférences associé en Médecine Générale Nancy (54)
- Christine Perret-Guillaume, Professeur de Médecine Interne et Gérontologie, CHU Nancy (54)
- Jean-Marc Boivin, Professeur des Universités de Médecine Générale, Département de Médecine générale (DUMG) de Nancy, CIC-INSERM-CHU de Nancy (54)

Les progrès de la médecine et l'amélioration des conditions de vie ont permis un allongement de la durée de vie. Ce vieillissement de la population accroit également le nombre de personnes dépendantes. Aujourd'hui, près de 60 % des personnes âgées de plus de 80 ans vivent à domicile et souhaitent y demeurer [1]. La dénutrition de la personne âgée pose un réel problème de Santé Publique, en France elle touche 10% des plus de 85 ans qui vivent à domicile [2]. Le portage des repas à domicile apparait donc comme étant une réponse possible au problème de dénutrition ou de risque de dénutrition. Toutefois, cette solution ne s'accompagne pas forcément d'une stabilité pondérale voire d'une reprise de poids [3].

L'objectif de notre étude a été de déterminer les causes d'échec lors du portage des repas à domicile des personnes âgées dénutries.

Méthode

Type d'étude : Une étude qualitative a été menée par entretiens semi-dirigés auprès de 20 personnes âgées bénéficiant du portage des repas à domicile, installées à Nancy et ses environs.

Population étudiée : Ces personnes devaient être dénutries lors de la mise en place du portage des repas (perte de poids ≥ 5% en 1 mois) [4]. La moitié de notre échantillon était constituée de patients considérés comme en échec, c'est-à-dire, dont le poids était resté stable ou ayant présenté une perte de poids dans les 3 mois précédent l'inclusion.

Recrutement : Les personnes âgées dénutries ont été recrutées parmi les patients de quatre médecins généralistes, et de deux gérontologues.

Recueil des données: Entretiens selon **un guide d'entretien explorant** les thèmes suivants :

-caractéristiques socio-démographiques (âge, habitat rural ou urbain, recours à des aides à domicile...)

-raisons évoquées par la personne ayant amené à la mise en place de la livraison des repas

-qualité des repas et qualité des menus

-environnement social et familial de la personne âgée

Analyse des données : L'analyse des entretiens a été réalisée de façon triangulaire avec l'aide du logiciel nVivo9, par le thésard et deux médecins compétents en recherche qualitative, sous contrôle d'une sociologue.

Résultats :

<u>Caractéristiques de la population d'étude</u>

L'âge moyen était de 87 ans en moyenne : 87 ans pour les femmes, et 84 ans pour les hommes. Plus des trois quarts de notre échantillonnage était constitué de femmes, et deux personnes âgées sur trois bénéficiaient d'aides à domicile.

<u>Raisons de la mise en place du portage des repas :</u>

Les personnes interrogées associent le plus souvent le portage des repas à un état dépressif, un isolement social ou familial (75 % des personnes interrogées), des effets secondaires de médicaments, des régimes souvent abusifs et controversés. Ils ne perçoivent pas la nécessité de les maintenir dans un état de santé stable, n'ayant pas conscience que leur amaigrissement s'accompagne d'une augmentation du risque de morbi-mortalité. Les personnes interrogées minimisent le fait que le portage soit un besoin médical et elles donnent l'impression que nous leur apportons à manger que par nécessité.

Nos entretiens illustrent également la difficulté pour certaines personnes d'accepter de se faire livrer un repas alors qu'elles ont cuisiné toute leur vie. Il existe alors un profond sentiment d'assistance, d'incapacité : « *Je me suis senti diminué ».*

<u>Qualité des repas</u>

Les personnes âgées sont en général satisfaites de la qualité des repas, même si elles trouvent qu'ils sont mal présentés: « *Des fois, on ne sait pas ce qu'on mange*». Le terme de « barquette » apparait rapidement dans les entretiens ; On ne parle plus de « plat » mais de « barquette ».

Les structures chargées du portage des repas à domicile apportent des solutions dont la qualité nutritionnelle est inégale. Il est rarement proposé de choisir son menu, les sociétés imposant plutôt un menu unique ne correspondant pas nécessairement aux attentes, aux préférences des personnes âgées. Avec le portage des repas, la personne âgée a l'impression de perdre son identité en raison de l'absence de rituels et d'activités psychosociales qui entourent la prise de nourriture. Imposer un choix alimentaire à une personne est vécu comme une atteinte à son identité et à ses valeurs.
Outre l'aspect qualité, il semble y avoir un lien entre l'« échec » du portage des repas à domicile et les difficultés financières de certaines personnes âgées, le plus souvent parce qu'elles utilisent un plateau livré pour plusieurs repas par mesure d'économie.

Environnement social et familial de la personne âgée:
Les personnes ayant perdu le plus de poids sont le plus souvent celles qui vivent isolées, seules. L'entourage ou la famille ne sont pas toujours présents, à tel point que près d'une personne âgée sur cinq n'a pas l'occasion de parler chaque jour à quelqu'un. Pour ces personnes en échec, le repas livré n'est pas un moment de convivialité, le seul contact journalier étant celui d'un livreur pressé. A l'inverse, une présence humaine au moment du repas semble améliorer l'efficacité du portage de repas : « il me booste ».
Les personnes interrogées ne fréquentent pas, le plus souvent, des groupes ou des rassemblements de troisième âge, alors que l'appartenance à un groupe extérieur est corrélé à l'absence de sentiment de solitude : « *Le vendredi, on mange et l'après midi, on joue aux cartes*» .
La quasi-disparition des commerces de proximité semble accentuer encore l'impression d'isolement.
Le rituel autour du repas est important. La majorité des personnes âgées de notre enquête met le couvert, s'installe à table et prend le temps pour manger. Cependant, certains pour qui le portage des repas est à chaque fois un échec, mangent sur un coin de table, dans la barquette, ou même debout.
Le fait de manger seul est souvent évoqué par les personnes âgées : *« De la compagnie, oui. J'aimerais bien en avoir. Je serais moins seul au moment des repas* ».

Discussion :
La perte d'autonomie chez les personnes âgées les conduit à recourir à des aides à la personne comme le portage des repas. Ce service ne rompt pas toutefois leur isolement et peut au contraire le renforcer, comme le montrent les résultats de cette enquête menée chez vingt personnes âgées à domicile. Le portage des repas aggrave l'isolement de ces personnes en supprimant le lien social, relationnel qui se crée au moment du repas. Le portage des repas est plus une solution rapide et économique pour livrer les repas qu'un moyen pour établir ou maintenir un lien social. La seule lucarne qu'ont alors les personnes avec le monde extérieur est le livreur de repas pressé ou l'infirmière qui n'a pas non plus beaucoup de temps. Par ailleurs, du fait du portage, les personnes ne ressentent plus la nécessité de sortir, ou de solliciter une aide extérieure pour faire les courses.

Une solution pour les personnes à mobilité réduite, qui ne peuvent plus sortir et aller vers les autres, pourrait être d'associer le portage des repas à la présence d'une aide ménagère pour aider à la prise alimentaire [3]. Une autre serait de rassembler les personnes âgées dans un même lieu pour la prise des repas.

Une autre problématique relevée par les personnes interviewées est la perte du plaisir autour du repas qui est stigmatisée par le portage des repas à domicile. La plupart des personnes interrogées regrettent de ne pas pouvoir choisir leurs menus, et elles vivent cela comme une perte d'autonomie supplémentaire et une atteinte à leur identité culturelle [5-6].

Perspectives :

Il s'agit de promouvoir des actions collectives, individuelles voire intergénérationnelles visant à favoriser des repas conviviaux où la présence humaine est prioritaire : "cantine de quartier", concours de recettes, rencontres intergénérationnelles autour d'ateliers de cuisine et de dégustation, colocation intergénérationnelle [7], etc. Ces actions pourraient s'inspirer du modèle Danois basé sur un système de « compensation de la perte d'autonomie » plus axé sur la prévention de la dépendance [8].

Conclusion :

Le portage des repas à domicile semble renforcer l'isolement des personnes seules. Il devrait idéalement être limité à une courte période, celle durant laquelle la mobilité est réduite. En cas de prolongation de cette période, la présence d'une aide à domicile durant les repas combinée à la livraison des repas apparait être une solution plus satisfaisante.

Des priorités pour s'assurer de l'efficacité d'un apport nutritionnel suffisant chez la personne âgée seraient de lutter contre la solitude, l'isolement et la désocialisation et non pas de limiter la prise en charge à une simple logistique de portage des repas à domicile.

Déclaration d'intérêts : les auteurs déclarent ne pas avoir de conflit d'intérêts en relation avec cet article.

Références :

1. BOULMIER M.
   L'adaptation de l'habitat au défi de l'évolution démographique: un chantier d'avenir. 2009 [consulté le 2 fevrier 2012]
   Disponible à l'adresse URL :
   http://developpement-durable.gouv.fr
2. Michel Krempf.
   Donner envie de manger aux personnes âgées.
   Ouest France, Avril 2010.
3. Module interprofessionnel de Santé Publique. Personnes âgées vivant à domicile le portage des repas : élément essentiel de lutte contre la dénutrition. 2008
4. HAUTE AUTORITE DE SANTE
   Stratégie de prise en charge en cas de dénutrition protéino-énergétique chez la personne âgée, 2007.
5. FISCHLER C.
   L'aliment moderne en quête de racines.
   In Alimentation et lien social, POUR, Paris : L'Harmattan ; 1991 ; n°129 : 9-16.
6. WAYSFELD B.
   Alimentation, convivialité et symboles.
   In Alimentation et lien social, POUR, Paris : L'Harmattan ; 1991 ; n°129 : 85-92 .

7. Ma coloc est une mamie. [editorial]
   Phosphore 2005.
8. ANONYMOUS.
   Politique de soutien aux personnes âgées, mars 2006 [consulté le 28 mars 2012]
   Disponible à l'adresse URL :
   http://ambafrance-dk.org/img/pdf/dk-personnes_agees.pdf.

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

Objectifs : Identifier les **éléments socio-environnementaux** associés à l'échec de la renutrition à domicile chez des personnes âgées dénutries bénéficiant de la livraison des repas à domicile.

Méthodes : Étude qualitative par entretiens semi dirigés réalisés auprès de 20 personnes recrutées parmi la patientèle de quatre généralistes et deux gérontologues. Ces personnes devaient être dénutries lors de la mise en place du portage des repas (perte de poids ≥ 5% en 1 mois)

Résultats : Les personnes âgées interrogées ne perçoivent pas la nécessité médicale de les maintenir dans un état de santé stable, elles associent souvent le portage des repas à d'autres raisons médicales.

Elles regrettent la présentation « barquette » et l'absence de choix possible, associés à une atteinte à leur identité culturelle.

L'environnement social et familial de la personne âgée influence la prise alimentaire, les personnes ayant perdu le plus de poids étant souvent isolées, et une présence humaine au moment du repas améliorant l'efficacité du portage de repas.

Discussion- Conclusion : Le portage des repas à domicile semble renforcer l'isolement des personnes seules. Il devrait idéalement être limité à une courte période, celle durant laquelle la mobilité est réduite. En cas de prolongation de cette période, la présence d'une aide à domicile durant les repas combinée à la livraison des repas apparait être une solution plus satisfaisante.

Il s'agit de promouvoir des actions collectives, individuelles voire intergénérationnelles visant à favoriser des repas conviviaux où la présence humaine est prioritaire, à l'instar des expériences déjà réalisées dans d'autres pays.

TITRE EN ANGLAIS : MANAGEMENT OF MALNUTRITION IN THE ELDERLY AT HOME : Social environmental factors related to the failure of the home food delivery service.

ABSTRACT :

Objectives : Identify the account associated with the failure of the refeeding home in individuals aged undernourished receiving delivery of meals at home.

Methods : Qualitative study by interviews semi led conducted 20 people recruited from the patientele of four general practitioners and two gerontologists. These people were to be undernourished in the portage of the meal (≥ 5% in 1 month weight loss)

Results : Older respondents do not perceive the medical need to maintain in a state of stable health, they often associate the portage of the meals with other medical reasons.

They regretted the "tray" presentation and the absence of choice, associated with an infringement of their cultural identity.

The social and family of the elderly environment influence food intake, people who lost the most weight are often isolated, and a human presence at the meals improving the effectiveness of the portage of meals.

Discussion - conclusion: The portage of the meals on wheels seems to reinforce the isolation of individuals. It should ideally be limited to a short period of time, one in which mobility is reduced. In extension of this period, the presence of a home help during the meals combined with the delivery of meals appears be a more satisfactory solution.

It's to promote collective, individual actions or intergenerational to promote friendly meals where human presence is a priority, as the experiences already made in other countries

Thèse de Médecine Générale – Année 2012

MOTS CLÉS : Médecine générale, livraison des repas à domicile, maintien à domicile, perte d'autonomie, dénutrition, solitude

INTITULÉ ET ADRESSE :

UNIVERSITÉ DE LORRAINE
FACULTÉ DE MÉDECINE DE NANCY
9, AVENUE DE LA FORÊT DE HAYE
54505 VANDOEUVRE LES NANCY CEDEX